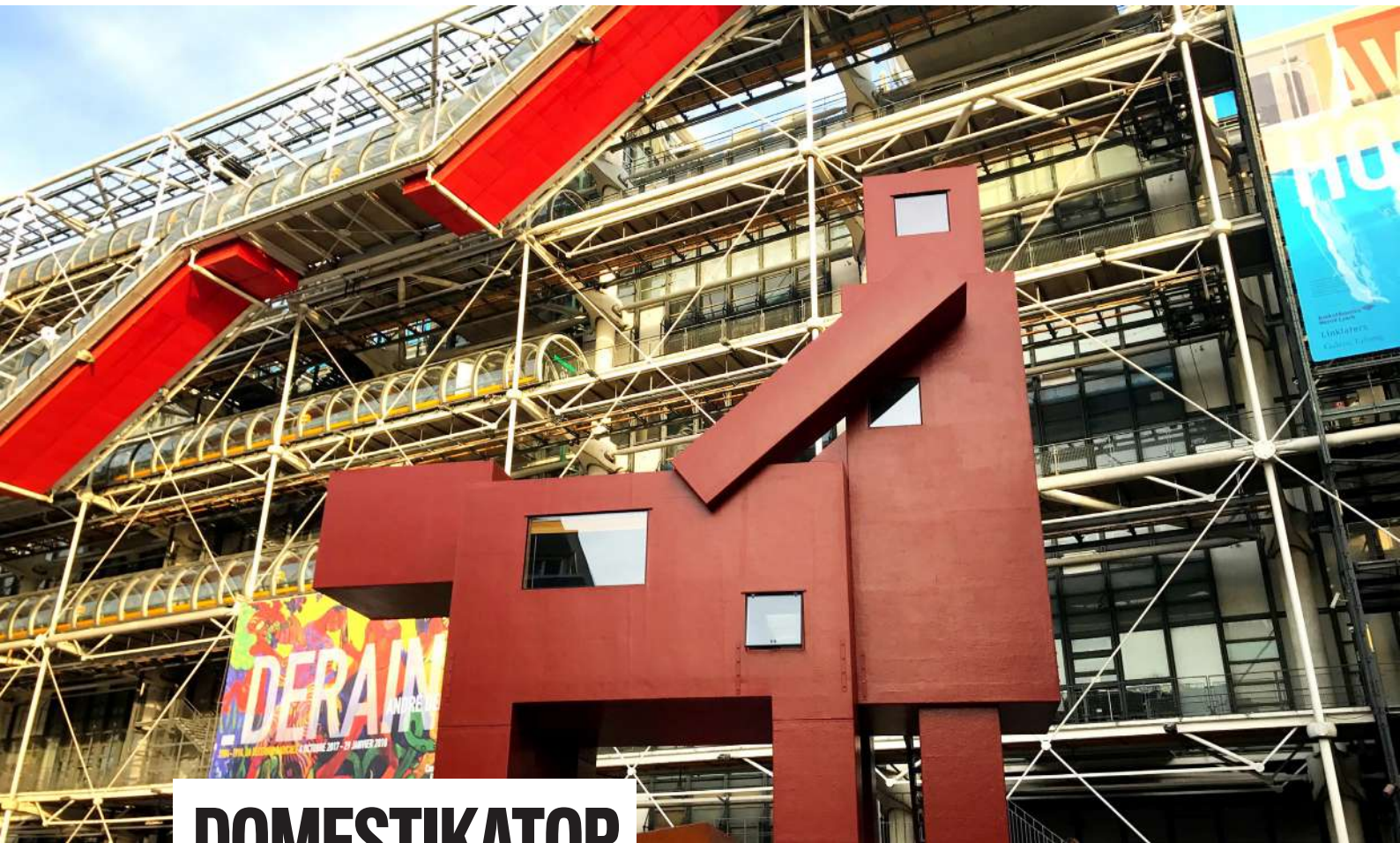


COMM
UNIC
ART | AGENCY

ART/DESIGN
& CULTURE



DOMESTIKATOR PRESS REPORT

CARPENTERS WORKSHOP GALLERY

THE DOMESTIKATOR LOUVRE REJECTION FRENCH COVERAGE



COMMUNICATION AGENCY
ART/DESIGN/
ARCHITECTURE

Le Monde.fr

FIAC : l'œuvre « Domestikator », du Néerlandais Van Lieshout, retoquée pour sa connotation sexuelle

La sculpture-habitacle, qui aurait pu s'installer dans les jardins des Tuileries à Paris dans le cadre de la Foire d'art contemporain, a été retoquée pour son évocation explicite d'un acte sexuel.

LE MONDE | 30.09.2017 à 16h34 • Mis à jour le 30.09.2017 à 18h10 |

Par Roxana Azimi

Abonnez vous à partir de 1 €



Réagir



Ajouter



f Partager (2 507)



Tweeter



Le *Domestikator* de la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout aurait pu être un des temps forts du parcours hors les murs organisé par la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) dans les jardins des Tuileries à Paris. « Aurait pu », car cette sculpture-habitacle de 12 mètres de hauteur, présentée par la galerie Carpenters Workshop, vient d'être refusée par la direction du Louvre, qui régit les jardins. En cause, son caractère sexuel : l'œuvre évoque un couple en position de levrette. De manière stylisée certes, façon Lego, mais néanmoins explicite.

Cet objet hybride, à mi-chemin entre l'art et l'architecture, a été initialement érigé en 2015 à Bochum, en Allemagne, dans le cadre de la Ruhrtriennale. Elle y est toujours visible, sans que personne y trouve rien à redire. Une autre sculpture de l'artiste au titre sans équivoque, *Bar rectum*, avait aussi été installée en 2005 sur la Messeplatz pendant la Foire de Bâle sans susciter la moindre controverse. La France serait-elle plus frileuse que ses voisins nordiques ? En 1998, l'exposition « Le Bon, la Brute et le Truand » de Joop Van Lieshout avait déjà été interdite par la mairie de Rabastens, dans le Tarn. Lors de l'exposition « Sportopia », au Rectangle à Lyon en 2002, les dessins ouvertement sexuels de Lieshout avaient aussi fait polémique.

Puisant dans les pulsions humaines parfois les plus sombres, le travail de l'artiste néerlandais est indéniablement dérangeant. Pour autant, ce dernier se défend de toute provocation gratuite. « *Il n'y a rien de bestial dans le Domestikator*, insiste-t-il. *Mon propos, c'est comment les hommes domestiquent la planète, comment ils peuvent aussi l'améliorer.* »



L'installation « Domestikator » de la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout, à Bochum (Allemagne), dans le cadre de la Ruhrtriennale. PATRICK KRYPCZAK

« Une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue »

Sauf que le Louvre a encore en mémoire l'affaire du « plug anal » de Paul McCarthy, sculpture vandalisée puis retirée de la place Vendôme en 2014. « *Le choix des œuvres exposées dans le jardin des Tuileries dans le cadre de la FIAC se fait lors de trois commissions [Louvre et FIAC], où est discuté l'intérêt de les présenter dans ce cadre et à proximité des collections du Louvre. L'œuvre Domestikator a été présentée après ces commissions, ne permettant pas d'en discuter la présentation dans le jardin collégialement* », se justifie-t-on au Louvre.

Dans un courrier adressé à la FIAC le 26 septembre, le président du Louvre, Jean-Luc Martinez, motive toutefois son refus en indiquant que « *des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries* ». Le musée redouble d'autant plus de prudence que le *Domestikator* devait être installé à proximité d'une aire de jeux pour enfants. « *C'est de l'hypocrisie totale, objecte Joop Van Lieshout. A Bochum, des classes entières sont venues voir le Domestikator. Les gens y ont vu quelque chose de drôle mais pas décadent. Et si des enfants y voient quelque chose de sexuel, c'est qu'ils sont en âge de le voir.* »

D'après Julien Lombrail, codirecteur de la galerie Carpenters Workshop, la FIAC et la Ville de Paris auraient tenté de trouver un autre emplacement. « *Mais c'est trop tard, regrette-t-il. L'œuvre est imposante, elle pèse 30 tonnes, et les délais trop courts.* »

LE FIGARO · fr
culture

Le Domestikator, une œuvre trop obscène pour le Louvre

Par Béatrice de Rochebouët | Mis à jour le 03/10/2017 à 17:33 / Publié le 01/10/2017 à 17:46



La sculpture de l'Atelier néerlandais Van Lieshout aurait dû être une des pièces phares du parcours hors les murs du jardin des Tuileries, organisé par la Fiac, du 18 au 22 octobre, à Paris. Elle a été refusée par la direction du musée du Louvre.

Jusqu'où doit aller la censure? Qui doit l'appliquer? L'État est-il en mesure de le faire? Annoncée dans le parcours hors les murs de la Fiac 2017, l'œuvre de l'atelier Van Lieshout intitulée *le Domestikator* ne viendra pas comme prévu aux Tuileries. La direction du musée du Louvre a refusé son installation. Elle craint que cette œuvre soit «mal reçue par le public traditionnel» qui se promène dans le jardin, à deux pas de la place de la Concorde.

Jusqu'où doit aller la censure? Qui doit l'appliquer? L'État est-il en mesure de le faire? Annoncée dans le parcours hors les murs de la Fiac 2017, l'œuvre de l'atelier Van Lieshout intitulée *le Domestikator* ne viendra pas comme prévu aux Tuileries. La direction du musée du Louvre a refusé son installation. Elle craint que cette œuvre soit «mal reçue par le public traditionnel» qui se promène dans le jardin, à deux pas de la place de la Concorde.

Dirigée par le duo Julien Lombrail et Loïc le Gaillard, la Carpenters Workshop Gallery qui défend depuis toujours l'Atelier Van Lieshout s'est indignée de cette «décision inattendue et tardive, évidemment très dommageable pour les artistes et la programmation de la Fiac». Elle remercie la Mairie de Paris «qui s'est immédiatement mobilisée pour apporter son soutien pour l'exposition de l'œuvre dans l'espace public». Malgré tous les efforts combinés de la Fiac et des services de la mairie de Paris, il s'avère que les délais sont définitivement trop courts pour monter cette pièce de plus de 30 tonnes.

Que reproche-t-on à cette sculpture-architecture habitable, sorte de lego géant, de 12 mètres de hauteur? Sans doute la démesure de son sujet à caractère sexuel exprimé dans une taille XXL, pour bien enfoncer le clou... Le designer hollandais Joep Van Lieshout qui dirige la coopérative artistique Van Lieshout située à Keilestraat dans la banlieue de Rotterdam aux Pays-Bas est un habitué du genre. Il aime la provocation et s'en sert pour faire passer des messages et marquer les esprits. Non dénué d'humour, son art est toujours à prendre au second degré...

Le domestikator symbolise le pouvoir de l'humanité sur le monde et son rapport hypocrite à la nature. Elle rend hommage à l'ingéniosité, la sophistication et les capacités humaines de pouvoir et d'organisation et l'utilisation de ce pouvoir pour dominer et domestiquer l'environnement naturel. L'acte de domestiquer amène cependant toujours au dépassement des limites. C'est cet équilibre instable que l'Atelier Van Lieshout a souhaité dénoncer.

Ces trois dernières années, l'œuvre a été présentée à la Ruhrtriennale à Bochum, en Allemagne. Personne ne l'a critiquée ni même censurée. Au contraire, elle a été acclamée. En 2005, les collectionneurs ont pu voir pendant la foire de Bâle (Art Basel), une autre installation de Van Lieshout, le *Bar rectum*, très évocateur, sans pour autant qu'il soit retiré de la *Messeplatz* où défilent des dizaines de milliers de passants en quelques jours. Mais à Paris, l'humour décalé du Néerlandais ne passe pas. Il dérange. Et pour cause.

Les instances muséales sont sur leur garde. Elles ont en mémoire l'œuvre gonflable géante baptisée *The Tree* de Paul McCarthy qui avait été vandalisée Place Vendôme, lors de la Fiac 2014. Cet arbre de Noël vert en forme de plug anal géant avait suscité une telle polémique que l'artiste américain (gifié par un inconnu pendant son montage!) avait renoncé à le réinstaller. En 2015, la sculpture monumentale d'Anish Kapoor à Versailles *Dirty corner* avait elle aussi été vandalisée dans le parc du Château. Au-delà d'être condamnables, de tels actes mettent les projecteurs sur un artiste pour faire encore plus parler d'eux. Mais pour cette Fiac 2017, la pièce monumentale de Van Lieshout n'a pas eu le temps d'être installée. Le soufflé risque de retomber. Et le scandale d'être oublié bien vite....



UNE ŒUVRE RETIRÉE DU PARCOURS HORS-LES-MURS DE LA FIAC POUR SA CONNOTATION SEXUELLE

Par [Elisabeth Franck-Dumas](#)
— 2 octobre 2017 à 19:17

La sculpture monumentale, «Domestikator», signée de l'Atelier néerlandais Van Lieshout, devait être installée dans les jardins des Tuileries. Elle a été refusée par le Louvre.



Domestikator, à Bochum lors de la Ruhrtriennale, en 2015.



Faut-il y voir un effet «*plug anal*», en référence à la sculpture *Tree* de Paul McCarthy qui avait été vandalisée place Vendôme en 2014 ? Faut-il y lire une peur que soit réédité le genre d'actions de dégradation qui avaient salopé le *Dirty Corner* d'Anish Kapoor à Versailles l'année suivante ? Toujours est-il que *Domestikator*, monumentale installation de la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout, ne prendra finalement pas place dans le jardin des Tuileries au sein du parcours hors-les-murs de la Fiac 2017. L'œuvre a en effet été retirée de la programmation par le Louvre, au motif de la «*connotation sexuelle*» de la pièce : les gigantesques blocs géométriques, qui ne sont pas sans rappeler le design des tout premiers jeux vidéo, évoquent un couple (à moins qu'il ne s'agisse d'un homme et de son chien) en position de levrette.

L'œuvre, construction de 12 mètres de haut pesant 30 tonnes, avait été dévoilée à Bochum, en Allemagne, en 2015, dans le cadre de la Ruhrtriennale, où elle n'avait suscité aucune controverse. *«Elle avait été très bien reçue, juge l'artiste, Joep Van Lieshout, qui se dit très surpris que cette décision ait pu être prise en France. Les visiteurs de la Ruhrtriennale, les habitants du quartier qui se promenaient dans le parc, personne n'y a vu le moindre problème. Il n'y a eu ni violence, ni plainte.»* A cette installation, explique-t-il encore, devait s'adjoindre une autre œuvre, fonderie mobile d'aluminium et de bronze, qui lui aurait permis de fabriquer in situ des œuvres à partir de matériaux recyclés. *«Domestikator se préoccupe de savoir comment nous, humains, utilisons notre raisonnement et nos pouvoirs créatifs pour façonner le monde dans lequel nous vivons, avance-t-il. Je ne trouve pas cette œuvre provocante, sûrement pas plus que ce qui circule sur les réseaux sociaux. Mais aujourd'hui, il y a énormément d'autocensure, les musées ont tellement peur des remarques qu'ils excluent ou interdisent énormément de choses, redoutant une polémique enflammant les réseaux Facebook et Twitter. Mais c'est le rôle des musées d'expliquer les œuvres, et donner aux visiteurs les informations nécessaires à leur compréhension !».*

Du côté du Louvre, on rappelle que l'institution n'est pas un musée d'art contemporain, qu'elle accueille des artistes vivants lorsque ceux-ci portent un regard sur le jardin ou les collections et que le nombre d'œuvres contemporaines présentées dans les Tuileries dans le cadre de la Fiac est déjà très important (une trentaine). *«Le choix des œuvres exposées dans le jardin des Tuileries dans le cadre de la Fiac se fait lors de trois commissions (Louvre et Fiac) où est discuté l'intérêt de les présenter dans ce cadre et à proximité des collections du Louvre, a-t-on expliqué. L'œuvre Domestikator a été présentée après ces commissions, ne permettant pas d'en discuter la présentation dans le jardin collégialement.»*

Dans une lettre envoyée à la Fiac, qui avait officiellement accepté l'œuvre, le président du Louvre Jean-Luc Martinez a reconnu que *Domestikator* «*déjou(e) de façon ludique et artistique la domination sur la planète Terre*» mais a toutefois motivé sa décision en expliquant qu'elle pourrait être «*mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries*», soulignant qu'à côté de son emplacement destiné se trouvait une aire pour enfants.

La Carpenters Workshop Gallery - qui présentait l'œuvre - était «*motivée à l'idée de montrer une œuvre importante d'un artiste important, explique l'un des codirecteurs Julien Lombrail. C'était notre première participation, on voulait arriver avec quelque chose d'irréprochable, et l'idée que l'artiste crée des œuvres en direct, qui devaient être données au public, nous semblait intéressante.*» Ayant candidaté et été officiellement acceptés par la Fiac pour *Domestikator*, Julien Lombrail s'est déclaré «*abasourdi qu'une chose pareille arrive en France*». La Mairie de Paris, a-t-il ajouté, a tenté de trouver un autre emplacement, sans succès en raison des délais trop serrés, et de la taille imposante de la pièce.

3 Paris Ile-de-France ▾

franceinfo:

📍 / PARIS ILE-DE-FRANCE / PARIS

FIAC : l'œuvre "Domestikator" de Van Lieshout, retoquée pour sa connotation sexuelle



Le Domestikator ne sera pas présenté à la Fiac 2017 / © F3

Polémique autour de la FIAC, la foire internationale d'art contemporain qui doit ouvrir le 19 octobre à Paris. Une des œuvres qui devait être installée dans les jardins des Tuileries vient d'être retoquée à cause de sa connotation sexuelle.

Par France 3 Ile de France / EB

Publié le 04/10/2017 à 19:18 Mis à jour le 04/10/2017 à 19:31

"Domestikator" ne fera finalement pas partie du parcours de la **Foire internationale d'art contemporain** du 19 au 22 octobre dans le jardin des Tuileries à Paris. Son installation vient d'être refusée par la direction du Louvre, qui régit les jardins.



Cette œuvre d'art sous forme de bâtiment évoquant de manière stylisée un couple en train de faire l'amour dans la position de la levrette, a été retirée par les responsables de l'exposition, rapporte notamment **Le Monde**. En cause, la « connotation sexuelle » de l'installation réalisée par les Néerlandais de l'**Atelier Van Lieshout**.

Pour l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, **rapporte France Inter**, cette œuvre est une sorte d'allégorie du viol de la nature par l'homme qu'il faut lire au second degré. Une interprétation qui n'a apparemment pas convaincu la direction du Louvre, qui a finalement décidé qu'elle ne ferait pas partie des œuvres présentées à la fin du mois.



Le Louvre censure une œuvre dans le parcours de la FIAC hors-les-murs



PARIS [03.10.17] - A quelques jours seulement de son installation dans les Tuileries, *Domestikator*, une sculpture-habitation de l'Atelier Van Lieshout a été rejetée par la direction du Louvre en raison de sa signification trop ouvertement sexuelle.



Chat échaudé craint l'eau froide... Trois ans après le scandale provoqué par l'installation, place Vendôme, de la sculpture Tree de l'artiste américain Paul McCarthy, en forme de plug anal, c'est au tour d'une sculpture-habitation du collectif néerlandais Atelier Van Lieshout (AVL) de susciter la méfiance.

Intitulée *Domestikator*, l'œuvre de douze mètres de hauteur, fabriquée de manière artisanale, est le détournement drolatique d'une architecture de cubes, vaguement inspirée du futurisme italien et de ses penchants pour le fascisme, et dont le profil évoque inmanquablement l'acte sexuel.

Présentée à la Ruhrtriennale de Bochum depuis trois ans, avant de partir pour Amsterdam l'été prochain, elle devait être présentée, avec le soutien de la Carpenters Workshop Gallery, dans les jardins des Tuileries, dans le cadre du parcours hors-les-murs de la FIAC, qui voit chaque année des sculptures investir les majestueux espaces verts situés entre le Louvre et le Grand Palais.

Pour l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, fondateur en 1995 à Rotterdam de l'AVL, l'œuvre représente « une vision humoristique et provocante de la domestication des êtres humains sur le monde », et plus largement de la domination des hommes sur l'environnement. Elle s'inscrit dans une démarche plus large qui vise à dénoncer, par le biais notamment d'objets architecturaux et de design comme la *Womb House* (2004), appartement en forme d'utérus, les modes d'exploitation ou de coercition exercés par l'homme et la société capitaliste. Joep Van Lieshout devait y déménager son atelier et créer des œuvres en collaboration avec des artistes invités pendant toute la durée de l'exposition.

Mais le public parisien et les collectionneurs venant en nombre à Paris au moment de la FIAC ne pourront pas voir *Domestikator*. Dans une lettre à la FIAC datée du 26 septembre, le Musée du Louvre, en la personne de son directeur Jean-Luc Martine, a rejeté le projet, à quelques jours seulement de l'inauguration, par crainte d'être « mal reçue par le public traditionnel du jardin des Tuileries », sous tutelle du Louvre. L'installation devait débiter ce lundi, mais les sept camions contenant *Domestikator* resteront à Rotterdam – le soutien de la Ville de Paris, qui a essayé de trouver un nouvel emplacement à l'habitacle, aura été en vain.

Cette frilosité peut sembler étonnante tant l'histoire de l'art, et le Louvre en particulier, sont truffés de scènes de sexe – dont certaines autrement plus violentes et moins suggestives. Interrogé par *Le Journal des Arts*, Joep Van Lieshout, s'est dit « *étonné et triste de voir la peur se développer dans les musées, qui devraient être là pour montrer et expliquer* ». « *Je présente toujours les trois faces de la médaille : le bon, le mauvais, et l'horrible, poursuit-il. Je ne juge jamais, je laisse cela au regardeur. Mais j'espère que l'œuvre déclenche quelque chose* ». Le public n'aura pas l'occasion d'en faire l'expérience.

Magali Lesauvage



Paris : Domestikator, la sculpture en levrette, ne se montrera pas aux Tuileries !

🏠 > Culture & Loisirs | Yves Jaeglé | 02 octobre 2017, 17h38 | MAJ : 02 octobre 2017, 18h38 | f t 4



Le Domestikator, ici présenté en Allemagne en 2015 à la Ruhrtriennale. Heike Kandalowski

Le «Domestikator» devait être présenté à partir du 17 octobre à Paris, lors de la Foire internationale d'art contemporain. Mais l'oeuvre, qui risquait de heurter, a finalement été retoquée.

Cette année, la Fiac -Foire internationale d'art contemporain- s'offre une polémique avant même son lancement, le 17 octobre à Paris. Vous vous souvenez du « plug anal », [ce sapin de Noël en forme de jouet sexuel](#) de Paul McCarthy, qui avait été vandalisé puis retiré de la place Vendôme, lors de la Fiac 2014 ? Jean-Luc Martinez, le président du Louvre, ne l'a sûrement pas oublié, quand il a finalement refusé l'installation prochaine, dans le cadre de la Fiac hors les murs, de « Domestikator ». Cette oeuvre géante du collectif néerlandais de l'Atelier Van Lieshout, devait prendre place dans les jardins des Tuileries, dont le plus grand musée du monde a la responsabilité.

On ne tentera pas ici de décrire dans le détail cette pièce architecturale de 30 tonnes et de 12 mètres de haut, qui tient de la ferme habitable façon Mad Max, construite à partir de matériaux de récupération. Sauf que la forme générale de l'oeuvre donne l'impression de la position sexuelle de la levrette. Ce n'est pas forcément flagrant pour tous les regards, mais une fois qu'on vous l'a dit... Un couple en forme de Lego, certes, avec des assemblages -on peut aussi penser à du porno en crypté- mais la forme y est.

Une oeuvre d'abord annoncée comme «projet architectural majeur»

Le Louvre avait d'abord dit oui. Enfin, c'est ce que l'on avait compris à la lecture du dossier de presse officiel de la Fiac, envoyé mi-septembre, qui annonce l'oeuvre de l'Atelier Van Lieshout parmi les « projets architecturaux exceptionnels », installés sur l'Esplanade des Feuillants, qui longe la rue de Rivoli. Ce groupe d'artistes néerlandais avait déjà montré son « Domestikator » en Allemagne, sans problème, ces trois dernières années, et avait participé à Lille capitale européenne de la culture, en 2004, puis au même événement à Marseille en 2013, avec un « Excrémentarium » qui n'a pas laissé de souvenir particulier.

«Vision trop brutale»

Vendredi soir, le patron du Louvre a adressé un courrier à la Fiac pour refuser finalement la pièce développant « une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries ». Pour le collectif d'artistes et de la galerie qui le représente, les commissions réunissant le Louvre et la Fiac avaient accepté l'oeuvre avant de changer d'avis.

Que nenni, se défend le musée, selon qui « Domestikator » a été ajouté sans qu'il soit informé : « Le choix des oeuvres exposées dans le jardin des Tuileries dans le cadre de la Fiac se fait lors de trois commissions où est discuté l'intérêt de les présenter dans ce cadre et à proximité des collections du Louvre. L'oeuvre Domestikator a été présentée après ces commissions, ne permettant pas d'en discuter la présentation dans le jardin collégialement ».

Sans nul doute, le Louvre a dû songer aux polémiques récentes : le plug anal de McCarthy -l'artiste avait été physiquement agressé- [mais aussi le « vagin de la reine »](#), surnom donné à une pièce de l'Anglais Anish Kapoor dans les jardins du château de Versailles à l'été 2015, elle aussi vandalisée de manière répétée. De plus, un artiste vivant à l'intérieur de la structure habitable « Domestikator » pendant la Fiac devait fabriquer de petites oeuvres, voire les offrir aux badauds. Trente oeuvres d'art contemporains seront présentées dans le Jardin des Tuileries lors de la Fiac. Ou plutôt 29 à l'inauguration officielle, le mardi 17 octobre à 17 heures.



Journal de 7h par Catherine Duthu et Rédaction

tous les jours de 7h à 7h12



11min

Fusillade à Las Vegas : pourquoi un retraité de 64 ans a-t-il tiré sur la foule, venue écouter un concert ?

03/10/2017



PODCAST



EXPORTER

Le Domestikator, oeuvre issue de l'atelier artistique néerlandais Youp Van Lishout ne sera finalement pas exposée dans le jardin des Tuileries le 17 octobre prochain, dans le cadre de la FIAC, la foire internationale d'art contemporain hors les murs. Le musée du Louvre, qui régit les jardins, a retoqué la pièce monumentale, pour son évocation explicite d'un acte sexuel. Les précisions de Cécile de Kervasdoué.



FIAC: *Domestikator*, l'oeuvre refusée pour sa connotation sexuelle

© 03/10/2017 à 15h56



Le Louvre a refusé que figure une sculpture à connotation sexuelle sur le parcours de la Fiac "hors les murs", dans le jardin des Tuileries.

Pas de levrette aux Tuileries. L'oeuvre intitulée *Domestikator*, réalisée par la coopérative néerlandaise Atelier van Lieshout ne figurera pas sur le parcours de la Fiac "hors les murs", dans le jardin des Tuileries. La sculpture, une sorte de folie rouge comme celles que l'on voit dans le parc de la Villette, a été refusée par le Louvre.

L'oeuvre, dans laquelle on devine un couple en position de levrette, fait partie d'une installation appelée *Le Bon, la Brute et le Truand*, précédemment exposée à Bochum en Allemagne, en 2015. Elle symbolise, selon l'artiste: "le pouvoir de l'humanité dans le monde". "Elle rend hommage à l'ingéniosité, à la sophistication et aux capacités de l'humanité (...) à dominer l'environnement naturel".

"Une vision trop brutale"

Sauf que les mésaventures du sapin de Noël de Paul McCarthy, surnommé le "**plug anal**", et vandalisé avant d'être enlevé de la place Vendôme où il était exposé, sont un souvenir un peu trop cuisant pour risquer de récidiver. Le Louvre a donc préféré éviter la polémique avant même qu'elle ne naisse, et présumé de l'avis du public au vu des commentaires sur le web.

Pour Joep van Lieshout, fondateur de l'Atelier van Lieshout, "C'est de l'hypocrisie totale". La sculpture de 12 mètres de haut ne sera donc pas visible à Paris, lorsque la Fiac ouvrira ses portes, le 17 octobre prochain.



Guillaume GRD
@Guiguiii94

Suivre

Voici la prochaine ptite folie de 12m de haut installée ds le Jardin des Tuileries pdt un mois ! "Domestikator", Atelier Van Lieshout 🤔❌

21:26 - 30 sept. 2017

🗨️ 10 ↻ 3 ❤️ 11

"Une vision trop brutale"

Sauf que les mésaventures du sapin de Noël de Paul McCarthy, surnommé le **"plug anal"**, et vandalisé avant d'être enlevé de la place Vendôme où il était exposé, sont un souvenir un peu trop cuisant pour risquer de récidiver. Le Louvre a donc préféré éviter la polémique avant même qu'elle ne naisse, et présumé de l'avis du public au vu des commentaires sur le web.

"Des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries", justifie ainsi le président du Louvre, Jean-Luc Martinez cité par *Le Monde*.

Pour Joep van Lieshout, fondateur de l'Atelier van Lieshout, "C'est de l'hypocrisie totale". La sculpture de 12 mètres de haut ne sera donc pas visible à Paris, lorsque la Fiac ouvrira ses portes, le 17 octobre prochain.

Le Point

"Domestikator" : un viol allégorique qui a fait peur au Louvre

Le Louvre a refusé de présenter durant la Fiac 2017 le "Domestikator", qui représente, de manière géométrique, un acte sexuel, rapporte "Le Parisien".

PAR 6MEDIAS

Modifié le 03/10/2017 à 17:13 - Publié le 03/10/2017 à 17:01 | Le Point.fr



ABONNEZ-VOUS



« L'œuvre » devait trôner dans le jardin des Tuileries, et n'aurait pas manqué de faire jaser. Mais finalement, non... **Le Parisien** rapporte que le musée du Louvre a refusé de présenter lors de la prochaine Fiac (Foire internationale d'art contemporain), du 19 au 22 octobre à Paris, le *Domestikator*, œuvre géante du collectif néerlandais de l'atelier Van Lieshout (coopérative artistique créée et dirigée par l'artiste et designer hollandais Joep Van Lieshout, ndlr).

Au cœur de la polémique, l'œuvre en elle-même, qui représente, bien qu'avec une forme géométrique, un acte sexuel entre un homme et un animal. Pour l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, rapporte **France Inter**, cette œuvre est une sorte d'allégorie du viol de la nature par l'homme qu'il faut lire au second degré. Une interprétation qui n'a pas convaincu le prestigieux musée, qui a finalement décidé qu'elle ne ferait pas partie des œuvres présentées à la fin du mois.

Un risque d'incompréhension

Cette immense œuvre habitable faite de matériaux de récupération avait pourtant été exposée en Allemagne, sans créer aucune polémique. Mais dans un courrier adressé à la **Fiac le 26 septembre dernier**, Jean-Luc Martinez, le président du Louvre, justifie son refus en expliquant que « des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries », rapporte *Le Monde*. Il fait aussi valoir que le Louvre n'est pas spécialisé dans l'art contemporain.

Le musée se défend d'avoir au préalable accepté de présenter l'œuvre : « Le choix des œuvres exposées dans le jardin des Tuileries dans le cadre de la Fiac se fait lors de trois commissions où est discuté l'intérêt de les présenter dans ce cadre et à proximité des collections du Louvre. L'œuvre *Domestikator* a été présentée après ces commissions, ne permettant pas d'en discuter la présentation dans le jardin collégialement », explique-t-il.

« Une censure de plus en France »

Une explication qui ne convainc pas la galerie Carpenters Workshop, qui représente l'artiste : ce refus est même, selon elle, une « censure de plus en France », rapporte France Inter. Elle dénonce également dans les colonnes du **Figaro** une « décision inattendue et tardive, évidemment très dommageable pour les artistes et la programmation de la Fiac ».

L'artiste Joep Van Lieshout a, quant à lui, fait part de son étonnement face à une telle décision : « Je ne trouve pas cette œuvre provocante, sûrement pas plus que ce qui circule sur les réseaux sociaux, affirme-t-il à **Libération**. Mais aujourd'hui, il y a énormément d'autocensure, les musées ont tellement peur des remarques qu'ils excluent ou interdisent énormément de choses, redoutant une polémique enflammant les réseaux Facebook et Twitter. Mais c'est le rôle des musées d'expliquer les œuvres, et de donner aux visiteurs les informations nécessaires à leur compréhension ! » argue-t-il.

Le musée du Louvre a sans doute eu peur que l'histoire ne se répète. Lors de la Fiac 2014, *The Tree*, le plug annal gonflable de Paul McCarthy, avait été vandalisé place Vendôme **et un élu UMP avait demandé son retrait**, l'œuvre n'étant selon lui qu'une « provocation ». Un an plus tard, **la sculpture d'Anish Kapoor *Dirty Corner***, qualifiée de « très sexuelle » par l'artiste, était elle aussi vandalisée dans le parc du château de Versailles.

les Inrockuptibles



La direction du Louvre effrayée par une sculpture en forme de levrette

Cachez cette levrette que je ne saurais voir. Le *Domestikator*, une œuvre d'art censée être exposée lors de la Fiac (Foire internationale d'art contemporain) le 17 octobre prochain, n'a pas été au goût de la direction du Louvre. En cause : son aspect pour le moins évocateur.

Le jardin des Tuileries, propriété du musée, devait accueillir l'installation : l'œuvre monumentale du collectif néerlandais de l'Atelier Van Lieshout avait été acceptée dans un premier temps par le célèbre musée parisien.

"Des légendes sur Internet"

Coup de théâtre le vendredi 29 septembre. Jean-Luc Martinez, le patron du Louvre refuse finalement d'accueillir l'installation artistique. *"Des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries"*, s'est-il expliqué dans un courrier à la Fiac. *"Des légendes sur Internet"*, l'explication aurait de quoi faire sourire, si elle n'était pas la censure pure et simple d'une œuvre d'art.

Un argumentaire immédiatement balayé par Joop Van Lieshout. *"C'est de l'hypocrisie totale. À Bochum, des classes entières sont venues voir le Domestikator. Les gens y ont vu quelque chose de drôle mais pas décadent. Et si des enfants y voient quelque chose de sexuel, c'est qu'ils sont en âge de le voir"*. Pas de risque, selon l'artiste, de devoir répondre à la question *"Papa, c'est quoi une levrette?"*.

L'art, forcément subversif

Ce n'est pas la première fois en France que la connotation sexuelle d'une œuvre ne passe pas. Le sapin de Noël en forme de plug anal de McCarthy avait dû être retiré de la place Vendôme à Paris. Quant au "vagin de la reine" d'Anish Kapoor, installé dans les jardins de Versailles, il avait été maintes fois tagué.

"Il n'y a rien de bestial dans le Domestikator. Mon propos, c'est comment les hommes domestiquent la planète, comment ils peuvent aussi l'améliorer", s'est défendu l'artiste. Rien de graveleux, a priori.

Exposé depuis 2015 en Allemagne, *Domestikator* n'a jamais fait de vagues.



Quel avenir pour *Domestikator* ?

Selon Julien Lombrail, codirecteur de la galerie Carpenters Workshop, la Fiac et la Ville de Paris auraient tenté de trouver un autre emplacement. *"Mais c'est trop tard. L'œuvre est imposante, elle pèse 30 tonnes, et les délais trop courts",* a-t-il regretté. Haute de 12 mètres de haut, l'assemblage en forme de position sexuelle ne pouvait pas passer inaperçu.

Peut-être l'emboîtement cubique trouvera-t-il refuge dans la prochaine édition de "Monumenta". A l'abri des regards, enfermée dans la verrière du Grand Palais, l'œuvre pourra peut-être se répandre sur toute la surface sans susciter la polémique.



APRÈS L'INTERDICTION DU "DOMESTIKATOR", IL EST "TEMPS QUE LE PRÉSIDENT DU LOUVRE CHANGE" SELON JOEP VAN LIESHOUT

Publié le : Mardi 03 Octobre 2017 - 14:42
Mise à jour : Mardi 03 Octobre 2017 - 15:13

"Surpris" par l'interdiction de son "Domestikator", jugée trop sexualisée, à la Fiac de Paris (19 au 22 octobre) Joep Van Lieshout, répond aux questions de "FranceSoir".



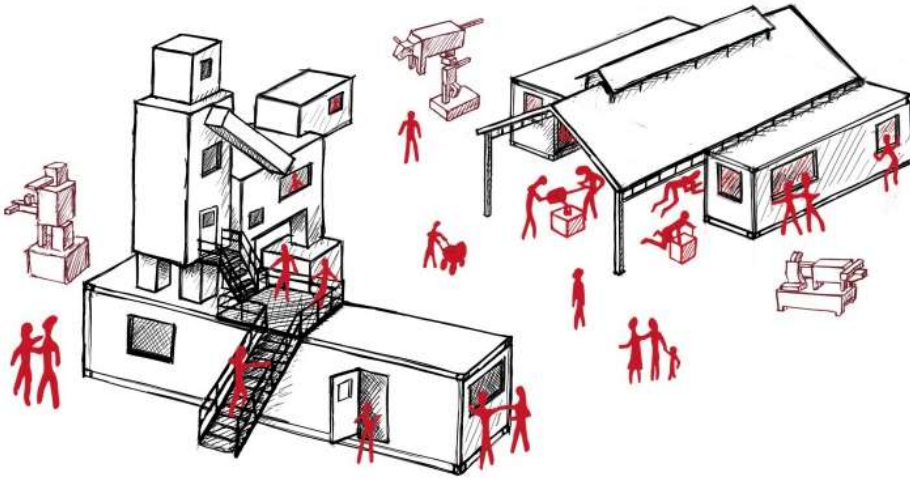
Durant trois années le "Domestikator" a été exposé en Allemagne sans problème.
© HEIKE KANDALOWSKI

Ce n'est pas la première fois que Joep Van Lieshout participe à la Foire internationale d'art contemporain de Paris (du 19 au 22 octobre cette année), mais il se retrouve malgré lui au centre d'une polémique inédite pour cette édition. Le père du *Domestikator*, cette sculpture de douze mètres de haut représentant les ébats sexuels entre un chien et un homme, a vu son œuvre interdite par le musée du Louvre.

"C'est une pièce d'art, elle n'est pas explicite. Elle dénonce les changements éthiques", réfute l'artiste contacté par *FranceSoir*. Jusque-là il n'avait jamais eu de problème avec son installation. "Le *Domestikator* illustre la façon dont l'humain contrôle tout", poursuit-il en dénonçant "la big data et les manipulations génétiques".

"Le *Domestikator* a été exposé trois ans en Allemagne et il n'y a jamais eu de problème. (...) Les passants, les travailleurs, les gens normaux trouvaient ça drôle ou s'en fichaient", explique Joep Van Lieshout à propos de sa pièce qui devait être exposée dans le jardin des Tuileries. "Certaines personnes n'ont jamais su ce que cela représentait", ajoute-t-il en expliquant que là où certains voient un chien et un homme, pour d'autres il s'agit d'un joueur de rugby et de son ballon. Enfin, face à ceux qui ont formulé des inquiétudes quant au regard des enfants sur l'œuvre, Joep Van Lieshout affirme que généralement "ils riaient".

La sculpture est formée de deux parties habitables composées de sortes de Lego géants. C'est la partie représentant ce que certains décrivent comme un homme et un chien qui fait polémique.



©Atelier Van Lieshout

"Surpris" par la décision du président du Louvre Jean-Luc Martinez, l'artiste juge ce choix "hypocrite": "au Louvre les visiteurs peuvent voir des femmes se faire violer, de la nudité... Certaines pièces sont beaucoup plus explicites que le Domestikator". "Les institutions sont effrayées par la politique, le sexe. C'est un mauvais développement. (...) Les organisations comme le Louvre ont pour rôle d'expliquer les œuvres. C'est pitoyable", confie l'artiste déçu de ne pas participer, malgré lui, à cet événement très populaire. Puis de lancer, dans un rire: "il est temps que le président du Louvre change".

La Fiac se déroulera donc sans le *Domestikator* qui, malgré le soutien de la ville de Paris, ne sera exposé nul part ailleurs dans la capitale. "Les délais sont trop courts", regrette l'artiste qui aurait "adoré" que son œuvre gigantesque soit installée face au centre Pompidou ou au pied de la Tour Eiffel. La sculpture sera exposée prochainement à Amsterdam.

La Fiac a déjà été au cœur de polémiques. En 2014, une œuvre de Paul McCarthy installée au centre de la place Vendôme avait beaucoup fait parler d'elle, dénoncée par certains comme un "plug anal" géant. L'artiste avait été agressé et l'installation vandalisée avant d'être retirée. L'année suivante, c'est Anish Kapoor qui avait suscité l'émoi avec son *Dirty Corner*. Dans les jardins du château de Versailles le "*Vagin de la Reine*" avait aussi été vandalisé à plusieurs reprises, notamment avec des graffitis antisémites et royalistes.



Fiac : pourquoi "Domestikator" a été refusée par Le Louvre

Publié le mardi 3 octobre 2017 à 6h00 par [Isabel Pasquier](#)

Quand l'art contemporain dérange, c'est souvent qu'il est question de sexe. Un nouveau scandale secoue la Fiac avec "Domestikator".



L'installation « Domestikator » de la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout , à Bochum (Allemagne), dans le cadre de la Ruhrtriennale. © Radio France / Patrick Krypczak

Domestikator, c'est un gigantesque jeu de Lego de 30 tonnes et 12 mètres de haut. Mais il choque, au point de se voir reléguer à la périphérie du Louvre, qui devait l'accueillir. Pourquoi ? Parce qu'il représente, quoique de manière très stylisée, un acte sexuel entre un homme et un animal.

‘Pour l'artiste néerlandais Youp Van Liechout, ce serait une sorte d'allégorie du viol de la nature par l'homme avec une lecture, au second degré.’

Bon goût, mauvais goût ? Le Musée du Louvre n 'a pas du tout été sensible à cette esthétique et a considéré que l'œuvre, présentée dans le cadre de la **Fiac**, risque d'être mal perçue par le public du jardin des Tuileries.



inRead invented by Teads

Mais pour la Galerie Carpenters Workshop, qui représente l'artiste, c'est une censure de plus en France, comme l'explique Loïc le Gaillard son codirecteur . Résultat, au-delà de la question de la censure, l'effet pervers de l'interdiction d'une œuvre, c'est qu'elle lui offre une pub, un marketing inespéré.

► ÉCOUTEZ | Le reportage d'Isabel Pasquier





ACCUEIL > CULTURE

Fiac 2017: Le «Domestikator», l'œuvre évoquant une levrette retirée du parcours

POLEMIQUE L'immense installation de 12 mètres et 30 tonnes évoquant un couple en position de levrette risquait de choquer le « public traditionnel du jardin des Tuileries », selon le musée du Louvre...

20 Minutes avec agence | Publié le 03/10/17 à 13h34 — Mis à jour le 03/10/17 à 17h01



Capture écran du compte Twitter Jhawn Paul @PinkSheepNews le 28 août 2015. —
Capture écran compte Twitter Jhawn Paul @PinkSheepNews le 28 août 2015.

Domestikator ne fera finalement pas partie du parcours hors-les-murs de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac, du 19 au 22 octobre) mis en place dans le jardin des Tuileries à Paris.

Cette œuvre d'art sous forme de bâtiment évoquant par son design un couple en train de faire l'amour dans la position de la levrette, a été retirée par les responsables de l'exposition, rapporte notamment [Le Monde](#). En cause, la « connotation sexuelle » de l'installation réalisée par les Néerlandais de l'Atelier Van Lieshout.



B de la VitreArrière

@zaca133

Suivre

Ça continue la censure, la #Fiac vient de refuser une oeuvre de Van Lieshout en Lego, soit disant trop explicite.

lemonde.fr/arts/article/2...

23:44 - 2 oct. 2017



FIAC : l'œuvre « Domestikator », du Néerlandais Van Lieshout, re...

La sculpture-habitacle, qui aurait pu s'installer dans les jardins des Tuileries à Paris dans le cadre de la Foire d'art contemporain, a été

lemonde.fr

6 2



Une œuvre précédemment validée

Dans une lettre adressée à la Fiac, le président du [Louvre](#) Jean-Luc Martinez a expliqué qu'une aire de jeux pour les enfants se serait trouvée à proximité de *Domestikator* et que l'œuvre était susceptible d'être « mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries ».

Le responsable avait pourtant précédemment validé la présence de la construction de 30 tonnes au sein de l'exposition, écrivant même que l'immense sculpture déjouait « de façon ludique et artistique la domination sur la planète Terre ». Malgré les efforts de la Mairie de Paris, les dimensions de l'œuvre et le manque de temps n'ont pas permis de trouver un autre site d'exposition.

Déjà exposée en Allemagne

Un revirement de situation qui n'est pas du goût des représentants de la galerie [Carpenters Workshop](#), qui avait déposé la candidature de *Domestikator*. Julien Lombrail, un des codirecteurs, s'est ainsi déclaré « abasourdi qu'une chose pareille arrive en France » dans [Libération](#).

De son côté, l'artiste Joep Van Lieshout a tenu à rappeler que l'installation avait été montrée au public pour la première fois à Bochum (Allemagne), en 2015. A cette occasion, « personne n'y a vu le moindre problème. Il n'y a eu ni violence, ni plainte ».

le Bonbon

Voici la sculpture en levrette interdite de la FIAC pour sa connotation sexuelle

Manon M | News | 03/10/2017



Une sculpture de 12 m de haut pour 30 tonnes réalisée par l'atelier néerlandais Van Lieshout et qui devait être installée dans le jardin des Tuileries vient de voir sa mise en place interdite par le Louvre, en raison de sa « *connotation sexuelle* ». On y voit clairement deux blocs géométriques stylisés façon Lego en position de levrette. Serions-nous devenus réac' ?

261
PARTAGES



L'œuvre avait pourtant été présentée il y a deux ans à Bochum en Allemagne à l'occasion de la *Ruhrtriennale*, sans provoquer la moindre controverse. Alors que, selon son concepteur, *Domestikator* représenterait « *une sorte d'allégorie du viol de la nature par l'homme avec une lecture au second degré* », Jean-Luc Martinez, le directeur du musée du Louvre, avait également reconnu que la sculpture « *déjoue de façon ludique et artistique la domination sur la planète Terre* ».



Pourquoi un tel refus, dans ce cas ? Plusieurs raisons motivent la décision de Jean-Luc Martinez, qui indique que *Domestikator* pourrait être « *mal perçue par (notre) public traditionnel du jardin des Tuileries* », rappelant au passage que l'institution n'est pas un musée d'art contemporain.

De son côté, un des co-directeurs de la galerie qui présentait l'œuvre, Carpenters Workshop, s'est dit « ***abasourdi qu'une chose pareille arrive en France*** ».

PARIS EN VOILÀ UNE DRÔLE DE MAISON!

«Le Domestikator», oeuvre de Néerlandais, ne sera finalement pas présenté à la Foire internationale d'art contemporain de Paris. On se demande bien pourquoi.



Le Domestikator très évocateur aurait dû être une des pièces maîtresses du parcours hors les murs du jardin des Tuileries, organisé par la Foire internationale d'art contemporain, du 18 au 22 octobre, à Paris. Image: Twitter

PAR LAURENT SIEBENMANN

03.10.2017

 46

«Le Domestikator», de l'Atelier néerlandais Van Lieshout, aurait dû être une des pièces maîtresses du parcours hors les murs du jardin des Tuileries, organisé par la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), du 18 au 22 octobre, à Paris.

Mais les maisons encastrées de manière évocatrice ne seront finalement pas de l'aventure. L'oeuvre de 30 tonnes et de 12 mètres de haut avait pourtant été acceptée, dans un premier temps, par le jardin des Tuileries.

Seulement voilà, le travail signé du collectif néerlandais a finalement été jugé embarrassant.

Jean-Luc Martinez, le patron du Louvre, explique à la Fiac: «Des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette oeuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries.»

«Le Domestikator» - sorte de prise en levrette géante - avait pourtant été exposé en Allemagne durant deux ans, sans que cela ne provoque de problème. (Le Matin)

Créé: 03.10.2017, 13h58



Domestikator, l'œuvre (trop) explicite, refusée par le Louvre

par [Manon Baeza](#) | 1 day ago

Une sculpture-habitacle devait apparaître dans les jardins des Tuileries dans le cadre de la Foire internationale d'art contemporain de Paris. Seulement, jugée trop sexuellement explicite, celle-ci a été retirée du parcours hors les murs.



À l'occasion de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) de Paris qui aura lieu du 19 au 22 octobre prochain, le collectif néerlandais "Atelier Van Lieshout" avait imaginé une sculpture-habitacle pour le moins originale et surprenante. Baptisée *Domestikator*, celle-ci représentait des maisons de 12 mètres de haut en pleine action sexuelle.

Elle aurait dû être installée dans les jardins des Tuileries, dans le cadre du parcours "hors les murs" de cette manifestation artistique, mais le Louvre en a décidé autrement. Effectivement, la direction de l'emblématique musée parisien a annoncé qu'elle refusait cette œuvre, pour sa connotation sexuelle bien trop explicite.

Cette œuvre hybride mêlant art et architecture, a initialement été conçue en 2015 à Bochum, en Allemagne, dans le cadre de la Ruhrtriennale, un festival d'art et de musique. Elle y est d'ailleurs toujours exposée, précise *Le Monde*.

La France serait-elle plus pudique que ses voisins européens ? Il semblerait que oui car *Domestikator* n'est pas la première œuvre "sexuelle" à provoquer la controverse. Il y a trois ans, toujours dans le cadre de la FIAC, l'artiste Paul McCarthy avait réalisé place Vendôme un "sapin ambigu" représentant un plug anal. En l'espace de seulement deux jours, l'œuvre avait été saccagée puis retirée.

L'artiste et le musée se justifient

Consterné, l'artiste rétorque : *"Il n'y a rien de bestial dans le Domestikator. Mon propos, c'est comment les hommes domestiquent la planète, comment ils peuvent aussi l'améliorer."* Joep Van Lieshout, le fondateur du collectif, déclarait au cours d'une interview téléphonique : *"Un musée devrait être un espace ouvert à la communication. Les tâches du musée et de la presse, c'est d'expliquer le travail artistique"*, indique le *New York Times*. Ce dernier vient ajouter : *"la pièce elle-même n'est pas très explicite. Cela reste une forme très abstraite. Il n'y a pas de parties génitales dévoilées : c'est assez innocent."*

Le Louvre se justifie en expliquant que : *"Le choix des œuvres exposées dans le jardin des Tuileries dans le cadre de la FIAC se fait lors de trois commissions (incluant Louvre et FIAC), où est discuté l'intérêt de les présenter dans ce cadre et à proximité des collections du Louvre. L'œuvre Domestikator a été présentée après ces commissions, ne permettant pas d'en discuter la présentation dans le jardin collégalement"*, tel que le rapporte *Le Monde*.

Jean-Luc Martinez, le président actuel du Louvre, a envoyé un courrier destiné à la FIAC le 26 septembre dernier. Celui-ci indiquait que : *"des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries."* Enfin, l'œuvre aurait dû s'installer à proximité d'une aire de jeux pour enfants, un emplacement qui n'a fait qu'accentuer les réticences du musée.

Toujours selon *Le Monde*, la galerie Carpenters Workshop aurait déclaré que la Ville de Paris aurait tenté de trouver une alternative pour lui trouver un nouvel emplacement mais *"c'est trop tard. L'œuvre est imposante, elle pèse 30 tonnes, et les délais sont trop courts"*.

connaissance des arts

INFO | 04.10.2017 | par Caroline Dubois

Le Louvre fait retirer une œuvre du parcours hors-les-murs de la FIAC



Le Domestikator à la Ruhrtriennale (Bochum, Allemagne) en 2015.

Le 2 octobre dernier, la direction du musée du Louvre a refusé l'installation de l'œuvre « Domestikator » de l'atelier hollandais Van Lieshout. Elle devait prendre place dans le jardin des Tuileries, dans le cadre de la programmation hors les murs de la FIAC 2017.

À la demande du musée du Louvre, l'installation *Domestikator* de la coopérative artistique créée et dirigée par l'artiste et designer hollandais Joep Van Lieshout a été retirée du parcours hors-les-murs de la FIAC, en raison de sa forte « *connotation sexuelle* », selon les termes de Jean-Luc Martinez, le président du Louvre. Composée de gigantesques blocs géométriques, cette sculpture-architecture habitable représenterait une scène d'accouplement. Symbolisant la supériorité de l'humanité sur le monde et son rapport hypocrite à la nature, cette œuvre dépeint l'humour grinçant et cynique de l'Atelier Van Lieshout. Ce dernier souhaite dénoncer les capacités de l'homme à dominer et domestiquer l'environnement naturel. Jean-Luc Martinez, a expliqué que l'œuvre pourrait être « *mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries* », avant de préciser qu'elle aurait pris place à côté d'une aire de jeux pour enfants. Carpenters Workshop Gallery, qui représente l'Atelier Van Lieshout, a déclaré que cette décision « *est évidemment très dommageable pour les artistes et la programmation de la FIAC* ». L'équipe de l'Atelier Van Lieshout estime, à son tour, que l'une des valeurs fondamentales du monde civilisé, la liberté d'expression, devrait être défendue par les artistes et les institutions culturelles. Les délais étant trop courts avant l'ouverture de la FIAC, aucun autre projet de l'Atelier Van Lieshout n'est envisageable. Notons qu'une version du *Domestikator* a été présentée à la Ruhrtriennale à Bochum, en Allemagne, jusqu'au 3 octobre.

Europe 1

ACCUEIL / CULTURE

Jugée trop évocatrice, une oeuvre privée d'exposition aux Tuileries

© 16h14, le 04 octobre 2017

AA



© Capture d'écran Twitter.

Elle risquait d'être mal accueillie par le public d'après le Louvre, l'oeuvre a été retirée du parcours hors les murs de la Fiac de Paris.

La direction du Louvre a dit non. L'oeuvre *Domestikator* du néerlandais Van Liechout ne sera pas exposée aux Tuileries dans le cadre du parcours hors les murs de la Foire internationale d'art contemporain qui sera lancée le 17 octobre à Paris. En cause ? Le caractère sexuel trop explicite de l'installation.

"Vision trop brutale". Elle est haute de douze mètres et faite de plusieurs cubes géants emboîtés. Le tout, selon son auteur interrogé par [France Inter](#) mardi, représente une "sorte d'allégorie du viol de la nature par l'homme, avec une lecture au second degré". Un second degré qui n'aura pas permis de dépasser la vision d'un acte sexuel en position de levrette, "une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries", a spécifié la direction du Louvre au [Parisien](#). Les réactions ne s'étaient d'ailleurs pas faites attendre sur les réseaux.



Guillaume GRD
@Guiguiii94



Voici la prochaine ptite folie de 12m de haut installée ds le Jardin des Tuileries pdt un mois ! "Domestikator", Atelier Van Lieshout 🤔❌

21:26 - 30 sept. 2017

🗨️ 10 ↻️ 2 ❤️ 11



franceinfo @franceinfo

3 Oct

Paris : jugée trop évocatrice, l'œuvre "Domestikator" ne sera pas exposée aux Tuileries franceinfo.fr/culture/expos/...
pic.twitter.com/cDIGJsTcRM



Christophe Vouette
@ChVouette



je préfère cette oeuvre évocatrice du 18ème siècle à Domestikator. pic.twitter.com/iib8zRV5iy

21:10 - 3 oct. 2017



🗨️ ↻️ 1 ❤️ 3

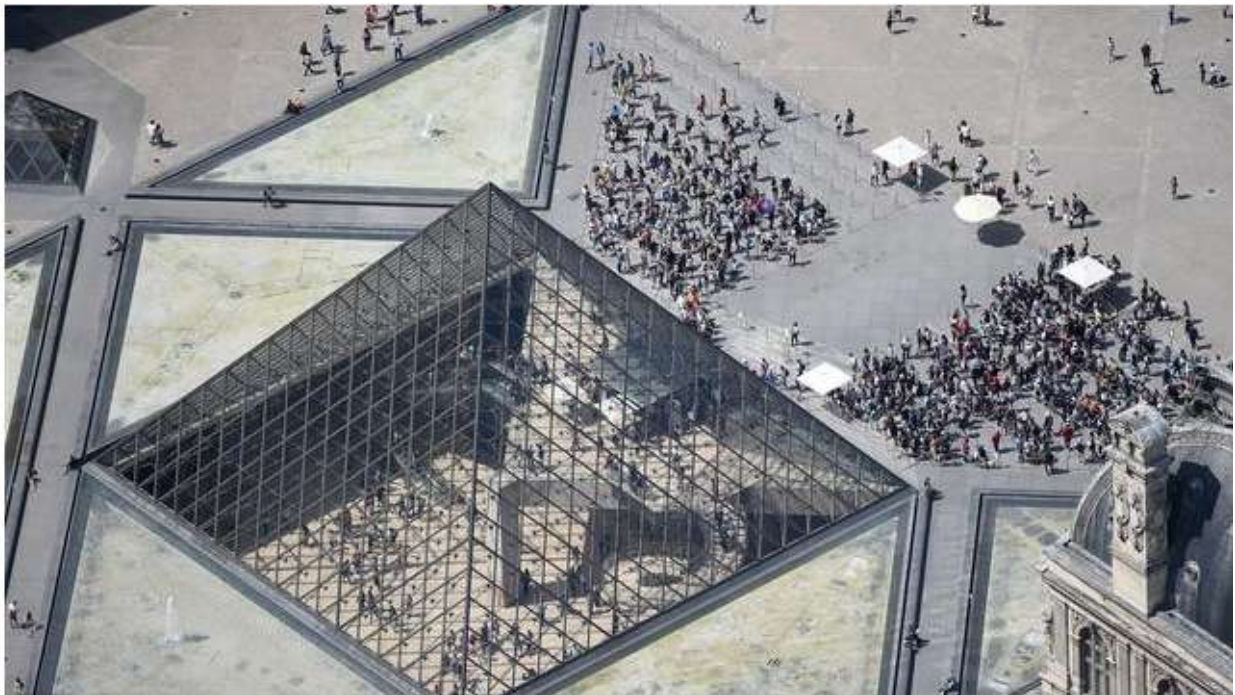
"Autocensure" des musées. Le codirecteur de la galerie qui représente l'artiste a eu beau faire valoir que l'oeuvre avait reçu un bon accueil en Allemagne et aux Pays-Bas, l'argument n'a pas porté. L'artiste a quant à lui regretté l'"autocensure" des musées dans *Libération*. Il est vrai que l'art contemporain n'en est pas à sa première polémique, à l'image des voix qui s'étaient élevées contre l'exposition du *Vagin de la reine* à Versailles. Pis, l'oeuvre d'Anish Kapoor avait été vandalisée en 2015, tout comme la sculpture *Tree* de Paul McCarthy, installée place Vendôme en 2014 et qui représentait au choix un sapin ou un plug anal.

CNEWS **Matin**

CULTURE

Le Louvre accusé de censure pour avoir refusé une oeuvre, le «Domestikator»

Par CNEWS **Matin** - Mis à jour le 02/10/2017 à 14:51 Publié le 02/10/2017 à 14:50



Plusieurs précédents ont eu lieu à Paris ces dernières années [JEAN-SEBASTIEN EVRARD / AFP]

Où commence la censure ?
Le «Domestikator», oeuvre de l'Atelier néerlandais Van Lieshout, annoncé dans le parcours hors les murs de la Fiac 2017, ne sera finalement pas présent aux Tuileries.

La direction du **musée du Louvre** a refusé son installation. En cause : le caractère sexuel de l'oeuvre, qui évoque un couple, dans une position jugée trop explicite. Comme le rapporte **Le Figaro**, la direction du musée redoute que le «Domestikator» ne soit «mal perçu par le public traditionnel qui fréquente le jardin des Tuileries».

L'oeuvre, qui mêle art et architecture, a été conçue en 2015, à Bochum (Allemagne) dans le cadre de la Ruhrtriennale, un festival de musique. Elle y est encore visible aujourd'hui, et n'y a jamais été victime de critique ou de censure, bien au contraire.

D'ailleurs, une autre sculpture de Van Lieshout, nommée «Bar rectum», un titre tout aussi explicite, n'a elle non plus suscité aucune polémique, rappelle **Le Monde**, qui s'interroge sur le caractère pudique de la France.

Interrogé par nos confrères, l'artiste assure ne jamais avoir créé des oeuvres délibérément choquantes. «Il n'y a rien de bestial dans le Domestikator. Mon propos, c'est comment les hommes domestiquent la planète, comment ils peuvent aussi l'améliorer», explique-t-il.



Des précédents à Paris

Quoi qu'il en soit, provocation ou non, le **musée** ne souhaite pas voir le «Domestikator» à proximité d'une aire de jeux pour enfants. Une réaction jugée disproportionnée par l'auteur, qui dénonce une «hypocrisie totale».

«A Bochum, des classes entières sont venues voir le «Domestikator». Les gens y ont vu quelque chose de drôle mais pas décadent. Et si des enfants y voient quelque chose de **sexuel**, c'est qu'ils sont en âge de le voir», estime-t-il auprès du quotidien.

En 2014, une autre création s'était retrouvée au coeur d'une polémique semblable. Baptisée «The Tree», l'oeuvre gonflable géante de Paul McCarthy (giflé par un inconnu) avait été vandalisée Place Vendôme. L'année suivante, c'était au tour de la sculpture d'Anish Kapoor, installée dans le parc du **Château de Versailles**, d'être vandalisée.

Bilan

1 Octobre 2017

PARIS/Une sculpture "off" de la FIAC censurée aux Tuileries. Trop sexuelle!



Crédits: Heike Kundalowski/Galerie Carpenters Workshop

Mon Dieu! Je me sens comme une oie blanche. C'est tellement gros que je ne l'avais pas remarqué. Il m'aura fallu regarder la photo à deux fois avant de comprendre ce dont il retournait. «Retourner» me semble d'ailleurs le mot juste. La sculpture censurée à Paris de l'Atelier Van Lieshout laisse supposer une sodomisation. Oh, il faut presque avoir mauvais esprit pour y penser... Cette pièce monumentale (30 tonnes!), peinte en rouge sombre, est construite comme une sorte de Légo. Aux esprits purs, tout est pur, aurait dit ma grand'mère.

Seulement voilà! Les gardiens de la morale voient le mal partout. Particulièrement depuis quelques années. Prétendre que nous vivons un retour du puritanisme, venu comme par hasard des Etats-Unis, me semble une évidence. La censure, qui n'aime jamais dire son nom, se pare en général d'hypocrisie. La dignité de la femme. L'innocence des enfants. Mais le but demeure toujours d'interdire. La malchance veut que «Le Domestikator» du collectif néerlandais aurait dû finir aux Tuileries, près d'une aire prévue pour nos chers petits. Qu'allaient-ils donc penser? Rien à mon avis, mais le mien (d'avis, donc) ne compte pas.

Aucune protestation ailleurs

Prévu dans le cadre des œuvres monumentales proposées en marge de la FIAC (une idée piquée à l'«Art Unlimited» d'«Art/Basel»), «Le Domestikator» ne sera donc pas montré en France. La Ville de Paris, qui a suggéré un lieu de remplacement, est intervenue trop tard. Monter un atelier-sculpture de ce poids demande toute une intendance, et la galerie Carpenters Workshop n'a pas réussi à trouver une nouvelle solution avant la manifestation prévue du 18 au 22 octobre. Les Parisiens ne verront donc pas ce projet de douze mètres de haut. Il n'y avait pourtant eu aucune protestation lors d'étapes précédentes. Ni à Bochum. Ni à Bâle, où elle était montrée en 2005.

Qui a dit non, au fait? La direction du Louvre, qui se trouve à côté. L'excuse officielle est que la pièce «risquait de se voir mal reçue par le public traditionnel» se promenant dans le jardin, avec ou sans moutards. Les mêmes qui ont vandalisé sans doute à la place Vendôme la sculpture en forme de plug anal de Paul MacCarthy. Les frères de ceux qui ont endommagé à trois reprises une gigantesque pièce d'Anish Kapoor dans le parc de Versailles. Elle aurait insulté la mémoire de la reine Marie-Antoinette (1). La presse française ne va pas plus loin. Je me permettrai cependant d'ajouter que Jean-Luc Martinez, directeur du Louvre, passe pour très proche des milieux catholiques les plus conservateurs.

Un côté province

Le seul ennui, c'est que la Ville Lumière veut toujours avoir l'a d'un phare. Et qu'elle fait du coup terriblement province. Le seul avantage pour l'Atelier hollandais dirigé par Joep van Lieshout sera d'avoir fait parler de lui dans un pays où il demeure peu connu. Mais l'artiste de 54 ans, surtout réputé sur le plan international comme designer, demeurera l'homme par qui le scandale n'est pas arrivé. Ce qui n'est pas tout à fait la même chose sur le plan médiatique...

(1) *Tiens! Je pourrais rappeler aussi la grotesque tentative d'interdiction en 2014 aux enfants de l'exposition «Le zizi sexuel» de notre compatriote Zep! Cela se passait aussi à Paris.*

Photo (Heike Kundalowski): La pièce litigieuse, lors de sa présentation à Bochum en 2015.

Texte intercalaire.

Art

Publié le 30 Septembre 2017

FIAC : une sculpture de 12 mètres de haut représentant une levrette ne sera pas exposée dans le jardin des Tuileries

Selon l'artiste, l'oeuvre symbolise la façon dont "les hommes domestiquent la planète, comment ils peuvent aussi l'améliorer".



Le centre de Paris l'a échappé belle : le "Domestikator", une sculpture-habitacle de la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout ne sera pas exposée dans les jardins des Tuileries, bien que cela était prévu à l'occasion de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC)

Cette oeuvre de 12 mètres de haut, érigée à Bochum, en Allemagne, en 2015, a été refusée par la direction du Louvre, à cause de son caractère sexuel.

Difficile de ne pas y voir un couple en position de levrette. L'artiste, Joop Van Lieshout, se défend pourtant de toute provocation gratuite : "Il n'y a rien de bestial dans le *Domestikator*. Mon propos, c'est comment les hommes domestiquent la planète, comment ils peuvent aussi l'améliorer."

Dans un courrier adressé à la FIAC le 26 septembre, le président du Louvre, Jean-Luc Martinez, explique que "des légendes sur Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries." En outre, elle devait être installée près d'un jardin d'enfants. Joop Van Lieshout estime, lui, qu'à Bochum, "es gens y ont vu quelque chose de drôle mais pas décadent. Et si des enfants y voient quelque chose de sexuel, c'est qu'ils sont en âge de le voir."

Le Louvre veut peut-être éviter que ce répète la polémique qui avait entourée l'installation d'un plug anal géant sur la Place Vendôme, en 2014. L'objet gonflable avait été vandalisé au bout de trois jours, puis retiré.



Berlin est à nous
@berlinestanus

 Suivre

Ce bâtiment vous fait pas penser à un couple en plein ébat sexuel? C'est voulu! #Domestikatorbit.ly/1GbYsWs

14:08 - 28 sept. 2015

  1  1



Online Artist Book
@HenriNiotou

 Suivre

.@FIAC : l'œuvre #Domestikator, du Néerlandais #VanLieshout, retoquée pour sa connotation sexuelle - lemonde.fr/arts/article/2... by @RoxanaAzimi

16:43 - 30 sept. 2017



FIAC : l'œuvre « Domestikator », du Néerla...

La sculpture-habitacle, qui aurait pu s'installer dans les jardins des Tuileries à Paris dans le cadre de la Foire d'art contemporain, a été lemonde.fr

  4  5



THE DOMESTIKATOR LOUVRE REJECTION
INTERNATIONAL COVERAGE

The New York Times

Louvre Pulls Sculpture, Saying It Was Sexually Explicit

By ROBIN POGREBIN OCT. 2, 2017



The collective Atelier Van Lieshout's "Domestikator" (2015), which was to go on view on Oct. 19 in the Louvre's Tuileries Gardens. Atelier Van Lieshout

The Louvre has withdrawn a large installation by a Dutch art and design collective for being sexually explicit — right on the heels of the [Guggenheim's decision to pull](#) three controversial artworks from its upcoming China show.

The piece — “Domestikator” by the collective Atelier Van Lieshout, whose outline depicts copulation — was to go on view on Oct. 19 in the Louvre’s Tuileries Gardens as part of Hors les Murs, a public art program organized by the Fiac contemporary art fair.

“This is something that should not happen,” Joep van Lieshout, the collective’s founder, said in a telephone interview. “A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work.”

“The piece itself, it’s not really very explicit,” Mr. van Lieshout added. “It’s a very abstracted shape. There are no genitals; it’s pretty innocent.”

The London-based gallery Carpenters Workshop, which represents Atelier Van Lieshout, said in a statement that the Louvre’s decision was “very damaging for the artists and the Fiac program,” adding, “The artwork symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature.”

A spokeswoman for the Louvre said that the choice of the works exhibited in the Tuileries Gardens within the framework of the Fiac is made by three committees.

“The work ‘Domestikator’ was presented after these commissions,” the spokeswoman said, which didn’t allow for a discussion of the “presentation in the garden collegially.”

The number of contemporary works presented in the Tuileries during this year’s Fiac is particularly important, the spokeswoman continued. It is about 30, while some 20 pieces were usually offered for public view of the many garden visitors.

The French publication *Le Monde* [reported](#) that the Louvre’s director, Jean-Luc Martinez, sent a letter to Fiac

raising concerns about the piece.

“Online commentaries point out this work has a brutal aspect,” Mr. Martinez said in the letter. “It risks being misunderstood by visitors to the gardens.”

The museum also raised concerns about the sculpture, which is 40 feet high, being situated near a children’s playground.

In the last three last years, the “Domestikator” has been exhibited at the Ruhrtriennale in Bochum, Germany, where it remains on view until Wednesday.

The Carpenters Workshop said that the Paris City Hall had offered to help find an alternative public space for the artwork, but that “it was too late.”

The New York Times

October 3, 2017 Tuesday
Late Edition - Final

Louvre Pulls Artwork, Calling It Too Suggestive

BYLINE: By ROBIN POGREBIN

SECTION: Section C; Column 0; The Arts/Cultural Desk; Pg. 3

LENGTH: 433 words

The Louvre has withdrawn a large installation by a Dutch art and design collective for being sexually explicit -- right on the heels of the Guggenheim's decision to pull three controversial artworks from its upcoming China show.

The piece -- "**Domestikator**" by the collective Atelier Van Lieshout, whose outline depicts copulation -- was to go on view on Oct. 19 in the Louvre's Tuileries Gardens as part of Hors les Murs, a public art program organized by the Fiac contemporary art fair.

"This is something that should not happen," Joep van Lieshout, the collective's founder, said in a telephone interview. "A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work."

"The piece itself, it's not really very explicit," Mr. van Lieshout added. "It's a very abstracted shape. There are no genitals; it's pretty innocent."

The London-based gallery Carpenters Workshop, which represents Atelier Van Lieshout, said in a statement that the Louvre's decision was "very damaging for the artists and the Fiac program," adding, "The artwork symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature."

A spokeswoman for the Louvre said that the choice of the works exhibited in the Tuileries Gardens within the framework of the Fiac is made by three committees.

"The work '**Domestikator**' was presented after these commissions," the spokeswoman said, which didn't allow for a discussion of the "presentation in the garden collegially."

The number of contemporary works presented in the Tuileries during this year's Fiac is particularly important, the spokeswoman continued. It is about 30, while some 20 pieces were usually offered for public view of the many garden visitors.

The French publication Le Monde reported that the Louvre's director, Jean-Luc Martinez, sent a letter to Fiac raising concerns about the piece.

"Online commentaries point out this work has a brutal aspect," Mr. Martinez said in the letter. "It risks being misunderstood by visitors to the gardens."

The museum also raised concerns about the sculpture, which is 40 feet high, being situated near a children's playground.

In the last three last years, the "**Domestikator**" has been exhibited at the Ruhrtriennale in Bochum, Germany, where it remains on view until Wednesday.

The Carpenters Workshop said that the Paris City Hall had offered to help find an alternative public space for the artwork, but that "it was too late."

This is a more complete version of the story than the one that appeared in print.

"All the News
That's Fit to Print"

The New York Times

Late Edition
Today, abundant sunshine, seasonably warm, high 72. Tonight, clear and moonlit, warmer than usual, low 58. Tomorrow, mostly sunny, high 77. Weather map appears on Page B10.

VOL. CLXVII ... No. 57,739 • © 2017 The New York Times Company

NEW YORK, TUESDAY, OCTOBER 3, 2017

\$2.50

THE NEW YORK TIMES, TUESDAY, OCTOBER 3, 2017

N

C3

Arts, Briefly

NEWS FROM THE CULTURAL WORLD

The Lingering Mystery Of 'Nude Mona Lisa'

Behind closed doors in the Louvre's basements, experts have been scrutinizing a drawing for weeks with one question on their minds: Could this semi-naked, mysteriously smiling lady who looks strikingly like the Mona Lisa be a sketch by Leonardo da Vinci?

The Monna Vanna — or "nude Mona Lisa," as the charcoal drawing (right) is nicknamed — has been attributed to Leonardo's studio since the 20th century, but questions have lingered about the extent of that Renaissance master's contribution to the work.

The 28-inch-by-21-inch drawing has been held since 1862 at the Condé Museum, in the palace of Chantilly, north of Paris. Scientists are now trying to establish exactly who drew it, ahead of an exhibition scheduled to open there in 2019 to commemorate the 500-year anniversary of Leonardo's death.

Mathieu Delicque, the Condé Museum's deputy curator, said in a phone interview that an analysis by a dozen experts had so far determined that the Monna Vanna could be a drawing by one of Leonardo's students or one in which he had participated.

"We are sure of nothing, and if Leonardo participated, it's not for all the drawing, but for some parts of it," Mr. Delicque said. He added that although the drawing had a similar composition as that of the original Mona Lisa, exhibited at the Louvre, the Monna Vanna was a parallel art piece and that the two were distinct.

The sketch was originally attributed to Leonardo when the Duc d'Aumale, the son of France's last king Louis-Philippe, bought it in 1862 for the Condé Museum.

But further analyses in the early 20th century led experts to the view that one of Leonardo's students had drawn it, although the creator's identity remained uncertain. The museum's curators conducted extended tests on the sketch after new preliminary research, and ahead of the 2019



CHARCOAL BY AN UNKNOWN ARTIST. PHOTO BY GUY AROZ

exhibition, Mr. Delicque said. Other experts found the potential attribution plausible.

"Very often, drawings are resumed, completed, transformed," said Patrick de Bayser, an expert in old drawings who works at the Galerie de Bayser in Paris, and helps auctioneers value these drawings.

Scientists date the Monna Vanna to around the start of the 16th century, which matches the lifetime of Leonardo, who died in 1519.

Analyses have also found that the paper used for the drawing was from the area between Florence and Venice, but a Louvre conservation expert, Bruno Motrin, told the newspaper *Le Parisien* that he would be cautious about attribution.

"The hatching on the top of the drawing near the head was done by a right-handed person," Mr.

Motrin said, adding that Leonardo was left-handed. Scientists have been unable to determine whether the hatches on the lower part of the drawing were done by a right- or left-handed person.

ELIAN FELTER

Louvre Pulls Artwork, Calling It Too Suggestive

The Louvre has withdrawn a large installation by a Dutch art and design collective for being sexually explicit — right on the heels of the Guggenheim's decision to pull three controversial artworks from its forthcoming China show.

The piece — "Domestikator" by the collective Atelier Van Lieshout, whose outline depicts copulation — was to go on view on Oct. 19 in the Louvre's Tuileries

Garden as part of *Hors les Murs*, a public art program organized by the FIAC contemporary art fair.

"This is something that should not happen," Joep van Lieshout, the collective's founder, said in a telephone interview. "A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work."

"The piece itself, it's not really very explicit," Mr. van Lieshout added. "It's a very abstracted shape. There are no genitals; it's pretty innocent."

The London-based gallery represents Atelier Van Lieshout, said in a statement that the Louvre's decision was "very damaging for the artists and the FIAC program." He added, "The artwork symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature."

A Louvre spokeswoman said that the choice of the works exhibited in the Tuileries Garden within the framework of the FIAC fair was made by committee. "The work 'Domestikator' was presented after these commissions," the spokeswoman said, which did not allow for a discussion of the "presentation in the garden collegially."

The number of contemporary works presented in the Tuileries during this year's fair is particularly important, the spokeswoman continued. It is about 30, while about 20 pieces were usually offered for public view of the many garden visitors.

Le Monde reported that the Louvre's director, Jean-Luc Martinez, sent a letter to FIAC representatives raising concerns about the piece.

"Online commentaries point out this work has a brutal aspect," Mr. Martinez said in the letter. "It risks being misunderstood by visitors to the gardens."

The museum also raised concerns about the sculpture, which is 40 feet high, being near a playground.

In the past three last years, the "Domestikator" has been exhibited at the Ruhrtriennale in Bochum, Germany, where it remains on view until Wednesday.

The Carpenters Workshop said

that the Paris City Hall had offered to help find an alternative public space for the artwork, but that "it was too late."

ROSIN POGREBNY

'When Pigs Fly' Revival Is Canceled

The revival of the 1996 musical revue "When Pigs Fly," scheduled to open Off Broadway at Stage 42 on Oct. 30, has been canceled because of a "shortfall in the show's investment," the producers said on Monday.

The show, one of several gay-themed productions scheduled for revivals this fall, among them "Torch Song Trilogy" and "The Boys in the Band," was being retooled by Mark Waldrop, the original co-conceiver, lyricist and director, and was to feature costumes by Bob Mackie. (Howard Crabtree, the original costumer and, along with Mr. Waldrop, the show's co-author, died of AIDS two months before the show's opening.)

Though it is not entirely uncommon for theatrical productions to falter in their search for financing, it is rare for one to come up short so close to its opening date.

In an interview on Monday, Mr. Waldrop said he had been told by the producers about two weeks ago that there were financing issues and that more money needed to be raised if the show were to open as scheduled. He said that they did several run-throughs of the show for potential investors last week, but no one got their checkbooks out.

Mr. Waldrop said that one key factor in the cost of production was the costumes being designed by Mr. Mackie, pointing out that Mr. Crabtree had done the inventive originals himself on a shoe-string budget. "He's a genius and a perfectionist," Mr. Waldrop said of Mr. Mackie. "His work doesn't come cheap."

But, Mr. Waldrop added, "I don't lay this at the feet of Bob Mackie. The show was just undercapitalized by the producers."

STUART ZIMMERMAN

Ready, Set, Go

YOUR DAILY ARTS FIX



MOMENTA QUARTET The third of four concerts by this group, including pieces by Britten and Tchaikovsky. 7 p.m. at the Italian Academy Teatro. italianacademy.columbia.edu



BILL T. JONES/ARNIE ZANE COMPANY A dance piece about Mr. Jones's nephew. 7:30 p.m. at the BAM Harvey Theater. 713-636-4100, bam.org



'AUTUMN, AUTUMN' Jang Woo-jin's film about human connections. 7 p.m. at the Museum of Modern Art. 212-708-9400, moma.org

THE TIMES

Joep van Lieshout's Domestikator is too rude for the Louvre



The 12 metre-high, 30-tonne work had been due to go on display near a children's playground
CATERS NEWS AGENCY

The Louvre has been accused of bowing to the religious right after the museum dropped plans to exhibit a giant statue said to be sexually explicit.

Domestikator, a 12 metre-high, 30-tonne work by an artistic collective founded by Joep van Lieshout, the Dutch sculptor, was due to be exhibited in the Tuileries gardens next to the Louvre during the Fiac, Paris's contemporary art fair, this month.

Organisers described the sculpture as an "exceptional architectural project" and said that it would be among the fair's highlights. But the work has been withdrawn after Jean-Luc Martinez, the director of the Louvre, which runs the Tuileries, raised objections. "Legends are circulating on the internet and they attribute to this work an overly brutal vision that may be perceived badly by our traditional visitors," he said in a letter to the Fiac.

The “legends” mostly have it that the Lego-like work represents a couple having sex. A few claim that it represents a man copulating with a dog.

Mr Martinez said that he was all the more worried because Domestikator was due to go on show near a children’s playground.

Mr Van Lieshout was indignant, pointing out that his sculpture had been on display in Bochum in Germany since 2015 without causing controversy. “It’s total hypocrisy. In Bochum, whole classes have come to see Domestikator. People saw in it something funny but not decadent. And if children see something sexual in it, then they are old enough to see it,” he said. “There is nothing bestial about Domestikator.”

Le Monde suggested that the Louvre was reneging on France’s traditionally liberal approach to sexuality. “Has France become more prudish than its Nordic neighbours?” it asked.

Commentators said that Mr Martinez was afraid that Domestikator would be vandalised by Catholic conservatives if it went on display.

In 2014 a work by Paul McCarthy, the American artist, was vandalised when it went on display at the Place Vendôme in Paris. The work was officially called Tree, but was nicknamed “Anal Plug” after critics said it looked like a sex toy.

In 2014 a work by Paul McCarthy, the American artist, was vandalised when it went on display at the Place Vendôme in Paris. The work was officially called Tree, but was nicknamed “Anal Plug” after critics said it looked like a sex toy.

A year later, Dirty Corner, a work by Anish Kapoor, the British artist, was vandalised after it was nicknamed “the queen’s vagina” when it was exhibited at the Palace of Versailles.

Police suspect Christian fundamentalists of being responsible in both cases.

THE TIMES

The Times (London)

October 4, 2017 Wednesday
Edition 1;
Scotland

Louvre turns back on 'sex' sculpture

BYLINE: Adam Sage

SECTION: NEWS; Pg. 41

LENGTH: 388 words

The Louvre has been accused of bowing to the religious right after the museum dropped plans to exhibit a giant statue said to be sexually explicit.

Domestikator, a 12 metre-high, 30-tonne work by an artistic collective founded by Joep van Lieshout, the Dutch sculptor, was due to be exhibited in the Tuileries gardens next to the Louvre during the Fiac, Paris's contemporary art fair, this month.

Organisers described the sculpture as an "exceptional architectural project" and said that it would be among the fair's highlights. But the work has been withdrawn after Jean-Luc Martinez, the director of the Louvre, which runs the Tuileries, raised objections. "Legends are circulating on the internet and they attribute to this work an overly brutal vision that may be perceived badly by our traditional visitors," he said in a letter to the Fiac.

The "legends" mostly have it that the Lego-like work represents a couple having sexual relations. A few claim that it represents a man copulating with a dog.

Mr Martinez said that he was all the more worried because **Domestikator** was due to go on show near a children's playground. Mr Van Lieshout was indignant, pointing out that his sculpture had been on display in Bochum in Germany since 2015 without causing controversy. "It's total hypocrisy. In Bochum, whole classes have come to see **Domestikator**."

People saw in it something funny but not decadent. And if children see something sexual in it, then they are old enough to see it," he said. "There is nothing bestial about **Domestikator**."

Le Monde suggested that the Louvre was reneging on France's traditionally liberal approach to sexuality. "Has France become more prudish than its Nordic neighbours?" it asked.

Commentators said that Mr Martinez was afraid that **Domestikator** would be vandalised by Catholic conservatives if it went on display.

In 2014 a work by Paul McCarthy, the American artist, was vandalised when it went on display at the Place Vendôme in Paris. The work was officially called Tree, but was nicknamed "Anal Plug" after critics said it looked like a sex toy.

A year later, Dirty Corner, a work by Anish Kapoor, the British artist, was vandalised after it was nicknamed "the queen's vagina" when it was exhibited at the Palace of Versailles.



THE ART NEWSPAPER

Sexually explicit sculpture pulled from Fiac after Louvre raises concerns

Domestikator was due to go on show in garden close to Paris museum as part of contemporary fair's public programme

GARETH HARRIS

2nd October 2017 10:01 GMT



MORE



Atelier Van Lieshout's Domestikator in 2015 © Courtesy of the artist

Officials at the Louvre have been accused of censorship after withdrawing a work from its Tuileries Gardens in Paris for being sexually explicit. The work by the Dutch art and design collective Atelier Van Lieshout, entitled the Domestikator, was due to go on show later this month as part of the Hors les Murs public art programme organised by representatives of the Fiac contemporary art fair (19-22 October).

But the erotic nature of the large-scale architectural structure, the outline of which depicts a couple having sex, prompted the Louvre's decision to bar the work from the gardens which are overseen by the museum. According to the French newspaper *Le Monde*, Jean-Luc Martinez, the director of the Louvre, has sent a letter to Fiac organisers raising concerns about the piece.

“Online commentaries point out this work has a brutal aspect; it risks being misunderstood by visitors to the gardens,” Martinez writes. The museum also raised fears that the sculpture would have been sited near a children's playground. Representatives at the museum were not immediately available for comment.

The Louvre's response has drawn fire from the London-based gallery Carpenters Workshop which represents Atelier Van Lieshout. “The censored artwork is a liveable architectural sculpture, 12 metres in height, with a humouristic and provocative representation of the domestication of human beings in the world,” the gallery says in a statement. “The act of domestication, however, often leads to boundaries being sought or even crossed. It is this difficult balance that Atelier Van Lieshout seeks to address.”

The gallery says that the City of Paris and Fiac offered to find another site for the sculpture but are unable to find an alternative location in time for the fair. A spokesperson for Fiac confirms that they attempted to relocate the work.

Joep Van Lieshout, who founded the eponymous collective, was due to move into the *Domestikator* for a month in Paris, and produce a series of objects in collaboration with invited artists. The controversial piece is, meanwhile, already on public display at Bochum in Germany as part of the *Ruhrtriennale* (until 3 October).

UPDATE (3 October): A spokeswoman for the Louvre tells *The Art Newspaper*: “The choice of the works exhibited are decided by a joint committee [overseen by the Louvre and Fiac]. This committee, which holds three meetings, discusses the choice of works—its purpose and the meaning—and the technical side. In the case of *Domestikator*, the work was presented after these meetings, not making it possible to have a collegiate discussion [about the piece].”

AD

ART + AUCTIONS

The Louvre Pulled This Popular Artwork for Being Too Sexually Explicit

The museum's announcement comes on the heels of the Guggenheim's decision to remove art that many saw as animal cruelty

TEXT BY [NICK MAFI](#) · Posted October 4, 2017



"Domestikator" (2015) by the collective Atelier Van Lieshout, was supposed to be exhibited by the Louvre this month. The famous museum has decided to not show the work of art.



Photo: Getty Images

One of the many benefits of art is that everyone is entitled to their own opinion of a piece. Indeed, as the great French artist Edgar Degas once explained, "Art is not about what you see, but what you make others see." That very same idea is at the center of controversy at both the Louvre and the Guggenheim, two of the most recognized museums in the world. The issue at the Louvre is surrounding a large installation of Dutch art. The reason? It was deemed as being too sexually explicit. The piece, "Domestikator" (2015) by Atelier Van Lieshout (a collective which deals with contemporary art, design, and architecture), depicts what many see as explicit sexual intercourse. Starting October 19, the popular piece (which currently resides at the Ruhrtriennale in Bochum, Germany) was set to debut in the Louvre's Tuileries Gardens as part of Hors les Murs, a public art program organized by the Fiac contemporary art fair.

Perhaps unsurprisingly, the founder of the collective, Joep van Lieshout, is not pleased with the decision. "A museum should be an open place for communication," van Lieshout told the *New York Times*. "The task of the museum and the press is to explain the work." According to the French publication, *Le Monde*, the Louvre's director, Jean-Luc Martinez sent a letter to Fiac raising issues he had about the piece. "Online commentaries point out this work has a brutal aspect," Martinez said in the letter. "It risks being misunderstood by visitors to the gardens." To compound issues, the sculptor, which stands some 40 feet in the air, was set to be located near a children's playground.

dezeen



Louvre cancels Atelier Van Lieshout installation amid concerns over "explicit or sexual" content



India Block | 4 October 2017 | 26 comments

Artist [Joep van Lieshout](#) has slammed a last-minute decision made by the [Musée du Louvre](#) to cancel a display of his [controversial Domestikator sculpture](#), which looks like a man penetrating a four-legged animal.

The [Atelier van Lieshout](#) founder said the museum was "totally crazy" to scrap plans to install the provocative sculpture in Paris' [Jardin des Tuileries](#), and claims that it was due to worries about offending visitors.

"In a very short-sighted way they thought it was explicit or sexual and then they cancelled it," he told Dezeen.

"I think that's a very sad development. I think art should be a place where there are very few limits."

Van Lieshout's Rotterdam-based studio [first unveiled the 12-metre high sculpture in 2015](#), as part of an art village he created in Germany. Designed as a hybrid between art and architecture, it is intended to represent human domestication, and domination of the natural environment.

Although it looks an expression of bestiality, Van Lieshout insists that the piece is not primarily or explicitly sexual in nature.



First unveiled in 2015, Atelier van Lieshout's Domestikator sculpture looks like a man penetrating a four-legged animal

He says his aim was to raise questions about what taboos remain, in a world where the introduction of genetic manipulation, robotics and artificial intelligence has pushed ethical boundaries to the extreme.

"This piece is not about sex, it's about the ethics of technological innovation," said Van Lieshout.

"It's not at all explicit. It's not scandalous," he added. "It actually invites people to think about a very important subject: what do we do with out technological advancement? What do with big data, with artificial intelligence, with robots?"

Louvre president admits concerns about sculpture

The Louvre was planning to exhibit the sculpture in the Jardin des Tuileries, where every year it presents sculptures from leading artists and architects, as part of the [International Contemporary Art Fair \(FIAC\)](#).

The sculpture was set to go on show from October 16 but, the Louvre cancelled the display at the last minute.

In a statement to Dezeen, the museum claimed it was a mutual decision between the museum and three committees. It suggested that it was dropped because there were already more sculptures planned than previous years.

"The work *Domestikator* was presented after these commissions, not allowing to discuss their presentation in the garden collegially," reads the statement.

"The number of contemporary works presented in the Tuileries during the 2017 FIAC is particularly important: around 30, while some 20 were usually offered to the view of the many walkers and visitors of the garden."



Artist Joep van Lieshout claims the sculpture is a comment on taboos, and is not explicitly about sex

But, according to French newspaper *Le Monde*, Louvre president Jean-Luc Martinez has admitted that there were concerns that the would be "misunderstood" by their audience, following internet commentary describing the work as "too brutal".

There were also worries about the sculpture's planned location, close to a children's playground.

Cancellation suggested censorship in the art world

Van Lieshout is convinced that the decision was made solely to prevent causing controversy. He said he was afraid that the decision is symptomatic of a wider censorship in the art world.

"I think museums, and everyone actually, are extremely afraid of what public could say," he said,

"You censor yourself and you censor your work, or anything that touches ethical or political or sexual matters will be boycotted."



The piece was due to go on show at the Jardin des Tuileries in Paris – where last year Pezo von Ellrichshausen built this tower – but the plans have been cancelled amid concerns over “explicit or sexual”

Van Lieshout believes that the Louvre wanted to avoid bad press from conservative religious groups or animal rights advocates, who could potentially misunderstand the message of the piece.

“Fundamentally they are spineless figures that want to avoid any risk,” he said. “I feel that museums are directed by a team of lawyers and marketing people, instead of people with a passion for art.”



The Jardin des Tuileries exhibits sculptures every year, such as this piece by Sou Fujimoto, but Van Lieshout’s piece has now been excluded

He insists that the piece is worthy, and that it no more explicit than many pieces in the Louvre's collection.

"In the Louvre there are paintings and sculptures where there are nude women, rape and bestiality, that are much more explicit than my piece," he said.

"I wish I could make it so explicit!" he added. "But it was too expensive, I could only make the minimal version of it."

Design gallery sides with artist

[Carpenters Workshop Gallery](#) in Paris has defended Van Lieshout, and also claims it was vetoed by the museum for fear of offending visitors.

"Carpenters Workshop Gallery stands in solidarity with its artist Atelier van Lieshout and FIAC, in face of the refusal of the Domestikator installation on the request of the board of directors at the Louvre Museum, in fear that the work would risk, 'being badly received by the typical visitors to the Garden des Tuileries'," said gallery founders Julien Lombraill and Loïc Le Gaillard.

The gallery thanked Paris City Hall for its efforts to find another location to display the work, but said it was too late to find a new venue.

Domestikator has been on display for three years as part of The Good, The Bad and The Ugly – a giant art village at the Ruhrtriennale arts festival in west Germany.

According to Van Lieshout, there have been no complaints from the public in that time, and the installation was even used as a venue by a youth theatre putting on a production.

ARTFORUM

POSTED OCTOBER 3, 2017

Louvre Prevents Exhibition of Sexually Explicit Artwork Selected for FIAC Art Fair

The Dutch art studio Atelier Van Lieshout's architectural work *Domestikator*—which resembles a couple having sex—will not go on display in the Tuileries Gardens toward the end of this month, writes Gareth Harris of the *Art Newspaper*, due to the piece's explicit nature. It was originally selected to be a part of the FIAC art fair's "Hors les Murs" (Outside the Walls) public art program. The French newspaper *Le Monde* reported that Jean-Luc Martinez, the Louvre's director, had sent a letter to the fair's organizers with concerns about the piece, mentioning that "online commentaries point out this work has a brutal aspect; it risks being misunderstood by visitors to the gardens." The work was also going to be situated close to a children's playground.



"The censored artwork is a liveable architectural sculpture, twelve meters in height, with a humoristic and provocative representation of the domestication of human beings in the world," said the London-based gallery Carpenters Workshop in a statement, which represents Atelier Van Lieshout. "The act of domestication, however, often leads to boundaries being sought or even crossed. It is this difficult balance that Atelier Van Lieshout seeks to address."

The gallery did say that FIAC and the city of Paris offered to find a different site for the work, but, in the end, they couldn't with the fair being so close at hand (it opens October 19 and runs until October 22). *Domestikator* is currently on view at the Ruhrtriennale in Bochum, Germany, as part of an exhibition closing today.

[f](#) [t](#) [g+](#) [r](#) [p](#) [e](#) | PERMALINK | COMMENTS

MailOnline

Did the roof move for you? 'Sexually explicit' art installation that looks like two buildings having SEX is scrapped by the Louvre

- 'Domestikator' is a 40ft installation of two buildings having sex
- The Dutch sculpture was meant to go on display in Paris this month
- Louvre director Jean-Luc Martinez states it has a 'brutal aspect'
- He also said the tall structure could be seen from a nearby playground

By [SARA MALM FOR MAILONLINE](#)

PUBLISHED: 08:57 BST, 3 October 2017 | **UPDATED:** 11:48 BST, 3 October 2017



Share



172
shares

43

View comments

A controversial art installation of two buildings made to look like they are having sex has been pulled from the Louvre Museum in **Paris**.

The 40ft-tall Domestikator, created by a Dutch art collective, was set to take centre stage during the International Contemporary Art Fair (FIAC) in Paris' Tuileries Gardens later this month.

However, the invitation has been rescinded, with the director of the Louvre raising concerns that Domestikator had a 'brutal aspect'.



Controversial: The 40ft 'Domestikator' is an art installation showing two buildings having sex, a sculpture that has been rejected by the Louvre

In a letter to FIAC, the director of the Louvre stated that Domestikator could be misunderstood.

'Online commentaries point out this work has a brutal aspect that may be misunderstood by our traditional audience of the Jardin des Tuileries,' Jean-Luc Martinez said in the letter quoted by **Le Monde**.

Mr Martinez also raised concerns that due to its height, the copulating structure could be seen from a nearby children's playground.

However, the artist Joop Van Lieshout, has slammed Mr Martinez's concerns as 'total hypocrisy'.



Risque: Louvre director Jean-Luc Martinez also raised concerns that due to its height, the copulating structure could be seen from a nearby children's playground



Popular: Domestikator is seen in Bochum, Germany, where it's been on display for three years

The artist said that whole school classes had seen the sculptures during the three years it has been on display in Bochum, Germany.

He said that they had been too young to interpret the sexual nature of Domestikator, and had only seen the funny side.

'If children see something as sexual, it is because they are old enough to see it,' he told Le Monde.

Atelier Van Lieshout describes Domestikator as a 'tribute to the ingenuity, the sophistication and the capacities of humanity, to the power of organisation, and to the use of this power to dominate, domesticate the natural environment.

'It seeks to address ethical dilemmas of our time like bestiality, production and consumption.'



PROPERTY PORN Bonkers artwork of two buildings 'having SEX' axed from top show because it would be seen from a school playground

The piece - Domestikator by a Dutch art collective - was to go on display in The Louvre museum in Paris on October 19 as part of a public art project

By Jon Lockett

3rd October 2017, 12:33 pm | Updated: 3rd October 2017, 1:07 pm



2
COMMENTS

A BIZARRE artwork which looks like two buildings having SEX has been pulled from The Louvre museum in Paris - as it would be seen by kids playing nearby.

The 40ft high piece - Domestikator by the Dutch art collective Atelier Van Lieshout - was to go on display in the museum's Jardin des Tuileries on October 19 as part of a public art project.



It was feared the huge installation would be overlooked by a school playground

The news has angered those behind the giant erection who insist the it is all "pretty innocent."

"This is something that should not happen," said Joep van Lieshout, the collective's founder.

"A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work.

"The piece itself, it's not really very explicit. It's a very abstracted shape. There are no genitals; it's pretty innocent."

However, the museum has defended its decision.

"Online commentaries point out this work has a brutal aspect that may be misunderstood by our traditional audience of the Jardin des Tuileries," Louvre director Jean-Luc Martinez wrote in a letter to [Le Monde](#).

He also raised concerns that due to its giant height, the bonking building could be seen from a nearby children's playground.

However, Van Lieshout has labelled Mr Martinez's concerns "total hypocrisy".



GATERS

3

Those behind the project insist the saucy installation is 'pretty innocent'



The installation was a huge hit when it went on display in Germany

The artist said that whole school classes had seen the sculptures during the three years it has been on display in Bochum, Germany.

He said that they had been too young to interpret the sexual nature of *Domestikator*, and had only seen the funny side.

"If children see something as sexual, it is because they are old enough to see it," he said.



thesun.co.uk

October 3, 2017 Tuesday 12:38 PM GMT

**property porn Bonkers artwork of two buildings 'having SEX' axed from top show because it would be seen from a school playground;
The piece - **Domestikator** by a Dutch art collective - was to go on display in The Louvre museum in Paris on October 19 as part of a public art project**

BYLINE: By Jon Lockett

SECTION: NEWS; Version:2

LENGTH: 310 words

A BIZARRE artwork which looks like two buildings having SEX has been pulled from The Louvre museum in Paris - as it would be seen by kids playing nearby.

The 40ft high piece - **Domestikator** by the Dutch art collective Atelier Van Lieshout - was to go on display in the museum's Jardin des Tuileries on October 19 as part of a public art project.

It was feared the huge installation would be overlooked by a school playground[/caption]

The news has angered those behind the giant erection who insist the it is all "pretty innocent."

"This is something that should not happen," said Joep van Lieshout, the collective's founder.

"A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work.

"The piece itself, it's not really very explicit. It's a very abstracted shape. There are no genitals; it's pretty innocent."

However, the museum has defended its decision.

"Online commentaries point out this work has a brutal aspect that may be misunderstood by our traditional audience of the Jardin des Tuileries," Louvre director Jean-Luc Martinez wrote in a letter to Le Monde.

He also raised concerns that due to its giant height, the bonking building could be seen from a nearby children's playground.

However, Van Lieshout has labelled Mr Martinez's concerns "total hypocrisy".

Those behind the project insist the saucy installation is 'pretty innocent'[/caption]

The installation was a huge hit when it went on display in Germany[/caption]

The artist said that whole school classes had seen the sculptures during the three years it has been on display in Bochum, Germany.

He said that they had been too young to interpret the sexual nature of **Domestikator**, and had only seen the funny side.

"If children see something as sexual, it is because they are old enough to see it," he said.

METRO

NEWS... BUT NOT AS YOU KNOW IT

Louvre pulls Dutch artwork for being 'too rude'



Tanveer Mann for Metro.co.uk Wednesday 4 Oct 2017 7:35 am



396



(Picture: Caters News)

At first glance, it looks like a very modern home.

But look a little closer and you'll see exactly why this hilarious artwork was pulled from an upcoming show for 'being too rude'.

The piece, called *Domestikator* by the collective Atelier Van Lieshout, was meant to go on view on October 19 in the Louvre's Tuileries Gardens as part of *Hors les Murs*, a public art program organized by the Fiac contemporary art fair.

But the Dutch art and design collective was pulled for being too sexually explicit as it basically shows two people have sex.



The piece, called *Domestikator* by the collective Atelier Van Lieshout, was meant to go on view on October 19 in the Louvre's Tuileries Gardens (Picture: Getty)

Joep van Lieshout, the collective's founder, responded to his piece being pulled and said: 'This is something that should not happen.'

'A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work.'

He added: 'The piece itself, it's not really very explicit. It's a very abstracted shape. There are no genitals; it's pretty innocent.'

The London-based gallery Carpenters Workshop, which represents Atelier Van Lieshout, said the Louvre's decision was 'very damaging for the artists and the Fiac progra.'

In a statement, they said: 'The artwork symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature.'

HUFFPOST**ARTS & CULTURE** 10/03/2017 06:17 pm ET | Updated 2 days ago

The Louvre Pulls ‘Explicit’ Sculpture Of Two Buildings Getting Busy

The artist behind the work calls the decision “total hypocrisy.”



By Priscilla Frank



ATELIER VAN LIESHOUT

Museums are often thought to be sanctuaries for free expression, where otherwise unseemly or taboo topics can be addressed in peace. In actuality, however, the institutions are often more conservative than their reputations suggest.

Case in point: a sculpture called “Domestikator,” by the collective Atelier Van Lieshout, was just pulled from an upcoming exhibition at [The Louvre](#) in Paris for being “sexually explicit,” according to [The New York Times](#).

The piece, slated to go on view in the Louvre’s Tuileries Gardens as part of a public art program, is a 40-foot-tall sculpture of one orange, blocky building mounting another orange, blocky building from behind. A statement describing the work explains that the bottom building is an abstracted animal form, making the sexual encounter between them an act of bestiality. It’s sexual, sure, but *very* nonrepresentational. It’s no more NSFW than a raunchy doodle of two stick figures or a mischievous arrangement of Legos.

Joep van Lieshout, the founder of Atelier Van Lieshout, was similarly befuddled by the museum’s decision. “The piece itself, it’s not really very explicit,” he told the Times. “It’s a very abstracted shape. There are no genitals; it’s pretty innocent.”



ATELIER VAN LIESHOUT

The sculpture, originally erected in 2015 in Bochum, Germany, without much controversy, deals with themes of power, love, dystopia and reproduction. Specifically, the sculpture symbolizes the way humanity has “domesticated” the natural environment, and overstepped boundaries of decency in the process.

“‘The Domestikator’ is about the hypocrisy of our current society towards our natural environment,” Joep van Lieshout told HuffPost. “A lot of the visitors are actually part of this. It is therefore vital that they are confronted with the impact of our actions in order to be able to change this. For their own good and their children’s future.” Adding:

The sculpture can be seen as a humorous and thought-provoking statement about humans domesticating the world. The artwork symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature. It pays tribute to the ingenuity, the sophistication and the capacities of humanity, to the power of organization, and to the use of this power to dominate, domesticate the natural environment. Man constantly invents new solutions for challenges on the field of energy, food, climate, robotics, genetics, big data and statistics. In this process a clear view is obstructed, and ethical borders are pushed to the extreme while certain taboos seem to stay intact. The act of domestication, however, often leads to boundaries being sought or even crossed. It is this difficult balance that Atelier Van Lieshout seeks to address.

Van Lieshout is concerned about the larger ramifications of a major museum censoring art in 2017. “I strongly feel that artists and museums should make a stand for the freedom of expression,” he said. “Freedom of expression is one of the main things art is about. If we limit artists by censoring their work, we are giving in to fear and giving up on our cultural standards and the core values of the civilized world.”

Jean-Luc Martinez, The Louvre’s president, explained his rationale in a letter published in part by French newspaper [Le Monde](#).

“It risks being misunderstood by visitors to the gardens,” Martinez wrote, adding that the piece’s proximity to a children’s playground yielded additional worry.

“This is total hypocrisy,” van Lieshout [said](#) in response. “In Bochum, whole classes came to see the 'Domestikator.' People saw something funny but not decadent. And if children see something sexual, it is because they are old enough to see it.”

HuffPost has reached out to The Louvre and Atelier Van Lieshout for comment and will update accordingly.

The news of The Louvre's decision comes just a week after The Guggenheim opted to pull three contentious works — all accused of mistreating animals — from an upcoming [exhibition of Chinese conceptual art](#). The museum reportedly received violent threats as a result of the controversial pieces and released a statement alleging the decision was made [“out of concern for the safety of its staff, visitors, and participating artists.”](#)

At a time when the limits of free expression are being critically examined on [college campuses](#) and [football fields](#), it is interesting to note that museums are leaning toward conservatism over controversy. At least, that is, when it comes to buildings getting busy.



ATELIER VAN LIESHOUT

HYPERALLERGIC

Too Lewd for the Louvre, Boinking Building Sculpture Nixed in Paris

“Domestikator,” a 40-foot-tall inhabitable sculpture that was to be part of the FIAC fair’s public art program, is shaped like two figures making whoopee.

Benjamin Sutton | 2 days ago



Atelier Van Lieshout, “Domestikator” (2015) (all photos courtesy the artist and Carpenters Workshop Gallery, © Patrick Skrypczak)

A naughty bit of public statuary by [Atelier Van Lieshout](#) that was due to be featured in the [outdoor sculpture program](#) of Paris’s [FIAC art fair](#) has been blocked by the Louvre. “Domestikator,” a 2015 piece by the sculpture studio founded by Dutch artist Joep van Lieshout, is a large, red, architectural work in the shape of a standing humanoid figure doing the dirty, doggie-style, with another figure — possibly a human on all fours, or perhaps an animal of a different species.



Atelier Van Lieshout, "Domestikator" (2015)

"Stories on the internet are circulating and attributing a brutal message to this work, which risks to be badly received by the public in the gardens," Louvre Director Jean-Luc Martinez wrote in a letter to FIAC's organizers last month, according to *Le Monde*. Martinez may have been particularly worried that Atelier Van Lieshout's structure could stir the same kind of widespread public outcry faced by the Guggenheim Museum in New York recently for planning to show works that involved the mistreatment of animals. He may also have been wary of setting off another #ButtPlugGate, given the unfortunate fate met by Paul McCarthy's inflatable sculpture "Tree" in 2014, when it was featured in FIAC's public art program on the Place Vendôme.

"I don't find this work provocative, certainly no more than what circulates on social media," van Lieshout told *Libération*. "But today there is so much self-censorship, museums are so afraid of commentary that they exclude or forbid a great deal of things for fear of

inflammatory polemics on Facebook and Twitter. But it's the role of museums to explain artworks and to give visitors the information they need to understand them."



Atelier Van Lieshout, "Domestikator" (2015)

The 33-ton, nearly 40-foot-tall inhabitable sculpture has been on view in the German city of Bochum as part of the Ruhrtriennale for the past month and a half, without incident. It was to be presented in the Louvre-adjacent Jardin des Tuileries as part of the FIAC fair later this month, by the Carpenters Workshop Gallery, and van Lieshout was set to live inside the work for a month and create new sculptures over the course of the public exhibition. Despite the efforts of Paris's municipal government, no alternative venue could be found for the carnal construction. In a statement sent to Hyperallergic, Carpenters Workshop Gallery's cofounders, Julien Lombraill and Loïc Le Gaillard, blasted the decision as censorship.

"This unexpected and late decision, is obviously very damaging for the artist and the FIAC program," Lombraill and Le Gaillard stated. "The artwork symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature. It pays tribute to the ingenuity, the sophistication and the capacities of humanity, in its power of organisation, and the use of this power to dominate, through the domestication of the natural environment."

Perhaps, given a little more time to find an alternative venue for "Domestikator," another institution would have gotten behind it.

DAILY  NEWS

The Louvre has pulled a sculpture installation because it's too naughty



BY

CONSTANCE GIBBS

 FOLLOW

NEW YORK DAILY NEWS
Wednesday, October 4, 2017,
4:11 PM

Ooh la la, this Dutch sculpture is raising eyebrows.

The Louvre Museum in France has pulled a sculpture installation because it was too dirty — appearing to depict two figures having sex.

The sculpture, titled “The Domestikator,” was scheduled to be on display at the Louvre beginning Oct. 19 for the International Contemporary Art Fair (FIAC). It was created by art collective [Atelier Van Lieshout](#), led by Joep Van Lieshout. The 30-ton, 40-foot architectural piece’s coloring is reminiscent of barn house red, but with two Lego-style block figures in coitus.

According to French newspaper, [Le Monde](#), the president of the Louvre, Jean-Luc Martinez, wrote a letter to FIAC saying that the sculpture was “a vision too brutal” and it could be misunderstood by their visitors and children.

The piece was on display at the Ruhrtriennale in Bochum, Germany, as the central piece in their “The Good, the Bad and the Ugly” art village. It also doubled as a VIP hotel.

Lieshout told [Le Monde](#) the decision was “total hypocrisy” and that “if children see something sexual, it is because they are old enough to see it.”



"The Domestikator" is a sculpture/architecture piece that has been pulled from an installation at the International Contemporary Art Fair for being too suggestive. (ATELIER VAN LIESHOUT VIA FACEBOOK)

The description on the Atelier Van Lieshout website says the piece is meant to symbolize "the power of humanity over the world," critiquing the ethical dilemma of abuse in farming and genetic manipulation of animals, while at the same time, "bestiality, is one of the last remaining taboos."

Lieshout's works are known for being a bit risqué. One of his other sculptures, BarRectum, is an architectural piece that was also on view at the Ruhrtriennale, mimics the route from the mouth to the anus, with a bar located in the section depicting the large intestine.

"The piece itself, it's not really very explicit," Lieshout told the [New York Times](#). "It's a very abstracted shape. There are no genitals. It's pretty innocent."

ARTE

El Louvre se quita de encima 'Domestikator' por su explicitud sexual

IMANE RACHIDI | LA HAYA 5 OCT. 2017 | 16:36



Domestikator, la escultura habitable vetada por el Louvre / ATELIER VAN LIESHOUT

- Según el museo parisino, la obra "corre el riesgo de ser malinterpretada por los visitantes"

Se llama Domestikator. Mide 12 metros de alto y retrata a una pareja teniendo sexo. O, según sus autores, representa a una persona abstracta que aparentemente tiene relaciones sexuales con un animal. En lo que todos están de acuerdo es que es sexualmente explícita y no puede estar a la vista del público parisino. El museo del Louvre ya dio su sentencia: escultura vetada. Sus autores no se dan por vencidos.

El plan del estudio holandés Atelier Van Lieshout era exponerla del 19 al 22 de octubre en el Jardín de las Tullerías del Louvre, como parte de Hors les Murs (Más allá de los muros), un programa de cuatro días organizado por representantes de la feria de arte contemporáneo FIAC. Sin embargo, a última hora, la escultura fue rechazada porque tiene un silueta sexualizada y "corre el riesgo de ser malinterpretada por los visitantes", según el Louvre.

Según el estudio de arte y diseño que la elaboró, esta escultura cumple las condiciones y el perfil. Domestikator "no trata de sexo en absoluto" sino de la domesticación y la forma en que la naturaleza humana maneja a la naturaleza, dice su director artístico, Joep van Lieshout.

"De eso trata el trabajo pero está siendo boicoteado de una manera cobarde y temerosa. No hay nada malo en ello: la domesticación hace posible el progreso, y al mismo tiempo, los límites éticos se mueven constantemente durante ese proceso", advierte a la prensa holandesa. Pero la "naturaleza erótica" de la estructura ha provocado que el Louvre prohíba esta obra en los jardines supervisados por el propio museo.

Fue el director del Louvre, Jean-Luc Martínez, quien envió una carta a los organizadores de la FIAC para expresar su preocupación por la pieza. "Los comentarios online señalan que este trabajo tiene un aspecto brutal y corre el riesgo de ser malinterpretado por los visitantes de los jardines", escribió Martínez. También planteó temores de que la escultura podría estar colocada cerca de un parque infantil, lo cual añade "gravedad" al asunto.

Sin embargo, Atelier Van Lieshout, con sede en Rotterdam, protesta por un "límite preocupante" a la libertad de expresión que deberían defender los museos. "Esto demuestra una vez más que los museos están dirigidos por abogados y gente de marketing en lugar de directores de museos apasionados", añadió. La escultura fue expuesta sin problema en Bochum, Alemania, y está planeado instalarla de forma permanente en el norte de Ámsterdam en marzo de 2018.

El veto también provocó una respuesta de la galería londinense Carpenters Workshop. "La obra censurada es una escultura arquitectónica habitable, de 12 metros de altura, con una representación humorística y provocativa de la domesticación de los seres humanos en el mundo", afirmó la galería en un comunicado. "El arte de la domesticación, sin embargo, conduce a menudo a los límites que se buscan o incluso se cruzan. Este difícil equilibrio es lo que trata de abordar Atelier van Lieshout", explicó.

RELACIONADOS

Escultura

la Repubblica.it

Il Louvre vieta Domestikator: "Scultura sessualmente esplicita"



L'installazione Domestikator del collettivo olandese Atelier Van Lieshout

Il Louvre ha deciso di non mostrare l'installazione "Domestikator" che doveva essere esposta nei suoi giardini dal 19 ottobre. La scultura di 13 metri, realizzata dal collettivo olandese Atelier Van Lieshout, è considerata dal museo francese sessualmente esplicita. Non si è fatta attendere la reazione di Joep Van Lieshout, fondatore del collettivo: "Il pezzo non è esplicito, è una forma molto astratta. Non ci sono genitali, è abbastanza innocente" ha affermato, aggiungendo: "Un museo dovrebbe essere un luogo aperto per la comunicazione. Il compito del museo è quello di spiegare il lavoro". Infatti, come hanno spiegato i creatori, Domestikator simboleggia "il potere dell'umanità nel mondo e il suo approccio ipocrita alla natura". Ma in molti sembrano non aver colto il messaggio. [LEGGI L'ARTICOLO](#)



El Louvre tuvo que retirar una escultura por ser “indecente”

Al parecer tenemos la mente muy sucia.

PALOMA GONZÁLEZ // 03 DE OCTUBRE DEL 2017



Foto: Domestikator - Atelier Van Lieshout

Hay algo que la mayoría de los museos tienen en común, además de exponer la obra de los artistas más importantes del mundo y ser imanes para turistas amantes de las selfies, también tienen pinturas, murales y esculturas de hombres y mujeres completamente desnudos, en distintos escenarios, situaciones y posiciones, que decoran muchas de sus paredes y galerías, sin, por lo menos hasta hace poco, ofender a nadie o causar escándalos.

Uno de esos museos es el **Louvre** de París, uno de los museos más icónicos y reconocibles del mundo y no solo por su enorme pirámide de cristal o películas como *The Dreamers*, sino porque en temas de arte, lo tiene todo. El museo es una de las instituciones más prestigiosas e importantes del mundo, entre sus paredes se encuentran obras valuadas en millones de dólares, y los desnudos forman parte importante de su repertorio, y, aunque nunca habían molestado u ofendido a ninguno de sus visitantes, parece que no todos saben cómo lidiar con una imagen relativamente explícita.

A petición de algunas personas (muy exageradas y poco tolerantes), el museo acaba de retirar una pieza llamada Domestikator, una escultura creada por el colectivo **Atelier Van Lieshout** que muestra dos casas que parecen estar haciendo “cosas de adultos” y eso a muchos les pareció ofensivo.

La pieza tiene una forma abstracta y de acuerdo con su creador (y cualquiera que tenga ojos) es bastante inocente, pero, de acuerdo con el museo, la obra se puede prestar a malos entendidos (sí, esa fue su excusa) y prefirieron retirarla de los jardines para evitar “problemas” y ofender a alguien.

Aquí no somos expertos ni críticos de arte, pero esto no suena como algo que un museo diría o haría con una pieza de arte que es mucho menos explícita que muchas otras que ya están en exhibición y de las que nadie se queja.

Al parecer, podemos ver a Kim Kardashian en un mini bikini que no deja nada a la imaginación, no dudamos en abrir las páginas que comparten las “fotos privadas” de los famosos y el sexo explícito en el cine y la televisión no nos causa conflicto, pero al un par de casas en una posición “sugerente” son más de lo que podemos tolerar y nos resultan demasiado ofensivas incluso para un museo lleno de desnudos.

de Volkskrant

Beeldende Kunst



Het kunstwerk Domestikator ©

Louvre weert kunstwerk Atelier Van Lieshout uit Tuileriën

Het Louvre heeft besloten de kunstinstallatie 'Domestikator', een werk van Atelier Van Lieshout, te weren uit de Tuileriën. 'Domestikator' zou daar vanaf 19 oktober te zien zijn, als onderdeel van een openbaar kunstprogramma dat georganiseerd wordt door de FIAC-kunstbeurs.

Door: Jay Plaat 3 oktober 2017, 17:39



'**D**omestikator' toont een geabstraheerd mens dat geslachtsgemeenschap lijkt te hebben met een dier. Drie

beoordelingscommissies hadden het werk goedgekeurd, toch ging het mis. Jean-Luc Martinez, directeur van het Louvre, kreeg lucht van negatieve commentaren op social media, die het werk als barbaars omschreven.

Zijn bezorgdheid uitte hij in een brief aan het FIAC, waarin hij stelde dat 'Domestikator' door bezoekers verkeerd begrepen zou kunnen worden. Ook waren er zorgen om het feit dat de 12 meter hoge installatie in de omgeving van een speelplaats voor kinderen zou worden geplaatst.

Blijf op de hoogte

Iedere dag rond lunchtijd het belangrijkste nieuws van de ochtend, de mooiste fotografie en het gesprek van de dag? Schrijf u in voor onze gratis nieuwsbrief.

Joep van Lieshout, oprichter en artistiek leider van Atelier Van Lieshout, laat weten het besluit van het Louvre belachelijk te vinden: 'Het laat maar weer eens zien dat musea eerder door advocaten en marketeers worden gerund, dan door gepassioneerde museumdirecteuren. Musea zijn grote bedrijven geworden waarin merk en marktaandeel het belangrijkste lijken te zijn, bang voor de publieke opinie. Die angst leidt tot censuur en die censuur leidt tot vermagering van het kunstaanbod.

'Domestikator' gaat helemaal niet over seks; het gaat over domesticatie, over de manier waarop de mens de natuur naar zijn hand zet. Daar is op zich niets mis mee; domesticatie maakt vooruitgang mogelijk. Tegelijkertijd worden gedurende dat proces de ethische grenzen voortdurend verschoven. Daar gaat het werk over, en dat wordt nu op een hele lafhartige, angstige manier geboycot.'

Vorige week trok het Guggenheimmuseum drie conceptuele dierenkunstwerken terug uit de tentoonstelling 'Art and China After 1989: Theater of the World', nadat de druk die dierenrechtenactivisten uitoefenden te groot bleek.

'Domestikator' was de afgelopen drie jaar, tot deze week, te zien in de Ruhrtriennale in Bochum. Vanaf eind maart 2018 zal het werk te zien zijn in Amsterdam Noord, via Stichting NDSM-werf, die een grote buitententoonstelling met Atelier Van Lieshout gaat organiseren.



'Domestikator' gaat
helemaal niet over
seks; het gaat over
domesticatie, over de
manier waarop de
mens de natuur naar
zijn hand zet

— Joep van Lieshout



Ruhrtriennale-Werk für Paris zu "missverständlich"

Von Nina Giaramita



Als Teil einer Großinstallation war der sogenannte "Domestikator" in Bochum auf der Ruhrtriennale zu sehen. In Paris sollte das Werk nun neu aufgestellt werden. Das erweist sich jedoch als schwierig.

Über drei Jahre hinweg stand das zwölf Meter hohe Kunstwerk mit dem Titel "Domestikator" auf dem Vorplatz der Jahrhunderthalle in Bochum. Die begehbare Installation, erschaffen von dem niederländischen Künstlerkollektiv Atelier van Lieshout, war im Rahmen der Ruhrtriennale errichtet worden - und galt als eines der zentralen Kunstwerke der Veranstaltung.

Atelier van Lieshout auf der Ruhrtriennale | **audio**

"Der Domestikator stellt einen Menschen dar, der es mit einem Tier treibt", stellt Ruhrtriennale-Dramaturgin Dorothea Neweling unverblümt fest. Bis Dienstag (03.10.2017) war die dreidimensionale Installation, die nach Angaben des Künstlers Joep van Lieshout die Beziehung von Mensch und Natur thematisiert, noch in Bochum zu sehen - und sollte dann in Paris, im Tuilerien-Garten, wieder aufgebaut werden. Das Werk sollte im Rahmen einer Kunstmesse dort aufgestellt werden.

Angst vor "Missverständnis"

Der Direktor des Louvre-Museums, das die Tuileries verwaltet, hat sich jedoch nach Informationen der französischen Zeitung "Le Monde" dagegen ausgesprochen. Das Blatt zitiert den Direktor mit den Worten, dass die Arbeit "von Besuchern des Gartens missverstanden" werden könnte. Jetzt wird in der Stadt nach einem Ausweichstandort gesucht.



Der niederländische Künstler Joep van Lieshout

Die Entscheidung trifft in Bochum auf ziemliches Unverständnis. "Das ist wirklich erstaunlich", so Dorothea Neweling. Sie hält die Entscheidung für "konservativ und feige". Johan Simons, Intendant der Ruhrtriennale, stellt in einem öffentlichen Blog-Beitrag das Vorgehen in Paris ebenfalls blumig in Frage: "Wo sind sie hin, die Ideale von Liebe, freier Liebe, die sprichwörtliche

Leidenschaft der Franzosen, der Pariser!? Was ist mit Liberté, mit der Freiheit, dem höchsten Gut der Französischen Revolution und der europäischen Grundwerte!?"

Beliebtes Fotomotiv

Nach Angaben der Ruhrtriennale gab es in Bochum keinerlei Protest gegen das Kunstwerk an dem öffentlich zugänglichen Ort. Im Gegenteil: "Es wurden irre viele Fotos von dem Domestikator gemacht", so Dramaturgin Neweling. "Der Humor, der in dem Kunstwerk steckt, wurde im Ruhrgebiet verstanden." Van Lieshout hatte tatsächlich den Wunsch geäußert, dass die bewohnbare Installation in Deutschland bleibt. Letztendlich wurde jedoch entschieden, es in Paris temporär neu zu beheimaten. Nun wartet auf das Werk vorerst eine ungewisse Zukunft.



Devido à “conotação sexual”, Louvre cancela exibição da obra “Domestikator”

Por **Daniella Franco**

Publicado em 09-10-2017 • Modificado em 09-10-2017 em 19:12



“Domestikator” foi exposta durante três anos em um parque de Bochum, na Alemanha.

Heike Kandalowski/Carpenters Workshop Gallery/Divulgação

A monumental “Domestikator”, do ateliê holandês Van Lieshout, deveria ser instalada no Jardim das Tulherias durante a edição de 2017 da Feira Internacional de Arte Contemporânea (Fiac), que será realizada de 19 à 22 de outubro em Paris. Mas, há poucos dias, o Museu do Louvre resolveu renunciar à exibição da obra devido à sua “conotação sexual”.

Com 12 metros de altura, a instalação é formada por grandes blocos geométricos vermelhos de material reciclável e sugere uma relação sexual de um homem com um animal. Segundo a galeria [Carpenters Workshop](#), que representa o [ateliê Van Lieshout](#) em Paris, a obra faz parte do projeto “CryptoFuturism”, em que o coletivo holandês revisita o futurismo italiano - movimento cultural revolucionário que pretendia transformar o mundo através da tecnologia e do progresso, mas acabou por glorificar a violência e a guerra e terminou com a emergência do fascismo.

“Domestikator’ se inscreve, antes de tudo, na crítica da dominação. Essa obra monumental estigmatiza a força dominante do homem, seu frenesi pela domesticação e sua irreverência diante do mundo natural. A representação sexual e o aspecto provocante de sua exibição pública são apenas os reveladores da violência e da dominação”, salienta a galeria Carpenters Workshop.



A instalação "Domestikator" é de autoria do artista holandês Joep Van Lieshout.

Patrick Skrypczak 12/08/16

“Domestikator” foi exposta durante três anos, até o início deste mês, em um parque da cidade de Bochum, no oeste da Alemanha, onde foi aclamada pela crítica. Na França, apesar de estar prevista para que fosse exibida no final de outubro, ela não chegou nem mesmo a desembarcar.

“Infelizmente, entre as obras selecionadas, devemos recusar a proposta do Atelier Van Lieshout, Domestikator”, diz o comunicado assinado pelo presidente do [Museu do Louvre](#), Jean-Luc Martinez, e enviado à direção da [Fiac](#). O documento reitera que, “apesar de expor de forma lúdica e artística a dominação do homem sobre o planeta Terra, é impossível ignorar a conotação sexual da instalação”.

Além disso, “circulam informações na internet que atribuem a essa obra uma visão brutal que pode ser mal interpretada pelo tradicional público do Jardim das Tulherias”, completa o comunicado. O local “é muito frequentado por famílias” e, perto de onde “Domestikator” seria instalada, “há um parque infantil”. “Não posso validar a apresentação de uma obra que corre o risco de atingir a sensibilidade de alguns de nossos visitantes e peço que ela seja retirada da edição de 2017 [da Fiac]”, conclui a nota.

“É censura”, diz artista

Em entrevista à **RFI Brasil**, o artista Joep Van Lieshout, classifica a atitude do Museu do Louvre como “censura”. “De que outra forma poderíamos classificar essa decisão?”, questiona.

Van Lieshout se diz surpreso com o cancelamento. “Meu trabalho não tem sexo explícito ou nudez. Há muito mais sexualidade nos nus expostos dentro do Museu do Louvre do que em minha obra”, argumenta.

Segundo ele, o objetivo de “Domestikator” é mostrar o quanto o ser humano controla a natureza, domestica e transforma o mundo. “É o que nos faz humanos. Desenvolvemos relações, sistemas sociais, de saúde, de educação, de inteligência artificial, mas nesse processo de domesticação e de aplicação de novas tecnologias, também ultrapassamos e mudamos as fronteiras éticas. É nesse momento podemos nos questionar se esse caminho que estamos tomando é o correto.”

O artista ressalta que jamais quis confrontar ou insultar as pessoas com seu trabalho. Ao contrário, sua proposta era de realizar uma reflexão. “É preciso ir além do que está explícito. Antes de opinarmos, é preciso pensar. Acho que o diretor do Louvre estava com medo da opinião do público. Mas ele deveria estar orgulhoso que a arte pode iniciar uma reflexão. No próprio Louvre há muitas obras que falam sobre liberdade, nudez, bestialidade, ética. Ou seja, há muitas similaridades entre a arte clássica e o meu trabalho”, defende.



O holandês Joep van Lieshout

Para Cyrielle Hervé, diretora de vendas da galeria Carpenters Workshop, o sentimento com o cancelamento da exibição de "Domestikator" é de decepção e incompreensão. "Sabemos que isso passa uma imagem de uma França medrosa em relação às obras de arte. Mas queremos deixar claro que essa decisão representa apenas o Louvre: não queremos englobar uma ideia única e uma concepção geral sobre a arte na França", enfatiza.

Outro aspecto em relação ao cancelamento da exposição que incomoda a galerista é o fato de o público ser evocado todo o tempo, mas não ter sido consultado em nenhum momento: "a censura se deu unicamente devido ao medo da direção do Louvre", sublinha. "Ter essa atitude é ceder a uma consideração simplória sobre as obras de arte. Para a França, onde a arte sempre teve um espaço importante, é uma decepção muito grande se recusar a receber peças se limitando com a justificativa do visual delas."

Por outro lado, ela lembra que a polêmica em torno da instalação de Van Lieshout resultou em uma importante publicidade para o artista. O caso chamou a atenção da imprensa francesa e anglo-saxã, que publicou várias matérias sobre a questão. "O que é fabuloso é que, graças a essa censura, a mensagem do artista está sendo divulgada no mundo inteiro", comemora.

Polêmica Fiac

Essa não é a primeira vez que a Fiac causa polêmica com as obras selecionadas para suas exposições em espaço público. [Em 2014, a gigante "Tree", do artista americano Paul McCarthy](#), exibida na célebre Praça Vendôme, estremeceu Paris. O motivo: a "árvore" de 24 metros lembrava um plug anal.

Depois de ver sua obra ser vandalizada diversas vezes e ser ele próprio fisicamente agredido no local, McCarthy desistiu de exibi-la, mas deixando claro a principal característica da instalação. "As pessoas podem ficar ofendidas ao pensar que a árvore é um plug anal, mas para mim, ela não passa de pura abstração", declarou na época.



"Tree", a escultura inflável de 24 metros do americano Paul McCarthy, instalada na praça Vendôme em Paris, 16/10/16.

REUTERS/Charles Platiau

No hall das obras que chacoalharam a capital francesa recentemente, também está [Dirty Corner \(Canto Sujo, em português\), do britânico Anish Kapoor](#). Exposta em 2015 nos jardins do Palácio de Versalhes, a polêmica começou quando o próprio artista descreveu o trabalho como "a vagina de uma rainha tomando posse". Dias depois, a obra amanheceu pichada.

Na época, Kapoor reagiu indignado, dizendo que o ato de vandalismo reflete "uma certa intolerância na França". Segundo ele "o problema é mais político do que relacionado à arte em si".



Um turista em frente da escultura vandalizada de Anish Kapoor, nos jardins do Palácio de Versalhes, em 06/09/2015.

THE DOMESTIKATOR AT THE CENTRE POMPIDOU
FRENCH COVERAGE



COMMUNICATION AGENCY
ART/DESIGN/
ARCHITECTURE

LE FIGARO · fr
culture

Le *Domestikator* : le Louvre lui dit non, le Centre Pompidou lui ouvre les bras

Par AFP agence | Mis à jour le 16/10/2017 à 15:47 / Publié le 16/10/2017 à 13:45



10



À quelques jours de l'ouverture de la Fiac, la direction de Beaubourg a estimé que l'œuvre de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout est «une magnifique utopie en prise avec l'espace public». Avant la France, la sculpture avait passé trois années en Allemagne sans susciter aucun émoi, si ce n'est des acclamations.

L'œuvre *Domestikator* est une sculpture visitable de 12 mètres de haut constituée de blocs rouge façon Lego qui évoque un couple en position de levrette. Elle devait initialement figurer dans le parcours «Hors les murs» de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) aux Tuileries, avant d'être refusée par le Louvre. Elle sera finalement exposée sur le parvis du Centre Pompidou, ont indiqué samedi les exposants.

La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'œuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que «des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries».

«L'œuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public», a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. «J'ai demandé au président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui». *Domestikator* sera exposée sur le parvis de Beaubourg à partir de mardi, dans le cadre de la 44e édition de la Fiac (19 au 22 octobre).

Joep Van Lieshout se dit «heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette œuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde».

Les musées sur leurs gardes

Présentée pendant trois ans en Allemagne, l'œuvre n'a jamais été critiquée ou censurée, mais plutôt au contraire acclamée. Avant cela en 2005, Van Lieshout avait présenté une œuvre tout aussi évocatrice à la foire de Bâle (Suisse), le *Bar rectum*, qui n'a jamais été menacée d'être retirée.

Paris est-elle moins ouvert à la provocation dans l'art? Les instances muséales sont effectivement sur leur garde depuis le tollé provoqué par l'œuvre *The Tree*, place Vendôme lors de la Fiac 2014. Une structure gonflable de l'artiste Paul McCarthy où certains voyaient un arbre de Noël quand d'autres imaginaient un plug anal géant. L'installation avait été saccagée. L'année suivante, la sculpture monumentale d'Anish Kapoor *Dirty corner*, dite Le Vagin de la Reine, avait elle aussi été vandalisée dans le parc du Château de Versailles.

La programmation «Hors les murs» déploie plus de 70 œuvres au Petit Palais, sur l'avenue Winston-Churchill, au Louvre et dans le jardin des Tuileries, sur la place Vendôme, au Musée national Eugène-Delacroix et, dorénavant, devant le Centre Pompidou.


 LE FIGARO · fr

Le Figaro Online

mercredi 18 octobre 2017 03:42 PM GMT

Paris se donne † l'art contemporain avec la 44e Édition de la Fiac

RUBRIQUE: ARTS EXPOSITIONS; Culture; Arts Expositions

LONGUEUR: 476 mots

ENCART: VID...O - De jeudi † dimanche, la Foire internationale de l'art contemporain se déploie partout dans la capitale, des jardins des Tuileries † l'avenue Winston-Churchill, en passant par le Petit et le Grand Palais et la place Vendôme. En tout, plus de 193 galeries provenant de 30 pays différents présenteront toiles, sculptures et performances.

La Foire internationale d'art contemporain (Fiac), dont la 44e Édition se déroule de jeudi 19 au dimanche 22 octobre, n'est pas que le prétexte † un scandale annuel. On se souvient en particulier de Paul McCarthy et son arbre de Noël place Vendôme ou du **Domestikator** cette année. La sculpture de douze mètres représentant un couple en plein ébat sexuel a été refusée par le Louvres qui devait la présenter aux Tuileries. Elle est finalement dressée devant le Centre Pompidou.

*** Lire aussi - Vivre au jour le jour avec Camille Henrot au Palais de Tokyo**

Non, la Foire internationale de l'art contemporain, qui existe depuis 1974, c'est plus de '193 galeries de 30 pays différents', raconte Jennifer Flay au micro de Béatrice Rochebault, spécialiste de l'art contemporain pour *Le Figaro*. Elle l'assure, cette année la 'représentation géographique est la plus large qu'on ait jamais connue'. Jennifer Clay cite par exemple la galerie Gypsum arrivée de l'Égypte. En provenance de Tunisie, le public pourra découvrir Selma Feriani. Lambda lambda lambda représentera le Kosovo. Autre nouveauté, la galerie New Yorkaise Edward Tyker Nahem sera pour la première fois † Paris.

Si la plus grosse concentration d'oeuvres de l'événement se trouve au Grand Palais, la FIAC se démarque d'autres événements de l'art contemporain par sa volonté d'ouverture au grand public. En 2016, le nombre de visiteurs culminait † 72.080 entrées, en hausse de 0,5% par rapport † l'année précédente.

Une curiosité suscitée par des événements partout dans Paris. Sur l'avenue Winston-Churchill, un 'cinéphème' projetera une programmation de films d'artistes. Place Vendôme, un ensemble de quatre sculptures pénétrables d'Oscar Tuazon, invite le public † entrer † l'intérieur d'immenses canalisations traversées par des arbres et † y méditer.

Kenneth Goldsmith † Paris

Partout dans la capitale, des performances, une parade de danseurs, des poètes livreront spectacle, comme le poète américain Kenneth Goldsmith † l'auditorium du Louvres. Aux Tuileries '25 oeuvres importantes de Claude Viallat † Patrick Saytour en passant par George Condo' et au Petit Palais, 40 autres créations. De quoi se perdre tout le week-end.

Autre nouveauté cette année, le design, absent depuis 2010, refait surface avec 5 galeries françaises. 'On a enfin la possibilité de les accueillir dans une salle explique Jennifer Flay. Cela manquait † la FIAC depuis qu'on a d' le suspendre pour l'Édition 2010.' Ce qui passionne la directrice, c'est 'cette manière de choisir avec une si grande précision les designers, mais les objets eux-mêmes et de présenter'.

L'événement aura donc lieu du jeudi 19 au dimanche 22 octobre 2017, de 12 heures † 20 heures en semaine et jusqu'† 19h le week-end. Comptez déboursier entre 20 et 37 (EURO) pour le ticket d'entrée, 60 (EURO) avec le catalogue et 65 (EURO) pour la visite guidée.

LE FIGARO PREMIUM
culture

Fiac 2017, l'art de la maturité

EN IMAGES - La 44e édition de la manifestation parisienne jouit pleinement de son atout patrimonial et de son histoire. Les affaires profitent à tous, modernes comme contemporains. Visite critique et morceaux choisis.

La Fiac, c'est du lourd. Quand Londres s'est jeté dans le bain contemporain en créant la **Frieze Art Fair** dans Regent's Park en 2003, bulle à l'architecture design, ultracodée à l'anglaise, Paris semblait appartenir à un glorieux passé. Créée en 1974, cette vétérante des foires d'art n'est revenue au Grand Palais qu'en 2006. Résistant à l'hégémonie du marché anglo-saxon, elle a tenu bon, droit dans ses bottes, restant campée dans ses valeurs du classicisme et de la mesure. Jouant l'atout maître du patrimoine, la Fiac 2017 en est la démonstration suprême: Grand Palais et sa nef de verre, Petit Palais et son jardin intérieur de rêve, Tuileries et ses parterres de dahlias qui s'ouvrent sur le Louvre si royal, place Vendôme et sa place ronde en décor de théâtre XVIIIe (sculpture tubulaire d'Oscar Tuazon vendue par Chantal Crousel)... Comment faire mieux que cela?

C'est parce que la 44e édition de la Foire internationale d'art contemporain est au cœur de la capitale que les collectionneurs sont là. Ils y viennent et y reviennent, ce qui est bon pour les affaires. À l'inverse de Londres, où la visite à Regent's Park, près de Saint Pancras Station, reste une expédition, souvent unique. Comme en témoigne le livret du Parcours privé Fiac, conçu comme une bible des VIP, **les propositions culturelles cette semaine à Paris** dépassent tout ce que l'on peut trouver à Bâle une fois sorti d'Art Basel et de sa Messeplatz géante. Ou lorsqu'il s'agit de remonter tout Manhattan jusqu'à la Frieze de New York, perdue sur son île. Il a fallu toutes ces années pour que la Fiac 2017 soit un tout unique et bien français qui jouit d'unité de temps et d'espace, qui équilibre le passé et l'avenir, le moderne et le contemporain.

Grand tableau sous la nef

L'avenue Winston-Churchill, devenue piétonnière entre les deux palais, gère mieux que l'an dernier l'accueil des artistes à l'air libre, en majorité des vétérans et des valeurs sûres de l'art: des structures multicolores et interactives de *Projet pour un musée sans bâtiment*, de Yona Friedman, 94 ans, architecte, utopiste, sociologue, Parisien d'origine hongroise (Galerie Jérôme Poggi), à la *Sound of Wind* du grand artiste coréen Seung-taek Lee, performer et peintre légendaire de 85 ans qui fit trembler son pays (galerie Hyundai de Séoul).

Mode globale oblige, un jeune Chinois, Wang Wei, né à Pékin en 1972, les a rejoints sur l'avenue avec sa mosaïque blanche et bleue, *Natural History 4 (square)*, 2017 (Galerie Édouard Malingue, jeune pousse de Hongkong). Bouchons comme jamais, signe de succès, mercredi dans cette zone de transit entre les deux points forts de cette édition. Dès 11 heures, la ligne des invités d'honneur, porte H, était déjà longue. La rumeur du palais disait que François Pinault et sa garde rapprochée étaient venus avant l'ouverture faire le tour des stands vides de tout marchand. On ne prête qu'aux riches.



Le salon conçu par l'artiste suisse John M. Armleder chez la galeriste Catherine Issert, un des plus beaux stands de cette Fiac 2017. - Crédits photo : Jean-Christophe Marmara/JC MARMARA / LE FIGARO

Cette 44e édition frappe par son ambition, sa cohésion formelle, son niveau. Beaucoup de galeristes ont œuvré en artistes

C'est une chance de voir l'ensemble de l'offre comme un grand tableau sous la nef, merveille de verre mais qui faisait serre tropicale avec l'été indien. Cette 44e édition frappe par son ambition, sa cohésion formelle, son niveau. Beaucoup de galeristes ont œuvré en artistes. Catherine Issert de Saint-Paul-de-Vence avec le stand vieil or du plasticien suisse John M. Armleder, 69 ans. Ou Esther Schippers, avec la toile d'araignée cosmique de l'Argentin de Berlin, Tomás Saraceno, 44 ans, gloire de la 14e Biennale de Lyon et du Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, actuellement en pleine première édition de BienalSur.

Ce n'est pas un hasard si ces artistes hypercotés ont été choisis: leur actualité est brûlante. Depuis la Biennale du Whitney au printemps, Henry Taylor, 59 ans, est la star noire californienne, comme en témoigne son salon de peinture déglingué avec toiles de musée et jungle de balais, chez Blum & Poe de New York et Los Angeles. Après avoir émerveillé les festivaliers à la Fondation Cini de Venise, la Californienne Pae White, 54 ans, raccroche ses mobiles en ailes de papillon et pose ses fontaines de verre multicolore chez Neugerriemschneider de Berlin. Biennale de Venise encore avec Markus Schinwald, 44 ans, Viennois qui y représente l'Autriche, et son one-man-show étrange comme un élixir chez Gio Marconi de Milan. Roi de Versailles puisqu'il trône seul en bas du Tapis vert à Versailles (Voyage d'hiver), Ugo Rondinone, 52 ans, est à la fois chez Kamel Mennour et chez Sadie Coles de Londres. Ses trois Vénus tristes en cire et pigments sont posées comme en apesanteur dans un tombeau blanc.



Deux des trois Vénus en cire et pigments de l'artiste suisse Ugo Rondinone chez Sadie Coles de Londres. - Crédits photo : Jean-Christophe Marmara/JC MARMARA / LE FIGARO

Les Tuileries, faute d'envergure et d'à-propos, paraissent pauvres comme Job. **Le Domestikator du Flamand Joep van Lieshout** porté par la Carpenters Workshop Gallery, «obscénité » chassée du paradis par le Louvre qui concentre son attention sur le Louvre Abu Dhabi, est allé faire le buzz tout seul au bénéfice du Centre Pompidou, qui l'a accueilli sur sa piazza. Le merveilleux Petit Palais, QG des vieux Parisiens, continue sa percée contemporaine.

Le programme spécifique de la Fiac, On Site, est inégal, tant les propositions manquent d'envergure face à l'échelle du lieu qui a vite fait de les avaler



Le Figaro ...onomie

Samedi 21 Octobre 2017

Fiac 2017, l'art de la maturité

AUTEUR: Duponchelle, ValÉric, de RocheboulÉ, BÉatrice

RUBRIQUE: CULTURE; Pg. 29 N° 22767

LONGUEUR: 1154 mots

La Fiac, c'est du lourd. Quand Londres s'est jetÉ dans le bain contemporain en crÉant la Frieze Art Fair dans Regent's Park en 2003, bulle † l'architecture design, ultracodÉe † l'anglaise, Paris semblait appartenir † un glorieux passÉ. CrÉÉe en 1974, cette vÉtÉrante des foires d'art n'est revenue au Grand Palais qu'en 2006. RÉSistant † l'hÉgÉmonie du marchÉ anglo-saxon, elle a tenu bon, droit dans ses bottes, restant campÉe dans ses valeurs du classicisme et de la mesure. Jouant l'atout maÓtre du patrimoine, la Fiac 2017 en est la dÉmonstration suprÉme : Grand Palais et sa nef de verre, Petit Palais et son jardin intÉrieur de rÍve, Tuileries et ses parterres de dahlias qui s'ouvrent sur le Louvre si royal, place VendÓme et sa place ronde en dÉcor de thÉtre XVIIIe (sculpture tubulaire d'Oscar Tuazon vendue par Chantal Crousel)... Comment faire mieux que cela ? C'est parce que la 44e Édition de la Foire internationale d'art contemporain est au coeur de la capitale que les collectionneurs sont l†. Ils y viennent et y reviennent, ce qui est bon pour les affaires. † l'inverse de Londres, oÓ la visite † Regent's Park, prÉs de Saint Pancras Station, reste une expÉdition, souvent unique.

Comme en tÉmoigne le livret du Parcours privÉ Fiac, conÁu comme une bible des VIP, les propositions culturelles cette semaine † Paris dÉpassent tout ce que l'on peut trouver † B, le une fois sorti d'Art Basel et de sa Messeplatz gÉante. Ou lorsqu'il s'agit de remonter tout Manhattan jusqu'† la Frieze de New York, perdue sur son Óle. Il a fallu toutes ces annÉes pour que la Fiac 2017 soit un tout unique et bien franÁais qui jouit d'unitÉ de temps et d'espace, qui Équilibre le passÉ et l'avenir, le moderne et le contemporain.

Grand tableau sous la nef

L'avenue Winston-Churchill, devenue piÉtonniÉre entre les deux palais, gÉre mieux que l'an dernier l'accueil des artistes † l'air libre, en majoritÉ des vÉtÉrans et des valeurs sÓres de l'art : des structures multicolores et interactives de Projet pour un musÉe sans b, timent, de Yona Friedman, 94 ans, architecte, utopiste, sociologue, Parisien d'origine hongroise (Galerie JÉRÓme Poggi), † la Sound of Wind du grand artiste corÉen Seung-taek Lee, performer et peintre lÉgendaire de 85 ans qui fit trembler son pays (galerie Hyundai de SÉoul). Mode globale oblige, un jeune Chinois, Wang Wei, nÉ † PÉkin en 1972, les a rejoints sur l'avenue avec sa mosaÓque blanche et bleue, Natural History 4 (square), 2017 (Galerie ... douard Malingue, jeune pousse de Hongkong). Bouchons comme jamais, signe de succÈs, mercredi dans cette zone de transit entre les deux points forts de cette Édition. DÈs 11 heures, la ligne des invitÈs d'honneur, porte H, Était dÉj† longue. La rumeur du palais disait que FranÁois Pinault et sa garde rapprochÉe Étaient venus avant l'ouverture faire le tour des stands vides de tout marchand. On ne prÉte qu'aux riches. C'est une chance de voir l'ensemble de l'offre comme un grand tableau sous la nef, merveille de verre mais qui faisait serre tropicale avec l'ÉtÉ indien. Cette 44e Édition frappe par son ambition, sa cohÉsion formelle, son niveau. Beaucoup de galeristes ont oeuvrÉ en artistes. Catherine Issert de Saint-Paul-de-Vence avec le stand vieil or du plasticien suisse John M. Armleder, 69 ans. Ou Esther Schippers, avec la toile d'araignÉe cosmique de l'Argentin de Berlin, Tom's Saraceno, 44 ans, gloire de la 14e Biennale de Lyon et du Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, actuellement en pleine premiÈre Édition de Bicial Sur.

Pauvres Tuileries

Ce n'est pas un hasard si ces artistes hypercotés ont été choisis : leur actualité est brûlante. Depuis la Biennale du Whitney au printemps, Henry Taylor, 59 ans, est la star noire californienne, comme en témoigne son salon de peinture d'églingué avec toiles de musée et jungle de balais, chez Blum & Poe de New York et Los Angeles. Après avoir émerveillé les festivaliers à la Fondation Cini de Venise, la Californienne Pae White, 54 ans, raccroche ses mobiles en ailes de papillon et pose ses fontaines de verre multicolore chez Neugerriemschneider de Berlin. Biennale de Venise encore avec Markus Schinwald, 44 ans, Viennois qui y représente l'Autriche, et son one-man-show étrange comme un Élixir chez Gio Marconi de Milan. Roi de Versailles puisqu'il trône seul en bas du Tapis vert à Versailles (Voyage d'hiver), Ugo Rondinone, 52 ans, est à la fois chez Kamel Mennour et chez Sadie Coles de Londres. Ses trois Vénus tristes en cire et pigments sont posées comme en apesanteur dans un tombeau blanc. Les Tuileries, faute d'envergure et d'appoint, paraissent pauvres comme Job. Le **Domestikator** du Flamand Joep van Lieshout porté par la Carpenters Workshop Gallery, obscurité chassée du paradis par le Louvre qui concentre son attention sur le Louvre Abu Dhabi, est allé faire le buzz tout seul au bâtiment du Centre Pompidou, qui l'a accueilli sur sa piazza. Le merveilleux Petit Palais, QG des vieux Parisiens, continue sa percée contemporaine. Le plus réussi, pour cette seconde expérience, reste sans conteste l'accrochage des séries caravagesques de l'artiste new-yorkais Andres Serrano au milieu des collections permanentes et des grands tableaux d'histoire du XIXe (galerie Nathalie Obadia). Le programme spécifique de la Fiac, On Site, est inégal, tant les propositions manquent d'envergure face à l'échelle du lieu qui a vite fait de les avaler. Même la sculpture dada en laiton et cuivre de l'artiste sud-africain Nicholas Hlobo reste presque invisible sur la mosaïque de marbre (galerie Lehmann Maupin de New York et Hongkong). L'artiste flamand Johan Creten est dans son biotope et ses statues à la glorieuse magnifique sont radieuses dans l'arc de la colonnade (galerie Almine Rech, Bruxelles). La France, terre de collectionneurs ? Contrairement à ceux qui ne jurent que par la force de frappe des Anglo-Saxons, ils sont bien là. Le formidable Basquiat de la Gagosian Gallery a appartenu à Jean-Louis Prat, directeur pendant trente-trois ans de la Fondation Maeght, et revient d'un Français résident européen (presque vendu à 8,5 millions de dollars). Terreau pour trouver les œuvres, comme les acheteurs. White Cube de Londres a vendu presque tout son stand, dont son Theaster Gates à une fondation française. Benoît Sapiro a vendu son Delaunay venu de France à un Français (4,5 millions d'euros). Nahmad Contemporary de New York a fait mouche avec ses Dubuffet (à partir de 1 million de dollars), ses Tinguely, ses Schwitters, ses Richard Prince. L'art moderne, ce roi du XXe, est à l'honneur à la Fiac, de Natalie Seroussi à la galerie 1900-2000 dans des dialogues subtils et muséaux. 25 % des 193 galeries sont françaises et combattives. Ambiance de ruche chez Daniel Templon, qui ouvre un nouvel espace de 700 m² près de Beaubourg. Descente vers la nef des jeunes galeristes de Paris, Hervé Loevenbruck et Jocelyn Wolff, qui ont fait leurs preuves.

Le Monde.fr

FIAC : le sexuel « Domestikator » trouve asile au Centre Pompidou

La sculpture-habitat de l'Atelier Van Lieshout, évoquant un couple en position de levrette, avait été refusée par le Louvre.

LE MONDE | 13.10.2017 à 11h13 • Mis à jour le 13.10.2017 à 16h27 |

Par Roxana Azimi

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir ★ Ajouter

Partager (1 340)

Tweeter



L'installation « Domestikator » de la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout, à Bochum (Allemagne), dans le cadre de la Ruhrtriennale. PATRICK KRYPCZAK

Refusé par le Louvre, le *Domestikator*, de l'Atelier Van Lieshout, sera finalement installé à proximité du Centre Pompidou, du 18 au 22 octobre, dans le cadre de la FIAC. « *C'est une vraie victoire pour la liberté d'expression* », se félicite Julien Lombraïl, codirecteur de la galerie Carpenters Workshop, qui représente l'artiste néerlandais.

Lire le compte-rendu : L'œuvre « Domestikator », du Néerlandais Van Lieshout, retoquée pour sa connotation sexuelle

Cette sculpture-habitat de 12 mètres de haut, qui évoque un couple en position de levrette, stylisé façon Lego, avait déjà été exposée pendant trois ans à Bochum dans le cadre de la Ruhrtriennale. Sans que personne n'y trouve rien à redire. Elle devait initialement figurer dans le [parcours « Hors les murs » de la FIAC, dans les jardins des Tuileries](#). Mais la direction du Louvre, qui gère les jardins, a finalement fait volte face.

« Une vision trop brutale »

Dans un courrier adressé à la FIAC, mardi 26 septembre, le président du Louvre, Jean-Luc Martinez, motive son refus en indiquant que « *des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries* ». La foire et la galerie Carpenters Workshop ont alors contacté Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne. « *J'ai immédiatement demandé au président du Centre, Serge Lasvigne, pour voir s'il acceptait qu'on le présente, il a dit oui*, raconte Bernard Blistène. *L'espace était disponible, on a vérifié que le poids le permettait. C'est aussi simple que cela.* »

Un gardiennage constant est prévu pendant toute la durée de la présentation du *Domestikator*. Histoire d'éviter que l'œuvre ne subisse les mêmes outrages que le *Tree*, de Paul McCarthy, place Vendôme en 2014 ou le *Dirty Corner*, d'Anish Kapoor, à Versailles en 2015.

Le Monde.fr

« Domestikator » : le Louvre refuse une sculpture suggestive

LE MONDE | 18.10.2017 à 18h50



00:22

00:58

Durée : 00:58 |

EN IMAGES

Le Louvre a refusé *Domestikator*, une sculpture suggestive de l'Atelier Van Lieshout qui devait être exposée dans le jardin des Tuileries, dans le cadre de la Foire internationale de l'art contemporain (FIAC). C'est par un courrier adressé à la FIAC, mardi 26 septembre, que le président du Louvre, Jean-Luc Martinez, a motivé son refus en indiquant que « des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries ». Mais cette œuvre monumentale ne sera pas soustraite au regard des promeneurs. Elle sera installée à proximité du Centre Pompidou, du 18 au 22 octobre.

LE MONDE

Le Parisien

Refusé aux Tuileries, «Domestikator» arrive à Beaubourg

🏠 > Culture & Loisirs | yves jaeglé | 14 octobre 2017, 16h36 | MAJ : 14 octobre 2017, 23h09 | [f](#) [t](#) [c](#) 4



Refusée par le Louvre, « Domestikator », ferme futuriste et libertaire, œuvre d'un collectif néerlandais, sera exposée sur le parvis de Beaubourg. DR

Le Louvre avait refusé que l'oeuvre soit installée dans les jardins des Tuileries.

On ne domestique pas « Domestikator ». Cette oeuvre géante et provocante à partir de matériaux de récupération, qui représente une ferme mais qui pourrait aussi figurer une sorte de copulation entre un homme et un animal - certains penchent pour un couple d'humains - avait été programmée par la FIAC (Foire internationale d'art contemporain), à partir du 17 octobre, pour être installée au Jardin des Tuileries. [Mais le Louvre, dont les Tuileries dépendent, avait refusé cette pièce, probable nid à polémiques](#), et dont aucune photo ne lui avait pas été présentée en amont lors des commissions de choix des oeuvres de la Fiac dans des espaces publics.

On croyait Domestikator condamnée à rester en Hollande, puisqu'elle est réalisée par un collectif néerlandais, l'Atelier Van Lieshout. Mais le Centre Pompidou vient d'accepter de l'installer sur son parvis. Le travail de Joep Van Lieshout, sculpteur et fondateur de l'Atelier qui porte son nom, a trouvé une oreille attentive auprès du directeur du musée national d'art moderne Bernard Blistène, ainsi que du directeur du centre Pompidou, Serge Lasvignes.

Des oeuvres un peu choc

Ce qui pouvait choquer aux Tuileries passera-t-il mieux sur la piazza Beaubourg ? Le temple de l'art contemporain, qui abrite en son musée la fameux urinoir de Duchamp, et à l'extérieur les sculptures très colorées de Niki de Saint-Phalle, a déjà accueilli provisoirement des oeuvres un peu choc, comme, c'est le cas de le dire, une [sculpture du coup de boule de Zidane à Materazzi](#).

Reste à savoir ce que les touristes penseront de cette drôle de levrette sculptée devant l'entrée de Beaubourg. Les très nombreux visiteurs qui font la queue jusqu'à plusieurs heures sur le parvis pour les derniers jours de l'expo Hockney auront tout loisir de l'observer.

Le Parisien

Le Parisien

dimanche 15 octobre 2017

Edition Paris

Refusée aux Tuileries, acceptée à Beaubourg

RUBRIQUE: SPECTACLES-TV; Loisirs; Pg. 32]

LONGUEUR: 79 mots

' **Domestikator** ', cette oeuvre géante et provocante à partir de matériaux de récupération, qui représente une ferme mais aussi une copulation en levrette, avait été programmée par la Fiac (Foire internationale d'art contemporain), pour être installée au jardin des Tuileries à partir du 17 octobre. Mais le Louvre, dont les Tuileries dépendent, avait refusé cette pièce, signée d'un collectif néerlandais. Le Centre Pompidou vient d'accepter, lui, de l'installer sur son parvis.





16.10.17

15:28



Le «Domestikator» sera finalement exposé sur le parvis du Centre Pompidou

Tout est bien qui... ? Le président du Louvre Jean-Luc Martinez en était persuadé : le «*public traditionnel du jardin des Tuileries*» aurait mal perçu la «*vision brutale*» de l'oeuvre monumentale - des blocs géométriques évoquant un couple en levrette - signée par la coopérative néerlandaise Atelier Van Lieshout. Ainsi avait-il motivé, il y a quelques jours, son choix de retirer de la programmation l'oeuvre, initialement annoncée dans le parcours hors-les-murs de la Fiac 2017. Moins catégorique sur le goût présumé du public, la direction du Centre Pompidou, en la personne de Bernard Blistène, s'est donc fait une joie d'annoncer samedi que cette «magnifique utopie en prise avec l'espace public» serait finalement installée sur son parvis à partir de mardi 17 octobre.

**LeJdA**

Le Domestikator refusé par le Louvre
accueilli par le Centre Pompidou :
lejournaldesarts.fr/site/archives/...

16.10.17 Le Journal des Arts. @JDAofficiel

SUIVRE

LeJournal
desArts.fr

Le *Domestikator* refusé par le Louvre accueilli par le Centre Pompidou

PARIS [14.10.17] - L'oeuvre *Domestikator*, qui devait initialement figurer dans le parcours « Hors les murs » de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) aux Tuileries, avant d'être refusée par le Louvre, sera finalement exposée sur le parvis du Centre Pompidou, ont indiqué samedi les exposants.



L'immense sculpture de 12 mètres de haut constituée de briquettes façon Lego évoque un couple en position de levrette. La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'oeuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que "des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette oeuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du

jardin des Tuileries".

"L'oeuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public", a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. "J'ai demandé au Président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui". Joep Van Lieshout se dit "heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette oeuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde".

"Domestikator" est exposée sur le parvis de Beaubourg à partir du mardi 17 octobre, dans le cadre de la 44e édition de la Fiac (19 au 22 octobre).

La programmation "Hors les murs" déploie plus de 70 oeuvres au Petit Palais, sur l'avenue Winston Churchill piétonnisée pour l'occasion, le Louvre et les Tuileries, la Place Vendôme, le Musée national Eugène Delacroix et dorénavant le Centre Pompidou.

Le Point

Le "Domestikator" trouve refuge au Centre Pompidou

Cette oeuvre représentant de manière géométrique un acte sexuel avait été refusée par le Louvre dans le cadre de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac).

SOURCE AFP

Modifié le 14/10/2017 à 18:25 - Publié le 14/10/2017 à 17:02 | Le Point.fr



PROFITEZ DE VOTRE ABONNEMENT À -60%

Le « Domestikator » a trouvé preneur. Et sera donc exposé sur le parvis du Centre Pompidou, ont fait savoir samedi les exposants. Cette œuvre devait à l'origine figurer dans le parcours « Hors les murs » de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), au jardin des Tuileries, mais elle avait été refusée par le musée du Louvre en raison de l'allégorie qu'elle représente : le viol de la nature par l'homme, expliquait Joep Van Lieshout, le créateur.

L'immense sculpture de 12 mètres de haut constituée de briquettes façon Lego évoque un couple en position de levrette. La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'œuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que « des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries ».

Réflexion sur le monde

« L'œuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public », a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du musée national d'Art moderne du Centre Pompidou. « J'ai demandé au président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui. » Joep Van Lieshout se dit « heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette œuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde ».

« Domestikator » est exposée sur le parvis de Beaubourg à partir du mardi 17 octobre, dans le cadre de la 44e édition de la Fiac (19 au 22 octobre). La programmation « Hors les murs » déploie plus de 70 œuvres au Petit Palais, sur l'avenue Winston-Churchill piétonnisée pour l'occasion, le Louvre et les Tuileries, la place Vendôme, le musée national Eugène-Delacroix et dorénavant le Centre Pompidou.



CULTURE

Le "Domestikator", trop sexuel pour le Louvre, sera finalement exposé au Centre Pompidou

La sculpture représente un couple en position de levrette.

© 14/10/2017 15:48 CEST | Actualisé 14/10/2017 15:49 CEST

CULTURE - L'œuvre "Domestikator" va finalement être exposée. L'immense sculpture de 12 mètres de haut, constituée de briquettes façon Lego, et qui évoque un couple en position de levrette, [devait initialement figurer dans le parcours "Hors les murs" de la Foire internationale d'art contemporain \(Fiac\) aux Tuileries](#), avant d'être refusée par le Louvre.

Enfin, elle sera exposée sur le parvis du Centre Pompidou, ont indiqué ce samedi 14 octobre les exposants.

La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'œuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que "des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries".



Blair Schulman
@B_Abstract

Suivre

Sexually explicit sculpture by #AtelierVanLieshout pulled from @MuseeLouvre theartnewspaper.com/news/sexually-... #TuileriesGardens #Domestikator

13:37 - 2 oct. 2017

1 3 6

"L'œuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public", a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. "J'ai demandé au Président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui".

Joep Van Lieshout se dit "heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette oeuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde".

"Domestikator" est exposée sur le parvis de Beaubourg à partir du mardi 17 octobre, dans le cadre de la [44e édition de la Fiac](#) (19 au 22 octobre).

La programmation "Hors les murs" déploie plus de 70 oeuvres au Petit Palais, sur l'avenue Winston Churchill piétonnisée pour l'occasion, le Louvre et les Tuileries, la Place Vendôme, le Musée national Eugène Delacroix et dorénavant le Centre Pompidou.



Paris: Le «Domestikator», l'œuvre évoquant une levrette, sera finalement exposé au Centre Pompidou

ART Le Louvre avait refusé d'accueillir cette immense sculpture de 12 mètres de haut...

20 Minutes avec AFP | Publié le 14/10/17 à 16h46 — Mis à jour le 15/10/17 à 13h57

8 COMMENTAIRES 733 PARTAGES



Capture écran compte Twitter Jhawn Paul @PinkSheepNews le 28 août 2015. — Capture écran compte Twitter Jhawn Paul @PinkSheepNews le 28 août 2015.

L'œuvre « [Domestikator](#) », qui devait initialement figurer dans le parcours « Hors les murs » de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) aux Tuileries, avant d'être refusée par le Louvre, sera finalement exposée sur le parvis du Centre Pompidou, ont indiqué samedi les exposants.

L'immense sculpture de 12 mètres de haut constituée de briquettes façon [Lego](#) évoque un couple en position de levrette.

« Une magnifique utopie en prise avec l'espace public »

La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'œuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que « des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries ».



« L'œuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public », a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du [Musée national d'art moderne du Centre Pompidou](#). « J'ai demandé au Président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui ».

Joep Van Lieshout se dit « heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette œuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde ».

« *Domestikator* » sera exposée sur le parvis de Beaubourg à partir du mardi 17 octobre, dans le cadre de la 44e édition de la Fiac (19 au 22 octobre).

Europe 1

Le "Domestikator" refusé par le Louvre accueilli par le Centre Pompidou

© 20h37, le 14 octobre 2017

AA



"Domestikator" sera exposée sur le parvis de Beaubourg à partir du mardi 17 octobre. @ Capture d'écran Twitter

Refusée par le Louvre, l'oeuvre évoquant un couple en position de levrette a finalement trouvé asile sur le parvis du Centre Pompidou.

L'oeuvre "Domestikator", qui devait initialement figurer dans le parcours "Hors les murs" de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) aux Tuileries, [avant d'être refusée par le Louvre](#), sera finalement exposée sur le parvis du Centre Pompidou, ont indiqué samedi les exposants.

Une oeuvre évoquant une levrette. L'immense sculpture de 12 mètres de haut constituée de briquettes façon Lego évoque un couple en position de levrette. La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'oeuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que "des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette oeuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries".

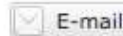
"L'oeuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public", a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. "J'ai demandé au Président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui". Joep Van Lieshout se dit "heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette oeuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde".

Exposée à partir du 17 octobre. "Domestikator" est exposée sur le parvis de Beaubourg à partir du mardi 17 octobre, dans le cadre de la 44e édition de la Fiac (19 au 22 octobre). La programmation "Hors les murs" déploie plus de 70 oeuvres au Petit Palais, sur l'avenue Winston Churchill piétonnisée pour l'occasion, le Louvre et les Tuileries, la Place Vendôme, le Musée national Eugène Delacroix et dorénavant le Centre Pompidou.



FIAC 2017 : Domestikator, une oeuvre éphémère devant le Centre Pompidou

Publié le 16 octobre 2017 Par Mailys C.



Infos pratiques



Du... 17 octobre 2017

Au... 22 octobre 2017

[Plus d'informations](#)



Centre Georges Pompidou

Place Beaubourg

75004 Paris 4



Gratuit

Le parvis du Centre Pompidou accueillera une grande installation artistique à l'occasion de la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) 2017. Signé par l'Atelier Van Lieshout, l'oeuvre s'intitule "Domestikator"...

Vous trouvez que le billet d'entrée de la **FIAC** est beaucoup trop cher ? Rassurez-vous : même en étant fauché, vous pouvez suivre un large parcours d'art contemporain gratuit en ville, puisque **70 oeuvres** ont été sélectionnées pour être exposées dans l'espace public.

Parmi elle, le **Domestikator** de l'**Atelier Van Lieshout**, fondé par le sculpteur **Joep Van Lieshout**, est accueilli par le **Centre Pompidou** sur son parvis.

L'artiste, représenté par la **Carpenters Workshop Gallery** où il est exposé en ce moment, explique : "le Domestikator a toujours eu comme intention d'être un catalyseur de pensée et d'opinion, puisqu'il pose la question dont les humains emploient la technologie – avec ingéniosité, créativité, sophistication et persistance – pour changer le monde et le rendre « meilleur », mais en le domestiquant souvent au passage."

Dès le mardi 17 octobre, venez donc découvrir cette machine dont le but est de faire réfléchir les visiteurs à la domestication du monde, qui entraîne des comportements déraisonnables vis-à-vis de la préservation de l'environnement.

Les écolos et autres amateurs d'art contemporain audacieux adoreront !

Informations pratiques :

FIAC 2017 : Domestikator
Devant le **Centre Pompidou**
Du 17 au 22 octobre 2017
Gratuit



01:47 | 04:09

QUOTIDIEN MENU ▾ [Suivre](#)

Hugo Clément : Flac, une levrette à Beaubourg

La FIAC, la foire internationale d'art contemporain commence aujourd'hui à Paris. Plein d'œuvres sont exposées partout dans la capitale. Notamment dans le jardin des Tuileries au Louvre... Et parmi ces œuvres au Jardin des Tuileries devait figurer cette sculpture d'un artiste hollandais. Un

En savoir plus : Yann Barthes,



Le sexe féminin, c'est de l'art ?

21/10/2017

Écouter



Reportage sur la transgression sexuelle dans l'art contemporain. Avec le témoignage de Deborah De Robertis.

La 44ème Foire internationale d'Art Contemporain (Fiac), qui se tient à Paris du 18 au 22 octobre, a, cette année encore, été marquée par une polémique. Le DomestiKator, œuvre du Néerlandais Joep van Lieshout, n'a pas pu s'installer dans les jardins des Tuileries, mais au Centre Georges-Pompidou, parce qu'il figure une scène monumentale de sexe.

Écouter



Qu'est ce que le Domestikator?

Hasard du calendrier, ce mercredi, le jour de l'inauguration de la Fiac, l'artiste Deborah de Robertis a été relaxée par le tribunal correctionnel de Paris. Elle comparait pour exhibition sexuelle et violence à cause d'une performance au musée du Louvre.



VIDÉO - On a visité "Domestikator", l'œuvre controversée qui a trouvé refuge à Beaubourg

ÉTONNANT - Le Louvre n'en a pas voulu dans son jardin. En marge de la Fiac, la sculpture "Domestikator" est présentée sur le parvis du Centre Pompidou jusqu'au 22 octobre. LCI est allé à la rencontre de son créateur, le Néerlandais Joep van Lieshout.

19 oct 2017 15:03 Jérôme Vermelin et David Verhaeghe

"Domestikator" a trouvé sa maison. Cette sculpture-habitat de 12 mètres de haut de l'artiste contemporain néerlandais Joep van Lieshout devait être exposée dans le jardin des Tuileries dans le cadre du parcours Hors les Murs de la Fiac 2017. A la dernière minute, le Louvre y a mis son veto. Dans un courrier, adressé aux organisateurs de la manifestation reine de l'art contemporain, son président Jean-Luc Martinez expliquait que "des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries."

Le célèbre musée parisien craignait-il des actes de vandalisme, trois ans après le fameux ["Plug Anal" de Paul McCarthy](#), installé place Vendôme, dans le cadre de la Fiac ? Ou de ceux commis sur le [Dirty Corner d'Anish Kapoor](#), à Versailles fin 2015 ? Toujours est-il que "Domestikator" est finalement présenté à Paris, sur le parvis du Centre Pompidou plus précisément. "Je suis content d'être accueilli ici parce que je peux montrer l'œuvre et l'expliquer aux gens", a confié l'artiste à LCI, sous l'oeil amusé des passants.

“ Le plus grand malentendu, c’est que les gens croient que ça parle de sexe **Joep van Lieshout**

"Le plus grand malentendu, c'est que les gens croient que ça parle de sexe. Alors que ça parle de domestication, précise-t-il. La domestication, c'est un processus au cours duquel l'homme, à travers sa productivité et son intelligence, œuvre sur son environnement pour créer un monde meilleur. D'où l'agriculture, l'industrie, les nouvelles technologies. Tout ce qui nous entoure aujourd'hui est le fruit de la domestication. Et ça continue avec les robots, l'intelligence artificielle, les manipulations génétiques, la big data."

Si l'apparence extérieure de "Domestikator" interpelle, fait sourire, voire dérange, l'intérieur révèle une maison à deux étages, sur lesquels sont exposées des œuvres et des installations vidéos évoquant la thématique chère à l'artiste. "Ce que je veux, c'est que les gens réfléchissent aux effets de ces nouvelles technologies, insiste Joep van Lieshout. Est-ce bien ? Est-ce effrayant ? Peut-être est-ce positif pour les pays pauvres, mais n'est-ce pas un processus irréversible qui rendra la nourriture artificielle ? Je ne dis pas que la domestication est mauvaise, que la technologie est mauvaise. Je veux juste entamer un dialogue."

franceinfo:

VIDEO. "Domestikator", "Vagin de la reine"... Ces œuvres d'art contemporain qui dérangent

Censuré par le musée du Louvre, le "Domestikator" de Joep van Lieshout entre dans le cercle des œuvres interdites dans certains lieux culturels français ou vandalisées dans d'autres.



Benoît Jourdain
France Télévisions

Mis à jour le 18/10/2017 | 15:48
publié le 18/10/2017 | 15:48

1258
PARTAGES

Paul McCarthy, Joana Vasconcelos, Anish Kapoor et Joep van Lieshout ont au moins deux points communs : ils sont créateurs d'art contemporain et ont tous suscité, en France, la polémique avec certaines de leurs œuvres. Le Néerlandais est le dernier en date avec son *Domestikator*.

Cette œuvre devait être exposée dans le jardin des Tuileries pour la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) qui se tient du 19 au 22 octobre. Mais le musée du Louvre a mis son veto pour cette installation de 12 mètres de haut, qui évoque un couple en position de levrette. Elle a pris place sur le parvis du centre Pompidou, à Paris, depuis le mardi 17 octobre.

Tout le monde n'est pas le bienvenu à Versailles

Et ce n'est pas la première fois qu'une œuvre dérange autant. En 2012, l'artiste portugaise Joana Vasconcelos a été invitée au château de Versailles, mais sa *Noiva* (fiancée) a été refusée. Pour la direction de l'établissement, cet immense lustre en tampons hygiéniques n'avait pas sa place entre ses murs. "*Le château n'est pas une galerie. Les œuvres présentées doivent entrer en résonance avec ce lieu*", avait justifié la présidente du château.

Le Britannique Anish Kapoor, lui, a eu le droit d'exposer dans les jardins de Versailles, en 2015. Mais l'expérience ne s'est pas bien terminée pour l'une de ses œuvres, *Dirty Corner*. Ce "*vagin de la reine qui prend le pouvoir*" a été vandalisé. Enfin, place Vendôme, trônait *L'Arbre* de l'Américain Paul McCarthy, lors de la Fiac de 2014. Mi-sapin, mi-godemiché, il n'avait pas passé la nuit, dégonflé par des inconnus.

franceinfo:

FIAC "Domestikator" refusée pour sa connotation sexuelle trouve refuge au Centre Pompidou



L'immense sculpture de 12 mètres de haut constituée de briquettes façon Lego évoquant un couple en position de levrette, avait été refusée par le Louvre.

La direction du Louvre avait motivé son refus d'accueillir l'oeuvre dans un courrier adressé à la Fiac, où son président Jean-Luc Martinez estimait que "des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette oeuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries".

La sculpture sera installée sur le parvis du Centre Pompidou

"L'oeuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public", a pour sa part estimé Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. "J'ai demandé au Président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui".

Joep Van Lieshout se dit "heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette oeuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde".

Pour cette nouvelle édition, la programmation "Hors les murs" déploie plus de 70 oeuvres au Petit Palais, sur l'avenue Winston Churchill piétonnisée pour l'occasion, le Louvre et les Tuileries, la Place Vendôme, le Musée national Eugène Delacroix et dorénavant le Centre Pompidou.

CNEWS **Matin**

Le «Domestikator», oeuvre controversée, installé à Beaubourg

Par CNEWS Matin avec AFP - Mis à jour le 16/10/2017 à 10:14 Publié le 16/10/2017 à 10:09



Le Centre Pompidou a l'habitude d'accueillir des oeuvres sujettes à controverses [LOIC VENANCE / AFP]

Boycotté par le Louvre, en raison de son caractère sexuellement explicite, le «Domestikator» devrait être installé ce lundi en plein Paris, à Beaubourg.

L'oeuvre réalisée par l'Atelier néerlandais de l'artiste Joep Van Lieshout a finalement trouvé preneur, puisqu'elle sera exposée à Beaubourg, sur le parvis du **Centre Pompidou**. Une information divulguée par les exposants le week-end dernier, puis confirmée par l'AFP.

«L'oeuvre de l'Atelier Van Lieshout est une magnifique utopie en prise avec l'espace public», estime Bernard Blistène, directeur du musée national d'Art moderne du Centre Pompidou, interrogé par nos confrères. «J'ai demandé au président du Centre, Serge Lasvigne, et il a immédiatement dit oui.»

L'artiste satisfait de ce revirement de situation

De son côté, l'artiste s'est dit «heureux que les visiteurs du Centre Pompidou puissent avoir l'opportunité de faire l'expérience de cette œuvre et espère que cela génère questions et dialogue autour de la complexité du problème que pose la domestication de notre monde».

Dans une interview adressée au **Monde** fin septembre, il s'était insurgé contre la décision du musée parisien, qu'il jugeait être une «hypocrisie totale». «A Bochum, des classes entières sont venues voir le «Domestikator». Les gens y ont vu quelque chose de drôle mais pas décadent. Et si des **enfants** y voient quelque chose de sexuel, c'est qu'ils sont en âge de le voir», déclarait-il alors.

Le Centre Pompidou a l'habitude d'accueillir des oeuvres sujettes à controverses, comme les sculptures de Niki de Saint-Phalle ou l'urinoir de Duchamp. Reste à savoir comment les **visiteurs** accueilleront l'arrivée de celle-ci.



Valeurs Actuelles

26 Octobre 2017

La guerre des sexes 3.0

AUTEUR: Brelet Amaury; Fonton Mickael

RUBRIQUE: Pg. 28 N° 4222

LONGUEUR: 1988 mots

ENCART: La déferlante médiatique qui a suivi l'affaire Weinstein exprime toutes les outrances dont est capable une société invertébrée. Résumé d'un feuilleton vindicatif et crapoteux.

Sexe, mensonges et vidéo est un film américain réalisé par Steven Soderbergh, qui a décroché la Palme d'or à Cannes en 1989. Nominé aux César et aux Oscars, au titre explicite, il a été distribué par la société Miramax, créée par Harvey Weinstein et son frère, et fut considéré comme un gros succès. L'histoire se répétant toujours, le même Harvey Weinstein est, près de trente ans plus tard, le personnage principal d'un feuilleton judiciaire de très mauvais goût, qui défraie la chronique depuis le début du mois d'octobre et qui associe sexe, un mélange difficile à démêler de mensonges et de vérités, et ce nouveau média que sont les réseaux sociaux.

Passons le film en accéléré : le 5 octobre, une enquête du *New York Times*, bientôt appuyée par d'autres journaux, dévoile une série d'accusations d'agressions sexuelles et de viols visant Harvey Weinstein. Ces révélations, qui émanent de près d'une trentaine de femmes, induisent un tsunami médiatique qui traverse d'autant plus rapidement l'Atlantique que des actrices françaises (Emma de Caunes, Judith Godrèche ou Léa Seydoux) sont concernées. Le 12 octobre, le journal *le Parisien*, reprenant la formule d'un cinéaste qui connait bien Weinstein, titre 'à Cannes, on l'appelait le porc'. Cantonnée aux pratiques douteuses de Hollywood, la polémique déborde de son cadre naturel le 13 octobre à la faveur de l'appel lancé, depuis New York, par la journaliste française Sandra Muller. Reprenant le mot du *Parisien*, qu'elle vient de lire, elle invite celles qui le souhaitent à raconter sur Twitter leur histoire de harcèlement. C'est #BalanceTonPorc. Et c'est un carton.

Tous les hommes sont des loups

Chaque jour, une dénonciation tombe. ...videmment, plus la personne est connue (la victime mais surtout l'agresseur), plus ça fait du bruit. Les jeunes filles qui se font insulter dans les cités parce qu'elles portent autre chose que des survêtements informes n'intéressent personne, pas plus que celles qui sont chassées des cafés de Trappes ou des trottoirs de la Chapelle (*lire l'encadré* page de droite). Chaque jour, un nouveau témoignage, chaque jour, un nouveau cochon. Dernièrement, c'est Alexandra Besson, la fille de l'ancien ministre sarkozyste qui, un soir à l'Opéra, aurait été caressée par Pierre Joxe, grande figure de la Méditerranée. C'est Agnès Buzyn elle-même, ministre de la Santé, qui raconte avoir été confrontée à des comportements 'très déplacés'. C'est une journaliste, une présentatrice, une avocate, une dirigeante d'entreprise, une sportive, une assistante parlementaire, c'est un peu tout le monde qui vise un peu tout le monde. La morale est simple : il n'y a pas de loup solitaire. Tous les hommes sont des loups.

Il s'agit désormais de choisir entre le bien et le mal, c'est-à-dire entre le bien et le mal. 'Il est important que les femmes soient furieuses en ce moment. Il est important qu'il y ait une insurrection. Il faut qu'on s'élève contre cela et qu'on ne

se focalise pas sur une, deux, trois ou quatre histoires. Il faut qu'on se focalise sur l'humanité en général et qu'on dise : c'est inacceptable. » Pour insignifiante que soit l'auteur de cette phrase (l'actrice Blake Lively), elle n'en décrit pas moins l'enjeu de cette vaste opération de dénonciation planétaire que notre consœur ... Elisabeth Lévy a nommé *le grand Délathon* : la guerre des sexes pour le salut du monde.

On jugera du potentiel d'intimidation de cette "chasse aux sorciers" en apprenant que Bruno Le Maire, qui avait imprudemment confié à Jean-Michel Apathie (Franceinfo) que la délation ne faisait pas partie de sa culture politique, s'est senti obligé de corriger le tir de toute urgence et d'assurer ensuite qu'on ne trouverait pas plus vigilant que lui. On en jugera aussi à la façon dont la presse a rendu compte du silence, ou de la prudence, ou de l'ignorance de certaines figures du showbusiness. *Je ne vais pas porter un jugement moral, tout le monde est contre, Évidemment. Je ne vois pas ce que je peux apporter de nouveau et je n'ai pas envie d'ajouter ma parole à celles des autres*, a ainsi déclaré Catherine Deneuve sur BFM TV. Commentaire d'un journaliste du *Figaro* rapportant la déclaration : l'actrice française *s'est montrée discrète* sur l'affaire. Woody Allen regrette ce déferlement de haine, Oliver Stone dit qu'il n'a rien vu ? Ils font "l'autruche". Il est impossible de ne rien avoir vu. Il est impossible de ne rien dire. Avis aux abstentionnistes : la prudence est suspecte.

Le principe selon lequel nul ne doit se faire justice lui-même est l'un des fondements de la civilisation, rappelle l'essayiste Maxime Tandonnet. Force est de constater que la nôtre tremble sérieusement sur ses bases. Celles (et même ceux) qui livrent un nom en public sont salués pour leur "courage" (quand bien même elles se seraient tuées pendant quinze ans) et ceux qui émettent des doutes sur l'intérêt que la société trouvera à toute cette histoire sont traités de "porcelets". Même les femmes ne parviennent que difficilement à jeter les bases d'une réflexion. *Je pense qu'il faut que l'on se regarde nous-mêmes, avouait, au Daily Mail, la styliste Donna Karan, amie de Harvey Weinstein. Comment nous présentons-nous en tant que femmes ? Qu'est-ce que l'on recherche ? Est-ce qu'on ne recherche pas cela en nous présentant dans toute cette sensualité et toute cette sexualité ?* Même dans la bouche d'une femme, même se bornant à décrire les mœurs dépravées de Hollywood, de tels propos ont suscité un tollé et forcé Donna Karan à préciser qu'elle avait lutté *toute sa vie* pour l'égalité homme-femme et contre le harcèlement sexuel.

...duquer les garçons et les filles

Essayiste et agrégée de lettres, Ingrid Riocreux a, elle aussi, croisé le chemin d'un *porc*, d'un *consommateur de femmes*, au début de sa carrière universitaire. Elle raconte sur son blog la méthode, toute de froideur, dont elle a usé pour le tenir à distance, mais évoque aussi le comportement bien différent que certaines de ses collègues avaient choisi d'adopter. *Elles aimaient jouer au harem et sentir sur elles son regard concupiscent. Je suis sûre que pour Harvey Weinstein, c'est pareil. C'est un porc, mais la plupart de ses victimes sont consentantes, voire demandeuses. Ce petit jeu malsain, qui peut aller très loin, ne leur déplait pas, et peut-être leur convient-il même assez. Par rapport à une vieille femme laide, par rapport à un homme, elles ont un argument supplémentaire qui les distingue, un atout à faire valoir auprès du grand manitou. Pourquoi n'en profiteraient-elles pas ?* Reconnaissez que ce comportement existe relèverait-il du crime, passible de la peine capitale au tribunal de la bien-pensance féministe ?

En réalité, il est interdit de réfléchir. Seule est autorisée la détestation stérile et frénétique du bouc émissaire -- incarné ici, rappelons-le, par la moitié de l'humanité. Est-il pourtant si scandaleux de suggérer que la cause de toute cette ordure, dont personne ne nie qu'elle soit véridique, est moins à chercher dans la supposée nature prédatrice de l'homme que dans l'absence de plus en plus patente, chez une portion croissante de la gent masculine, de toute éducation digne de ce nom ? De souligner que de trop nombreux hommes semblent incapables de se comporter correctement en présence de femmes, surtout quand celles-ci, ayant elles-mêmes oublié tout honneur, toute conscience de leur dignité, choisissent de jouer de leurs charmes ? *Il y a plus d'honnêtes femmes qu'on ne le croit, mais pas tant qu'on le dit*, notait Alexandre Dumas fils. Aucune loi de moralisation n'a jamais rien changé et ne changera jamais rien à la joute plus ou moins courtoise que se livrent les deux sexes, pas plus qu'une judiciarisation illusoire des comportements ne parviendra à purger l'Assemblée nationale, le show-business ou le Cac 40 de ce combat entre "celles qui couchent pour réussir et ceux qui réussissent pour coucher". Seule l'éducation pourra y changer quelque chose. L'éducation des garçons comme celle des filles.

À ce propos, il est permis de se demander si les féministes ont bien saisi l'énorme contradiction qui consiste à vouloir remettre partout en avant une identité d'homme et de femme figée dans une structure de domination, tout en déployant beaucoup d'énergie pour convaincre la société que femme et homme ne sont que des constructions sociales. Comme le souligne Bénédicte Levet (*lire page 32*), la nature semble intéressante à ces dénonciatrices quand elle offre de faire de chaque mâle un porc en puissance, moins quand il s'agit de rappeler qu'un enfant a besoin d'un père qui soit un homme

et d'une mère qui soit une femme. ' *Je vais essayer de soigner mes démons* ', a promis Harvey Weinstein. Reste à savoir qui soignera la société de son absence de morale, de son hypocrisie et de sa bêtise.

PENDANT CE TEMPS-LÀ, LA CHAPELLE

Marlène Schiappa, Isabelle Adjani, quelques journalistes vedettes... Autant de femmes qui ont dénoncé avec fracas les violences sexuelles relayées ces jours-ci sur Twitter, et qui avaient gardé le silence sur le harcèlement de rue dont sont victimes tous les jours des habitantes anonymes de certaines banlieues et de quartiers urbains, comme celui de la Chapelle, dans le nord de Paris. Pis, elles furent parfois les premières (comme la maire PS de la ville, Anne Hidalgo) à ignorer, excuser, voire défendre leurs agresseurs impunis. Quant aux associations, dont les pétitions sont tombées dans l'oubli, elles n'ont pas réagi à la campagne #BalanceTonPorc. Avant l'affaire Weinstein, la députée de La France insoumise Danièle Obono avait critiqué des ' raccourcis démagogiques ' visant à ' condamner et stigmatiser ', l'activiste Caroline De Haas avait proposé ' d'élargir les trottoirs ' dans les quartiers ' où il y a un problème d'espace ' et des féministes s'étaient opposées dans Libération à la pénalisation des ' populations paupérisées et racisées '.

LA GRANDE HYPOCRISIE DE LA PRESSE MAGAZINE À L'ART CONTEMPORAIN

' La presse féminine, comme le magazine Elle, en rajoute dans l'indignation mais ses publicités dégoulinent d'érotisme ', note l'essayiste et sexologue Thérèse Hargot. Pour ne rien dire du contenu même de cette presse, qui n'en finit plus de surfer sur la vague mourante de la libération sexuelle. Une hypocrisie qu'illustre bien l'attitude de nombreuses actrices, se prêtant complaisamment au jeu du glamour et des photographes, robe transparente, décolleté plongeant, pendues au bras d'un homme qui est rarement leur mari. ' Il m'a regardé comme si j'étais un morceau de viande ', témoignait ainsi l'actrice française Léa Seydoux à propos de Harvey Weinstein. Comme le soulignait un critique, ' Léa Seydoux oublie que, dans la Vie d'Adèle, le film d'Abdellatif Kechiche qui raconte une histoire d'amour homosexuel, c'est malheureusement ainsi qu'elle accepte de se donner à voir... ' Autre milieu, même univers : la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), qui s'est tenue le weekend dernier à Paris, n'avait sans doute pas anticipé l'affaire Weinstein, mais il est frappant de constater à quel point l'oeuvre **Domestikator**, qui présente, sur 12 mètres de haut, une structure cubique en forme d'homme, pénétrant une autre structure, en forme de femme à genoux (en fait, paraît-il, de chien), ' allégorie du viol de la nature par l'homme ', tombe à pic pour illustrer la façon avec laquelle, au nom de l'art, tout un système n'en finit plus d'insérer dans nos villes et nos vies des images à connotation pornographique.

ELLE A DIT

"On ne naît pas porc, on le devient. C'est toute une société qui fabrique des porcs. Quand on a baigné dans une culture qui transforme l'homme ou la femme en objet, en instrument de jouissance, quand on fait de la sexualité un produit de consommation, il ne faut pas s'étonner que tant d'individus soient, comme le sont les enfants, incapables de contrôler leurs pulsions." Thérèse Hargot, essayiste et sexologue.



Trop suggestif le "Domestikator" ? L'oeuvre trouve asile à Pompidou

Il a bien failli ne jamais faire partie du parcours de la FIAC. Le "Domestikator", œuvre de l'atelier hollandais Val Lieshout avait été rejeté par le Louvre en raison de sa forte connotation sexuelle. C'est finalement sur le parvis du Centre Pompidou qu'elle se dressera jusqu'au 22 octobre.

Mise en ligne le 18/10/2017

 Partager

 Tweeter

 Newsletter

14

THE DOMESTIKATOR AT THE CENTRE POMPIDOU
INTERNATIONAL COVERAGE



COMMUNICATION AGENCY
ART/DESIGN/
ARCHITECTURE

The New York Times

Sculpture Too Sexual for the Louvre to Be Shown at Pompidou Center

By ANNA CODREA-RADO OCT. 13, 2017



"Domestikator," by the Dutch collective Atelier van Lieshout, had been intended for the Tuileries Gardens next to the Louvre. Patrick Skrypczak

After the Louvre demurred, an art installation many consider to be sexually explicit will instead be displayed outside the Pompidou Center in Paris.

The 40-foot-tall "Domestikator," by the Dutch art and design collective Atelier Van Lieshout, was intended to be shown in the Tuileries Gardens, next to the Louvre, as part of the [Fiac contemporary art fair](#) this month.

The Louvre had an apparent change of heart, however, and [announced it was withdrawing the sculpture](#). Questions about freedom of expression were raised after the decision, and now the work will be on view outside the Pompidou starting on Wednesday.

"To have this major piece in front of the Pompidou is a victory," Julien Lombrail, director of the London-based gallery Carpenters Workshop, which represents Atelier Van Lieshout, said in a telephone interview.

"It's an incredible moment for Paris and the public," he said, "when we have so many issues surrounding art and censorship. It's important for us to engage for the future."

Le Monde reported late last month that the Louvre's president and director, Jean-Luc Martinez, had sent a letter raising concerns about the installation with Fiac's organizers. "Online commentaries point out this work has a brutal aspect," he [was quoted as saying](#). "It risks being misunderstood by visitors to the gardens."

Joep van Lieshout, the art collective's founder, [said at the time](#) that "This is something that should not happen. A museum should be an open place for communication. The task of the museum and the press is to explain the work."

"The piece itself, it's not really very explicit," he added. "It's a very abstracted shape. There are no genitals; it's pretty innocent."

Other sexually graphic artworks have caused uproars in Paris in the past. In 2014, an [enormous sculpture resembling a big green sex toy](#) by the American artist Paul McCarthy sparked objections when it was displayed in Place Vendôme as part of a Fiac program. In 2015, Anish Kapoor's sculpture "Dirty Corner" [was vandalized](#) in the gardens of the Palace of Versailles after the artist was reported as saying it represented "the vagina of a queen taking power," a remark he later said had been misinterpreted.

A version of this article appears in print on October 17, 2017, on Page C3 of the New York edition with the headline: Explicit Art Work Finds Another Home. [Order Reprints](#) | [Today's Paper](#) | [Subscribe](#)



THE ART NEWSPAPER

Censored 'sexual' sculpture finds new home at the Centre Pompidou

Domestikator piece was withdrawn by the Louvre from its surrounding gardens

GARETH HARRIS

13th October 2017 15:41 GMT



Atelier Van Lieshout's Domestikator in 2015 © Courtesy of the artist

A gargantuan sculptural work at the centre of a censorship row will go on show in front of the Centre Pompidou in Paris later this month. The piece by the Dutch art and design collective Atelier Van Lieshout, entitled the Domestikator, was due to be erected in the Tuileries Gardens as part of the Hors les Murs public art programme organised by the Fiac contemporary art fair (19-22 October). But the work was withdrawn by officials at the Louvre, which manages the gardens. According to the French newspaper Le Monde, the Domestikator will now be displayed outside the Centre Pompidou from 18 to 22 October.

The erotic nature of the large-scale architectural structure, the outline of which depicts a couple having sex, prompted the Louvre director, Jean-Luc Martinez, to raise concerns about the piece. [A Louvre spokeswoman also told The Art Newspaper that details of the work were only made available after a series of official meetings](#) ↗.

Following the furore, Carpenters Workshop, the London-based dealer which represents Atelier Van Lieshout, wrote to Bernard Blistène, the director of the National museum of Modern Art which is housed at the Centre Pompidou. “I asked immediately Serge Lasvignes [the president of the Centre Pompidou] if we could show the work. He agreed; we checked the weight and the space is available,” Blistène said.

Jennifer Flay, the director of Fiac, says in a statement that she is “delighted to have found a prestigious location for the Domestikator under the aegis of the Centre Pompidou whose mission is to conserve, display and support contemporary art”. The piece will be shown along with 70 other works around Paris as part of the fair’s extensive public art initiative.



The artworks that caused a scandal

As two major museums have scrapped plans to show controversial pieces this month, Kelly Grovier takes a look at the history of censorship in the art world.

By Kelly Grovier
19 October 2017

Is anything more deserving of censorship than censorship? Controversial decisions taken in recent days and weeks by some of the world's premier art institutions to cancel from public display a clutch of provocative works have been met with outrage by advocates of free expression, concerned about the trajectory of the trend. The contentious actions taken by the museums provide the perfect opportunity to reflect on which works in modern history, while considered by some observers to be unacceptably shocking, have changed the way we think about art.

In response to protests by animal-rights campaigners, New York's Guggenheim Museum **cancelled the installation of two brutal videos** (one featuring tattooed pigs copulating; the other of snarling pitbulls facing off) as well as of a large wood-and-mesh enclosure showcasing a menacing menagerie of hungry geckos and grasshoppers, crickets and cockroaches, trapped in a real-death survival-of-the-fittest exhibit entitled Theater of the World. The banned works are the creation of contemporary Chinese artists and had originally been selected to appear as part of the exhibition Art and China After 1989, which opened on 6 October.



Theater of the World by Huang Yong Ping (Credit: Huang Yong Ping/Guggenheim Museum)

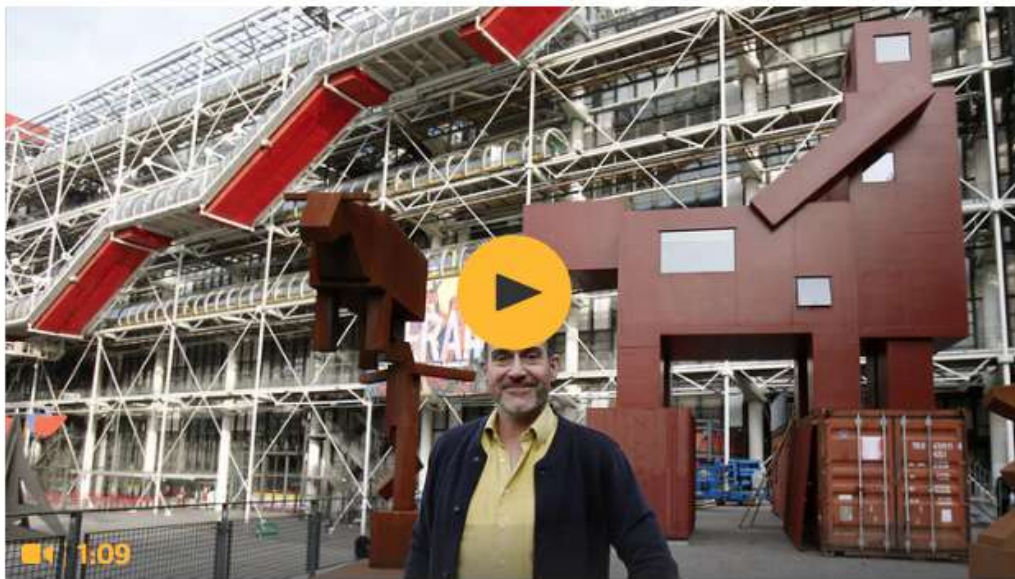
In the same month, the Louvre announced that it was **scrapping plans to display a work** that risked sparking outrage – a sexually explicit sculpture by the Dutch artist and designer Joep Van Lieshout. A crude, 40ft (12m) tall Lego-like structure that appears to depict a man having sex with a four-legged creature, *Domestikator* was due to feature in the Jardin des Tuileries in Paris, alongside the Louvre, as part of the annual International Contemporary Art Fair. (The Pompidou Centre has subsequently agreed to show the work.)

Appalled by the initial censure of his *Domestikator*, van Lieshout (who insists his sculpture is not fundamentally sexual in theme, but a comment on man's interference with nature) condemned as hypocritical the Louvre's late decision. "In the Louvre", he points out, "there are paintings and sculptures where there are nude women, rape and bestiality, that are much more explicit than my piece." Whether or not one is offended by van Lieshout's sculpture, there is no denying that the Louvre does indeed have its share of racy works – from Fragonard's painting *The Shirt Withdrawn*, which features a bedroom tussle between a winged nymph and a naked woman whose bottom appears to be freshly spanked, to Ingres's portrait of a concubine, *La Grand Odalisque* – scurrilous when it was first exhibited in 1814.

theguardian

'Obscene? Pornographic?' - Louvre deems sexually explicit sculpture too risqué

Museum made the decision to drop *Domestikator*, which depicts a human figure penetrating an animal, after criticism on social media



Explicit sculpture finds new home at Pompidou Centre - video

Wednesday 18 October 2017 02.12 BST

[The Pompidou Centre](#) in Paris will display a sexually explicit sculpture after it was deemed too risqué for the Louvre.

Standing 12 metres tall, *Domestikator*, a creation from Dutch artist Joep van Lieshout, was originally expected to stand in the 13th century Tuileries Gardens adjacent to Paris' Louvre museum as part of a contemporary art fair this month.

But the geometric sculpture, showing a red human figure appearing to penetrate a four-legged creature, was perhaps just a little too imposing for the home of French art.

"I was surprised first of all, and then of course disappointed, because it (Louvre Museum) couldn't show the art work," van Lieshout told Reuters TV, adding that he had never intended to elicit a sexual interpretation.

"I couldn't explain my ideas to (the) larger public," he said of the Louvre's decision to pull out.

Local media said the Louvre had made its decision after a barrage of negativity on social media.

The piece, made of steel, wood and fibreglass, is now on show in the esplanade outside the high-tech architectural building of the Pompidou Centre.

“Obscene, pornographic? Well, obscenity is everywhere, pornography, sadly, is everywhere, certainly not in this work of art,” said Bernard

Blistene, director of the Pompidou Centre Museum.

“This work of art is funny, it is an obvious nod to the relationship of abstraction and figurative painting that co-exist in Dutch art in the 20th century. Spiritual yes, obscene no.”

Already displayed for three years in Bochum, Germany, the sculpture had not attracted any controversy until now.

Van Lieshout insisted that his work defined the domestication of animals by humans for agriculture and industry as well as highlighting the ethical issues surrounding that.

“I don’t think it’s very sexually explicit. I mean, I don’t know what I can do to make it less sexually explicit,” he said.

It’s not the first time the International Contemporary Art Fair (FIAC) has been at the centre of an artistic sex scandal in Paris. In 2014, vandals attacked [a giant green inflatable sculpture](#) in one of the capital’s most famous squares after its resemblance to a sex toy sparked an outcry.

At the time [Paris](#) mayor Anne Hidalgo said the incident was an unacceptable attack on artistic freedom.

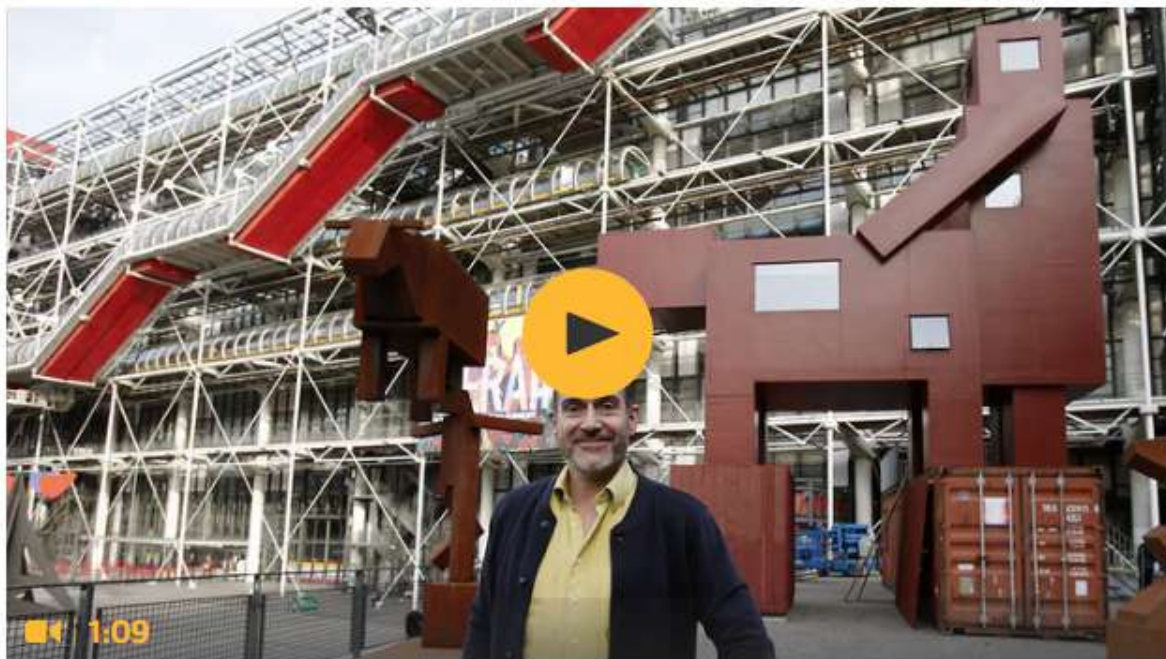
“I can understand that it can shock some people, because it’s true, it’s bound to be linked to bestiality, this kind of thing,” marketing student Colombe Gaucherand said after looking over [Domestikator](#).

“But it’s artistic freedom and I think we shouldn’t censor a work of art even if it doesn’t appeal to everyone.”

theguardian

Too rude for Paris? 'Copulating' sculpture causes stir in French capital

Dutch artist says it is not sexual, but Louvre decided giant sculpture of human appearing to copulate with an animal was too rude to be displayed



[Explicit sculpture finds new home at Pompidou Centre - video](#)

From a [vandalised butt-plug](#) to a desecrated “[queen’s vagina](#)”, Paris has often been at the centre of rows over whether some public art is supposedly too rude to go on show.

But the latest spat over a giant metal sculpture of a box-like figure appearing to copulate with a geometric being on all fours is proof that the label “too rude” can, for some [Paris](#) museums, be seen as a badge of pride.

Domestikator, a 12-metre-high, 30-tonne rust-red work by the Dutch sculptor Joep van Lieshout, has just been installed in Paris’s prime spot for modern sculpture: the esplanade of the Pompidou Centre modern art museum. But it was only given refuge there after being rejected by the more genteel [Louvre](#) museum as too sexual in the city’s latest sculpture spat.



'Obscene? Pornographic?' - Louvre deems sexually explicit sculpture too risqué

[→ Read more](#)

The work was initially to be shown in the Tuileries Garden, adjacent to the Louvre - France's most visited museum - as part of the annual international contemporary art fair in the French capital.

But at the last minute the Louvre's president, Jean-Luc Martinez, backed out of hosting it, fearing controversy.

In a letter to FIAC's organisers, Martinez said that internet posts and social media about the sculpture had created "an erroneous perception of this work that might be too rude for the

traditional crowd in the Tuileries Garden".

The Louvre's decision came after discussion online about whether van Lieshout's work looked animal or human and whether it was too tacky and lewd to stand outside [France's](#) most prestigious museum. The Louvre only usually shows modern works if they are linked to or commissioned around its own historic collections.

The artist van Lieshout insisted his sculpture was in no way explicit, saying it was about highlighting "the questions raised by domestication in our world" and was not intended to elicit a sexual interpretation.

"I was surprised first of all, and then of course disappointed, because [the Louvre Museum] couldn't show the art work," he told Reuters. "I don't think it's very sexually explicit. I mean, I don't know what I can do to make it less sexually explicit." He insisted that his work defined the domestication of animals by humans for agriculture and industry, highlighting the ethical issues surrounding that.

The Pompidou Centre said the work was in no way obscene, rather that it was funny. Bernard Blistène, the Pompidou director, argued: "Obscene, pornographic? Well, obscenity is everywhere, pornography, sadly, is everywhere - certainly not in this work of art."

The sculpture had been displayed for three years in Bochum, Germany with no controversy. But Paris is fertile ground not just for seeing racy connotations in modern sculpture, but also for vandalism against outdoor works deemed controversial.

Three years ago, the American artist Paul McCarthy put up his work *Tree* - [described as resembling a giant inflatable “butt-plug”](#) - near the French justice ministry and Ritz hotel in Paris’s Place Vendôme, only to become the target of a conservative backlash. When McCarthy then had his face slapped in public and vandals cut the inflatable sculpture’s cables, the artist decided to give up on the installation. At the time Paris mayor Anne Hidalgo said the incident was an unacceptable attack on artistic freedom.



 Paul McCarthy's giant inflatable 'butt-plug' in Paris's Place Vendôme. Photograph: Chesnot/Getty Images



In 2015, the artist Anish Kapoor’s *Dirty Installation*, a vast steel funnel amid broken stone on the lawns of the Château de Versailles - [described as “the vagina of the queen” taking power](#) - sparked rightwing complaints and was twice vandalised with antisemitic graffiti.

theguardian

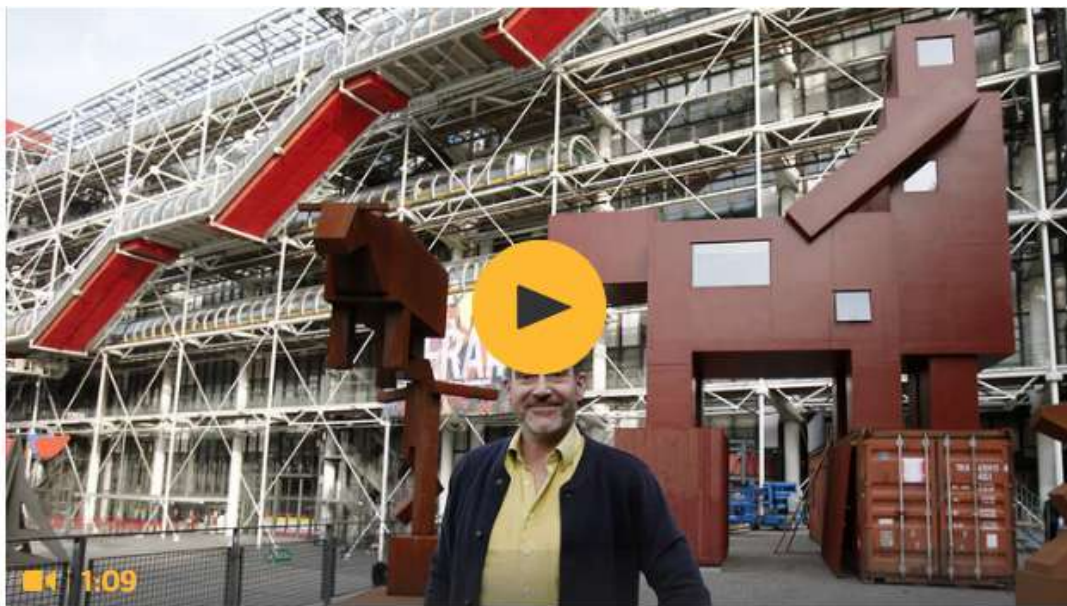
Sculpture Opinion

Domestikator is nasty public art. The Louvre was quite right to reject it

Jonathan Jones



In a gallery, obscenity is one thing. But in a public space where people of all ages will see it without choosing to do so? That's bullying



Explicit sculpture finds new home at Pompidou Centre - video



589 872

Wednesday 18 October 2017 16.33 BST

The other day I walked into a Brussels art gallery where a colossal bronze woman was swooning in sensual ecstasy. In case of any confusion about its sexual content, this new sculpture by Tracey Emin is called All I Want Is You. I couldn't help telling the artist she should erect it in a London park. "Erect" is the right word, for she jokes that from one angle it looks like a giant cock.

Dutch artist Joep van Lieshout's *Domestikator*, a model of a modernist building that happens to be shaped like a man penetrating a dog, makes me worry that I offered the wrong advice. Raunchy art in the adult and sophisticated context of a gallery - if necessary with warnings about its content - is one thing. Obscenity in public space where people of all ages will see it without making any choice to do so is another.



'Obscene? Pornographic?' - Louvre deems sexually explicit sculpture too risqué

[→ Read more](#)

Domestikator has created a row in [Paris](#) involving not one but two of the French capital's art institutions. At the start of October the Louvre rejected this vulgar architectural joke for an exhibition of public art in the Tuileries Gardens. So now the Pompidou Centre has installed it outside instead.

An open-and-shut liberal case, n'est-ce pas? The director of the Pompidou certainly thinks so, claiming this statue is neither "pornographic" nor "obscene". Well it is certainly not pornographic in any mainstream sense: just a horrible, fatuous work of art whose sniggering elitism is profoundly

ugly.

Elitist because van Lieshout is making an in-joke about architecture, mocking the Dutch tradition of utopian art and design. In the centenary year of the [De Stijl](#) movement, Domestikator resembles a De Stijl design gone badly wrong. It looks as if a socially responsible modernist architect has created a vision of an ideal habitation, only to accidentally make it look like a man penetrating a dog.

It is the glibness and complacency of Domestikator's use of sex that makes it repulsive. Take it seriously, and the image it shows is inherently violent and cruel. Take it even more seriously and it is animal abuse. But of course, we're not meant to take it seriously. We're supposed to laugh along and to understand that, obviously, Domestikator is not celebrating bestiality - merely making a clever comment about architecture.

“

It is the glibness and complacency of Domestikator's use of sex that makes it repulsive

”

artwork?

To do that in a public space where people of all ages, all religions, all sexualities must see it whether they choose to or not, just by walking past, is profoundly arrogant. The Louvre made the right choice to reject this crass artwork. It was headed for the Tuileries, a completely open public garden where young children would unavoidably see it. Maybe it would mean nothing to them, but why should parents be red-faced as they usher their kids past this horrid

This is not about censorship. It is about politeness. Let's say you are watching Game of Thrones on headphones on a train and one of its highly effective moments of incongruous modern swearing happens. You laugh. It's brilliant writing, well acted. [Art](#), even. The next day you're in the high street, and someone walks by swearing loudly so everyone can hear. Their behaviour is not art or wit. It is ugly, brutal, ostentatiously rude - for that person is communicating a contempt for everyone within hearing range.

Public art shapes the culture of our streets and squares. It should try to make them better places, not worse ones. Van Lieshout's sculpture is an attack on the very idea that art should improve or enrich anything. Mocking the idealism of modern architects, it spreads a cynical nihilism of its own.

Artistic freedom means liberating the imagination. It doesn't mean bullying other people. I think forcing strong sexual content on strangers of all ages is a particularly loutish form of bullying.

In Emin's exhibition in Brussels almost every drawing, painting and sculpture is erotic. There is even a giant enlargement of an old photograph of the artist lying on her front at a party that is probably the most provocative work she's ever done. Yet no one is made to look at any of this. That's reasonable and civilised. Art should be a chosen pleasure, not forced entertainment. I'm not putting on a fake smile to defend Domestikator's loveless aggression, even if I do still dream of seeing that giant nude in a park.

- Jonathan Jones writes on art for the Guardian

theguardian

The Guardian(London)

October 18, 2017 Wednesday 4:33 PM GMT

Domestikator is nasty public art. The Louvre was quite right to reject it; In a gallery, obscenity is one thing. But in a public space where people of all ages will see it without choosing to do so? That's bullying

BYLINE: Jonathan Jones

SECTION: OPINION; Version:1

LENGTH: 744 words

The other day I walked into a Brussels art gallery where a colossal bronze woman was swooning in sensual ecstasy. In case of any confusion about its sexual content, this new sculpture by Tracey Emin is called All I Want Is You. I couldn't help telling the artist she should erect it in a London park. "Erect" is the right word, for she jokes that from one angle it looks like a giant cock.

Dutch artist Joep van Lieshout's **Domestikator**, a model of a modernist building that happens to be shaped like a man penetrating a dog, makes me worry that I offered the wrong advice. Raunchy art in the adult and sophisticated context of a gallery - if necessary with warnings about its content - is one thing. Obscenity in public space where people of all ages will see it without making any choice to do so is another.

Related: 'Obscene? Pornographic?' - Louvre deems sexually explicit sculpture too risqué

Domestikator has created a row in Paris involving not one but two of the French capital's art institutions. At the start of October the Louvre rejected this vulgar architectural joke for an exhibition of public art in the Tuileries Gardens. So now the Pompidou Centre has installed it outside instead.

An open-and-shut liberal case, n'est-ce pas? The director of the Pompidou certainly thinks so, claiming this statue is neither "pornographic" nor "obscene". Well it is certainly not pornographic in any mainstream sense: just a horrible, fatuous work of art whose sniggering elitism is profoundly ugly.

Elitist because van Lieshout is making an in-joke about architecture, mocking the Dutch tradition of utopian art and design. In the centenary year of the De Stijl movement, **Domestikator** resembles a De Stijl design gone badly wrong. It looks as if a socially responsible modernist architect has created a vision of an ideal habitation, only to accidentally make it look like a man penetrating a dog.

It is the glibness and complacency of **Domestikator's** use of sex that makes it repulsive. Take it seriously, and the image it shows is inherently violent and cruel. Take it even more seriously and it is animal abuse. But of course, we're not meant to take it seriously. We're supposed to laugh along and to understand that, obviously, **Domestikator** is not celebrating bestiality - merely making a clever comment about architecture.

It is the glibness and complacency of **Domestikator's** use of sex that makes it repulsive

To do that in a public space where people of all ages, all religions, all sexualities must see it whether they choose to or not, just by walking past, is profoundly arrogant. The Louvre made the right choice to reject this crass artwork. It was

headed for the Tuileries, a completely open public garden where young children would unavoidably see it. Maybe it would mean nothing to them, but why should parents be red-faced as they usher their kids past this horrid artwork?

This is not about censorship. It is about politeness. Let's say you are watching Game of Thrones on headphones on a train and one of its highly effective moments of incongruous modern swearing happens. You laugh. It's brilliant writing, well acted. Art, even. The next day you're in the high street, and someone walks by swearing loudly so everyone can hear. Their behaviour is not art or wit. It is ugly, brutal, ostentatiously rude - for that person is communicating a contempt for everyone within hearing range.

Public art shapes the culture of our streets and squares. It should try to make them better places, not worse ones. Van Lieshout's sculpture is an attack on the very idea that art should improve or enrich anything. Mocking the idealism of modern architects, it spreads a cynical nihilism of its own.

Artistic freedom means liberating the imagination. It doesn't mean bullying other people. I think forcing strong sexual content on strangers of all ages is a particularly loutish form of bullying.

In Emin's exhibition in Brussels almost every drawing, painting and sculpture is erotic. There is even a giant enlargement of an old photograph of the artist lying on her front at a party that is probably the most provocative work she's ever done. Yet no one is made to look at any of this. That's reasonable and civilised. Art should be a chosen pleasure, not forced entertainment. I'm not putting on a fake smile to defend **Domestikator's** loveless aggression, even if I do still dream of seeing that giant nude in a park.

Σ Jonathan Jones writes on art for the Guardian

De Telegraaf

'Te seksueel' kunstwerk alsnog naar Parijs

15 okt. 2017 in BINNENLAND



HILVERSUM - Het omstreden kunstwerk 'Domestikator' van Joep van Lieshout gaat toch naar Parijs. Het Centre Pompidou toont het kunstwerk vanaf volgende week op zijn terrein, vertelde de kunstenaar in het radioprogramma De Overnachting. Het Louvre weerde de installatie eerder van een buitententoonstelling in de Franse hoofdstad.



Kunstwerk Domestikator van Atelier van Lieshout.

© TWITTER/ATELIER VAN LIESHOUT

'Domestikator' bestaat uit rode gebouwtjes met deuren en ramen, maar kan ook worden gezien als een „op zijn hondjes“ copulerend paar. De installatie zou deel gaan uitmaken van een tentoonstelling in het park Jardin des Tuileries, maar de directeur van het Louvre vreesde dat bezoekers het werk verkeerd zouden kunnen opvatten, ook omdat het dicht bij een kinderspeelplaats zou komen te staan. Het tegenhouden van het kunstwerk leidde tot internationale kritiek op het beroemde museum. Het Centre Pompidou beschouwt 'Domestikator' volgens Van Lieshout nu als een 'monument tegen censuur'.

Na Parijs komt het bouwwerk naar de NDSM-werf in Amsterdam-Noord, waar het vanaf volgend jaar maart te zien zal zijn.

The Telegraph

Giant sculpture proves 'too rude' for Louvre but not the edgier Pompidou



Pedestrians walk in front of the art work by Dutch artist Joep Van Lieshout, "Domestikator" in front of The Centre Georges Pompidou in Paris on October 18, 2017 CREDIT: ALAIN JOCARD/AFP

By **Henry Samuel**, PARIS

18 OCTOBER 2017 • 6:04PM

A giant sculpture apparently showing a humanoid having sex with a four-legged creature has been deemed "too rude" for display at the Louvre museum.

However, the risqué edifice has been adopted by Paris' edgier Pompidou Centre, which insists it is "spiritual" rather than "obscene".

Domestikator, the geometric rust-red work by Dutch sculptor Joep van Lieshout, appears to resemble a box-shaped human copulating with either a box-shaped animal or perhaps another person.

It is one of 70 sculptures erected around the French capital as part of the annual International Contemporary Art Fair or FIAC.



People queue in front of the art work by Dutch artist Joep Van Lieshout, "Domestikator" in front of The Centre Georges Pompidou in Paris on October 18, 2017. CREDIT: ALAIN JOCARD/AFP

The work, a towering 12 metres (40 feet) tall, was initially due to be exhibited in the Tuileries garden that runs from the Louvre to the Place de la Concorde.

But the Louvre's president Jean-Luc Martinez got cold feet at the last minute.

In a letter to FIAC's organisers, he said that internet posts about the sculpture had created "an erroneous perception of this work that might be too rude for the traditional crowd in the Tuileries garden" - which welcome throngs of French and foreign tourists.

The work had a "brutal aspect", he added. "It risks being misunderstood by visitors" to the gardens, where a string of other art works are on display this week.



A piece entitled 'Famille Ursini' by Swedish artist Erik Dietman is displayed at the Parc des Tuileries, as part of the Hors les Murs outdoor program of the FIAC 2017 (International Contemporary Art Fair) in Paris, France, 18 October 2017. CREDIT: ETIENNE LAURENT/EPA

However, its racy nature proved no problem for the Pompidou Centre, a hub of modern art famed for its gaudy external tubing and transparent outside escalators.

Praising Van Lieshout's sculpture as "a magnificent utopia in harmony with the public space", the Pompidou's director Bernard Blistene said his museum would welcome it with open arms.

"Obscene, pornographic? Well, obscenity is everywhere, pornography, sadly, is everywhere, certainly not in this work of art," a defiant Mr Blistene told Reuters.

"This work of art is funny, it is an obvious nod to the relationship of abstraction and figurative painting that co-exist in Dutch art in the 20th century. Spiritual yes, obscene no."

Visitors to the centre seemed mainly unfazed by the sculpture made of wood, steel and fibreglass.

"I think it really belongs anywhere," Canadian tourist Rita Sliven told AFP. "It's for people to look, to discuss, to be provoked to come out of their dream state."

But Didier Casiglio, an artist from the southern city of Montpellier, was less sure.

"It would be better in the forest or in a park. Here it's a bit raw," he said.



Dutch artist Joep van Lieshout poses for photographs in front of his sculpture "Domestikator", displayed in the plaza outside the Centre Pompidou modern art museum in Paris, Tuesday, Oct. 17, 2017. CREDIT: THIBAUT CAMUS/AP

Van Lieshout, for his part, said: "I hope that it will generate questions and dialogue around the questions raised by domestication in our world."

The debate around the work comes three years after a giant inflatable sculpture resembling a sex toy was unveiled in an upmarket Paris square home to the Ritz hotel.

Tree, a piece by US artist Paul McCarthy, but which critics slammed as a giant "butt plug", had to be placed under guard after being vandalised.

Wallpaper*

Prouvé, poetry, and park life collide at the Tuileries Garden

ART / 19 OCT 2017 / BY AMY VERNER



Thru the stardust, the heat on the lawn (Claude), by Jim Dine.

Courtesy of Sèvres Cité de la céramique and Galerie Daniel

Templon, Paris & Brussels. Photography: B Huet/Tutti

▶ ↗ 1 OF 4

INFORMATION

Hors Les Murs is on view 19-22 October at the Tuileries Garden. For more information, visit the [FIAC website](#)

ADDRESS

Tuileries Garden
113 Rue de Rivoli
75001 Paris

SHARE

 TWITTER

 FACEBOOK

 GOOGLE+

 PINTEREST

Each year, when FIAC kicks off in Paris, so much attention is focused on the activity that happens under the gleaming glass roof of the Grand Palais that it's easy to gloss over the public programming *en plein air* a short distance away throughout the Tuileries Garden. The recent attention generated by the Louvre Museum's decision to withdraw one of the works, titled *Domestikator*, out of concern over its suggestive sexual depiction has possibly attracted a greater audience just by virtue of the media coverage – and artist Joep Van Lieshout ultimately scored a victory with the Centre Pompidou's acceptance of the inhabitable sculpture in its piazza.

But what invariably makes the Hors Les Murs programme so pleasant is how people engaging with this art represent a far broader mix than those who attend the fair. What's more, the artists are rarely present, nor are staff from their galleries, so aside from the basic information plaques, the works feel liberated in a sense, unencumbered by back story. In the spirit of this naiveté, I chose to take a stroll as the fair got underway.

HYPERALLERGIC

Kinkier than Thou: Pompidou Installs Doggie-Style Sculpture the Louvre Dumped

After the Louvre rejected a racy sculpture, the contemporary art museum welcomed it with open arms.

Claire Voon | October 19, 2017





carpentersworkshopgallery
Centre Pompidou

S'abonner



♥ 443 J'aime 💬 3 commentaires



Joep van Lieshout in front of the #DOMESTIKATOR at @centrepompidou as part of the event @fiacparis Hors Les Murs program. Visit The Domestikator on Thursday at 19.00 to hear the artist's statement. Afterwards pop over to Carpenters Workshop Gallery for a private viewing of other works by Atelier Van Lieshout and for a cocktail reception at 54 RUE DE LA VERRERIE - 75004 #thedomestikator #fiac #paris #centrepompidou #horslesmurs #freedomofexpression #art #design #news #artnews #france #architecture #events

18 OCTOBRE

It turns out that those in charge at the Centre Georges Pompidou are a little less prudish than the heads of the Louvre. This week, the contemporary art museum welcomed a giant, inhabitable sculpture of two figures doing it doggie-style to its grounds, shortly after the Louvre rejected it for being too provocative.

As Hyperallergic's Benjamin Sutton [reported](#), "Domestikator" was originally designed by [Atelier Van Lieshout](#) in 2015 and was supposed to be included in the Louvre's [outdoor sculpture program](#), as part of the Paris [FIAC art fair](#). The cuboid sculpture depicts a humanoid figure holding on to a four-legged creature from the back, as if penetrating it. Public outrage over its lewdness online, however, placed enough pressure on the museum to back off from showing the piece — a decision that in turn drew complaints of institutional censorship.



Atelier Van Lieshout, "Domestikator" (2015), when installed in Germany last month (photo courtesy the artist and Carpenters Workshop Gallery, © Patrick Skrypczak)

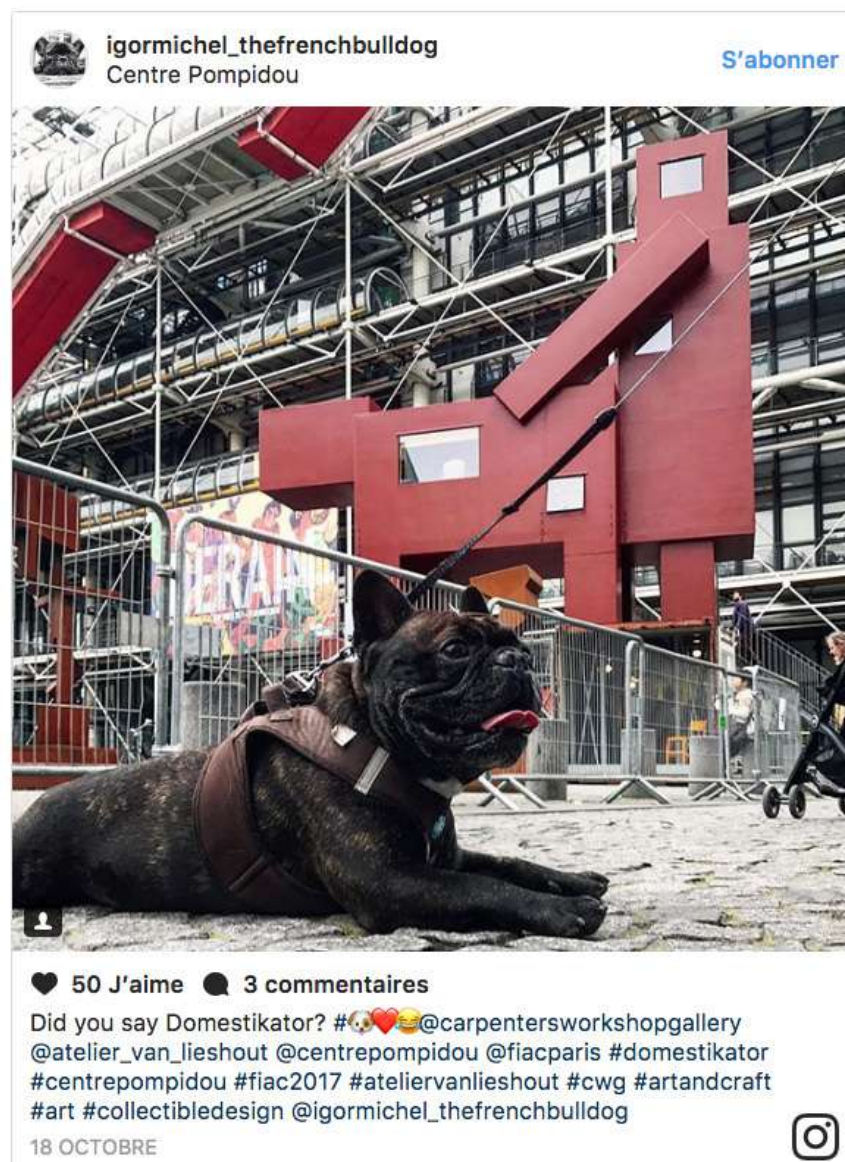
Now, the 40-foot-tall piece has found a temporary home at the Pompidou, where it towers over the busy esplanade outside the building. In a nice coincidence, the red, geometric sculpture actually matches Richard Rogers and Renzo Piano's architecture pretty well. Seemingly having no issue at all with the sculpture's suggestive form, the museum approaches it with a sense of humor.

"Obscene, pornographic? Well, obscenity is everywhere, pornography, sadly, is everywhere, certainly not in this work of

art," the museum's director Bernard Blistene [told Reuters](#). "This work of art is funny, it is an obvious nod to the relationship of abstraction and figurative painting that co-exist in Dutch art in the 20th century. Spiritual yes, obscene no."

“Domestikator” is presented by Carpenters Workshop Gallery, whose cofounders Julien Lombrail and Loïc Le Gaillard had previously told Hyperallergic that the artwork “symbolizes the power of humanity over the world and its hypocritical approach to nature.” In a new statement [published on their website](#), Atelier Van Lieshout’s founder Joep Van Lieshout shared that he is “pleased that visitors to the Pompidou will have the opportunity to experience this work and hope[s] that it generates questions and dialogue around the complexity of the issue of domestication — particularly its inherent hypocrisy, and the disconcerting fact that we are still without any real policy or regulation to govern this increasingly intrepid behavior.”

If you’re in Paris, you can catch the enormous installation boinking on the piazza through October 22.



DIE WELT

Die Welt

Freitag 20. Oktober 2017

Feuilleton Kompakt;

Naturkundemuseum: Muss der Dinosaurier zurück nach Afrika? ++ Louvre: Streit um den "Domestikator" ++ Literatur: Frank Wedekind soll online gehen ++ Klassik: Thomas Zehetmair nach Stuttgart

RUBRIK: KULTUR; Kompakt; S. 21 Ausg. 245

LÄNGE: 515 Wörter

Naturkundemuseum

Muss der Dinosaurier zurück nach Afrika?

Es ist das größte aufgestellte Dinosaurierskelett der Welt: Der Brachiosaurus im Berliner Museum für Naturkunde, 13 Meter hoch, 15 Meter lang und 150 Millionen Jahre alt, ist der Publikumsliebhaber des Hauses. Nach jahrelanger Forschung gibt es jetzt mehr Klarheit, wie die Riesenechse in deutschen Besitz kam. Laut dem Historiker Holger Stoecker sei die Überführung des Saurierskeletts aus dem damaligen Deutsch-Ostafrika zwar konform zu den Rechtsordnungen des Kaiserreichs erfolgt. "Die indigenen Vorstellungen von Recht, Eigentum und Landbesitz wurden aber in keiner Weise berücksichtigt." Stoecker ist Mitglied eines Forschungsverbands, der die Herkunftsgeschichte der "Dinosaurier in Berlin" erforscht. Das Riesenskelett war am Berg Tendaguru geborgen worden. Die Überführung bei den Ausgrabungen hatte das Naturkundemuseum, 500 afrikanische Arbeiter waren beteiligt. Grundlage war eine Vereinbarung, die der kaiserliche Bezirksamtmann mit sechs Vertretern der afrikanischen Bevölkerung 1908 getroffen hatte. Danach wurde das 35-Quadratkilometer-Areal zu deutschem "Kronland" erklärt. "Solche Kronland-Erklärungen stellten faktisch eine Enteignung und Vertreibung der heimischen Bevölkerung dar", erklärte Projektleiterin Ina Heumann kürzlich bei einer Diskussion zur Provenienzforschung. Laut Stoecker haben Vertreter aus der Ausgrabungsregion mehrfach eine Rückgabe verlangt. Die Regierung in Tansania habe den Forderungen aber eine Absage erteilt.

Louvre

Streit um den "Domestikator"

Die Installation ist zwölf Meter hoch, begehbare und sorgt zum Auftakt der Pariser Kunstmesse Fiac für Aufsehen. Die Riesenplastik "Domestikator" zeigt eine Figur, die Sex mit einem Tier zu haben scheint. Sie hätte in den Tuilerien nahe dem Louvre stehen sollen, wo die an der Fiac teilnehmenden Galeristen ihre monumentalen Werke präsentieren. Der Louvre hat die Holzplastik aber als "brutale Vision" bezeichnet - und verboten. Nun steht das Werk vor dem Centre Pompidou. Die Installation aus Wohn- und Schlafräumen war erst vor wenigen Wochen auf der Ruhrtriennale Bochum gezeigt worden. Niemand hatte Anstoß genommen, auch 2007 nicht auf der Art Basel. Das Werk des niederländischen Kollektivs Atelier van Lieshout symbolisiert die Macht des Menschen über die Natur.

Literatur

Frank Wedekind soll online gehen

Die Korrespondenz des Dramatikers und Lyrikers Frank Wedekind (1864 - 1918) wird in einer Online-Datenbank zugänglich gemacht. 3200 größtenteils unveröffentlichte Briefe von und an Wedekind hat die Editions- und

Forschungsstelle Frank Wedekind zusammengetragen. Wedekind war mit den Avantgarde-Schauspielern und -Autoren seiner Zeit bestens vernetzt. Inhalte sind Briefe, Postkarten und Telegramme, die transkribiert und kommentiert werden.

Klassik

Thomas Zehetmair nach Stuttgart

Der Violinist und Dirigent Thomas Zehetmair, 55, übernimmt 2019 als Nachfolger von Matthias Foremny die musikalische Leitung des Stuttgarter Kammerorchesters. Zehetmair war 2012 bis 2015 Chefdirigent beim Orchestre de chambre Paris.

metro

Te seksueel kunstwerk is toch welkom in Parijs

15/10/2017

f Deel op Facebook

Tweet op Twitter

G+

p



Twitter / Atelier van Lieshout

Het omstreden kunstwerk 'Domestikator' van de Nederlandse kunstenaar Joep van Lieshout gaat toch naar Parijs. Kunstliefhebbers kunnen het bewonderen bij het Centre Pompidou.

Het Louvre vond de rode installatie te aanstootgevend, maar nu krijgt het toch een plaatsje bij het Centre Pompidou. Dat heeft van Lieshout bekendgemaakt in het radioprogramma 'De Overnachting'.

Het twaalf meter hoge werk bestaat uit rode gebouwen met ramen. Volgens de kunstenaar lijkt het op een man die zijn hond uitlaat. Anderen vinden dat het meer weg heeft van een koppel dat het 'op zijn hondjes doet'. Dat was problematisch, vond de directeur van het Louvre, omdat het werk vlakbij een kinderspeelplaats zou staan.

Monument tegen censuur

Destijds werd het wereldberoemde Franse museum bedolven onder kritiek omdat ze het kunstwerk geweerd hadden. Het Centre Pompidou noemt 'Domestikator' dan ook een "monument tegen censuur".

artnet news

Art Industry News: Oops! Britney Spears Is Now a Painter, Too + More Must-Read Stories

Plus, the Pompidou Centre welcomes a censored sculpture and the New York Times editorial board takes the Guggenheim to task.

artnet News, October 16, 2017



Britney Spears performs at TWTC Nangang Exhibition Hall on June 13 in Taipei. (Photo by VCG/VCG via Getty Images)

'Sexually Explicit' FIAC Sculpture Rescued by Pompidou – Atelier Van Lieshout's controversial *Domestikator* sculpture will be installed in front of the Centre Pompidou tomorrow. The institution stepped in after the Louvre pulled the sculpture, which looks like two buildings having sexual intercourse, from FIAC's planned public program at the Tuileries Gardens on the grounds that it was too explicit. (*Press release*)

artnet® news

Are Those Two Buildings Having Sex? Joep Van Lieshout Explains His 'Misunderstood' *Domestikator* Project at the Pompidou

The artwork was banned at the Louvre—but it's not what it seems, says the artist.

Lorena Muñoz-Alonso, October 18, 2017



Joep Van Lieshout at the unveiling of Atelier Van Lieshout's *Domestikator* at the Centre Pompidou, on October 17. Photo Jean-Pierre Vaillancourt for Carpenters Workshop Gallery.

It was a happy ending in Paris—at least for now. Atelier Van Lieshout's controversial sculpture *Domestikator* (2015) was unveiled yesterday, October 17, in the square in front of the Centre Pompidou.

The walk-through sculpture, which houses smaller sculptures and videos as well as multipurpose space fitted with a bed—was slated to be installed in Tuileries Gardens near the Louvre as part of Hors Les Murs, FIAC's outdoor program of architectural projects, sculptures, performances, and sound pieces that runs concurrently to the fair (until 22 October).

But on October 2, the Louvre's president, Jean-Luc Martinez, deemed the sculpture too sexually explicit and objected to its placement. The piece spent two weeks in limbo, until the Centre Pompidou stepped in this past Saturday to offer its front square for the display of the work. (artnet News contacted the press office of the Louvre to request comment on the work's new location, but had received no response at the time publishing).

Bernard Blistène, director of the Centre Pompidou, said in a statement: "I immediately asked Serge Lasvigne [the Pompidou's president], if he'd agree to present the work and he straight away said yes."

"The work of Atelier Van Lieshout is a beautiful utopia fully connected to the public space. The perfect place to exhibit it is the piazza of Centre Pompidou," Blistène added.

artnet News spoke with Joep Van Lieshout, the Dutch artist behind Atelier Van Lieshout, during the unveiling of the *Domestikator* about his thoughts of the controversy, museum self-censorship, and the rising tide of conservatism facing the art world.

Deemed "too sexually explicit" by the Louvre, can you tell us what's the *Domestikator* really about?

The piece is about the domestication process, how humans control the world, nature, how they start farming. Boundaries are always being pushed as part of this process. Today, we are on the brink of very big changes, with robots, AI, genetic manipulations, big data, which will all have a huge impact on our society. So what I'm trying to do with my work is to start a conversation about it. What do we think about it? Are machines going to take over? Will decisions affecting society be made just on the basis of statistics? I want people, scientist, critics, architects, politicians to start thinking about these issues. Should we guide these processes, enhance them, control them?

So, who is being domesticated in *Domestikator*?

Well, the beautiful thing about art is that it doesn't have just one meaning. Each viewer can have its own interpretation. To me, the sculpture depicts two rugby players (laughs).



Atelier Van Lieshout's *Domestikator* at the Centre Pompidou. Photo Jean-Pierre Vaillancourt for Carpenters Workshop Gallery.

The sculpture was on view for three years in Bochum, Germany, where it caused no controversy at all. How did you feel when the Louvre banned its display in the Tuileries?

I was surprised, first of all. Astonished, actually, as it was the last thing I expected, someone saying this is a sexually explicit work. There's no nudity, it's not political, it's not disrespectful to any group or religion. And the way the work was portrayed in the media was irritating. So I'm really happy it's been given a second chance, an even better chance I'd say, to show the work and to have a conversation about what the work is really about.

I can see members of your team moving inside the sculpture, what's inside it?

A number of sculptures and video works from my "Crypto-Futurism" series, which the *Domestikator* is part of. Also, a program of talks and performances will take place during the week. It's not a fixed program, but friends, curators, artists, and thinkers will be dropping by and starting an evolving series of events until October 22. The public is absolutely invited to drop in and participate.

The censorship of your piece comes after two high-profile cases involving vandalism of public sculpture in Paris. One was Paul McCarthy's Tree (also known as the "butt plug/christmas tree"), which was installed at the Place Vendôme in 2014 also part of FIAC's Hors Les Murs. The other one is Anish Kapoor's Dirty Corner, which was attacked repeatedly at Versailles in 2015. Do you think the *Domestikator* could get vandalized?

I don't think so... Or at least I hope not... That would be a very negative thing. I think sometimes certain groups take an artwork to project their ideas on it. But I don't really understand what all this vandalizing is about.

Do you think there's a wave of conservatism facing the art world?

I think we are seeing more and more of it, like the recent case at the Guggenheim with the video of the dogs. But I think it has more to do with populism rather than with conservatism, in general. And also with museums becoming big enterprises, huge operations with loads of money, and dependant on money. They have to have lots of public, so they go for populist and popular exhibitions, with key commercial interests. Controversial discussions and bad publicity are not tolerated anymore. Museums can't take any risks. Which is a pity, because that triggers a process of self-censorship. Maybe there should be a new type of museum, more like a lab, where complex and difficult ideas are allowed and encouraged again.

I think the most interesting thing about this case for me is that you have much more controversial/difficult bodies of work than this one—for example your series "Slave City"—so I find it rather arbitrary that this was the work that was singled out. Have you had any previous experiences with censorship?

Yes, a couple of times before. Once, like 20 years ago, also in France, when I had a show organized by the Museum de Toulouse in a small village, which was closed by the then-mayor. And then in the Netherlands, five or seven years ago, where I made a really innocent work, a bus stop called *Alpha & Omega*, with one being an egg and the other a skull, which was criticized by religious group.

So yes, I think art sometimes provides the perfect change to some groups to tell the media that they are alive, and art is defenceless to this, as artists are less organized and protected.



AFP - RELAXNEWS (English International Version)

October 18, 2017 Wednesday
ENTERTAINMENT

'Too rude' for Louvre, sculpture adopted by Pompidou

SECTION: ART

LENGTH: 424 words

A giant sculpture appearing to show a man having sex with an animal has caused a stir in Paris, where it has been adopted by the Pompidou Centre after being rejected as "too rude" by the Louvre.

Titled "**Domestikator**", the geometric rust-red work by Dutch sculptor Joep van Lieshout suggests a man copulating with a farm animal from behind, his arms on the beast's flanks.

The work, some 12 metres (40 feet) tall, was initially to be shown in the Tuileries Garden, adjacent to the Louvre, as part of the annual International Contemporary Art Fair (FIAC) in the French capital.

But at the last minute the Louvre's president Jean-Luc Martinez backed out of hosting it.

In a letter to FIAC's organisers, he said that internet posts about the sculpture had created "an erroneous perception of this work that might be too rude for the traditional crowd in the Tuileries Garden."

Enter the Pompidou Centre, a beacon of modern art famous for its brightly coloured exterior tubing and the escalators that snake up its facade.

Praising Van Lieshout's sculpture as "a magnificent utopia in harmony with the public space", the Pompidou's director Bernard Blistene said his museum would take it on board.

Visitors to the centre on Wednesday were bemused but generally pleased by the sculpture made of wood, steel and fibreglass.

"I think it really belongs anywhere," said Canadian tourist Rita Sliven. "It's for people to look, to discuss, to be provoked to come out of their dream state."

"It makes you smile," said fellow tourist Sylvain Tailon, also from Canada, picturing the sculpture by a lakeside house in his homeland. "The neighbours would love it!"

- 'A bit raw' -

Didier Casiglio, an artist from the southern city of Montpellier, thought the sculpture was somewhat out of place, however.

"It would be better in the forest or in a park. Here it's a bit raw," he said.

Van Lieshout, for his part, said he was "happy that visitors to the Pompidou Centre will have the chance to experience this work and I hope that it will generate questions and dialogue around the questions raised by domestication in our world".

The debate around the work comes three years after a giant inflatable sculpture resembling a sex toy was unveiled in a swanky square next to the Ritz hotel.

The piece by US artist Paul McCarthy had to be placed under guard after being vandalised.

FIAC's 44th edition officially runs from Thursday to Sunday, but "**Domestikator**" took its place on the Pompidou's esplanade on Tuesday. More than 70 sculptures have been erected across Paris for the occasion.

SPIEGEL ONLINE

Centre Pompidou statt Tuileries

"Domestikator" findet Platz in Paris

In Bochum stand es lange Zeit unbeanstandet, doch dem Pariser Louvre war das Kunstwerk des Atelier van Lieshout zu obszön für den barocken Tuileriengarten. Nun hat eine mutigere Institution zugegriffen.



"Domestikator" vor dem Centre Pompidou

Mittwoch, 18.10.2017 16:05 Uhr

Drucken Nutzungsrechte Feedback

Johan Simons, von 2015 bis 2017 Intendant der [Ruhrtiennale](#), fasste Paris und die Franzosen bei der Ehre: "Sind die Deutschen wirklich weniger ängstlich als die Franzosen?", fragte der niederländische Theatermacher [in einem Blogbeitrag](#): "Weniger verklemmt und stattdessen humorvoller? Wollen das die Franzosen etwa auf sich sitzenlassen?"

Was war geschehen? Die zwölf Meter hohe Skulptur "Domestikator" des Ateliers van Lieshout, die als Teil der Großinstallation "The Good, the Bad and the Ugly" seit 2015 immer wieder während der Sommermonate in [Bochum](#) zu sehen war, sollte in Paris ausgestellt werden. Sie hätte in den Tuileries aufgebaut werden sollen für die Dauer der internationalen Kunstmesse FIAC (vom 19.-22. Oktober).

Doch die geometrische Skulptur, die in abstrakter Form mit etwas Fantasie eine menschliche Figur zu zeigen scheint, die gerade eine vierbeinige Kreatur penetriert, erschien den Machern des benachbarten Louvre-Museums offenbar zu gewagt: "Im Internet zirkulieren Kommentare, die dieser Arbeit eine zu brutale Vision zuschreiben", schrieb Louvre-Direktor der Messe laut [Le Monde](#), es bestehe das Risiko, "dass es von unseren traditionellen Besuchern des Gartens missverstanden wird." Es könne schockieren.

ANZEIGE



Eine Aussage, die der Künstler Joep van Lieshout zurückweist. "Ich war überrascht und natürlich auch enttäuscht", sagte der Niederländer Reuters TV. Er habe nie eine sexuelle Interpretation intendiert: "Ich halte es nicht für besonders sexuell explizit". Van Lieshout besteht darauf, dass er mit seinem Kunstwerk die Domestizierung von Tieren durch Menschen für Landwirtschaft und Industrie symbolisiere - und die ethischen Probleme, die sich daraus ergäben.



"Domestikator" vor dem Centre Pompidou

In Bochum habe es nie Protest gegen das "skurrile Kunstwerk" gegeben, sagte Johan Simons, der seinen Blogbeitrag mit den Worten enden ließ: "Auch Paris ist reif für den 'Domestikator'!". Nun erfüllt sich sein Appell: Nach einigen Tagen Suche wurde die FIAC fündig auf der Suche nach einem Alternativstandort. Die Großskulptur wurde nun vor dem Centre Pompidou aufgebaut.

"Obszön, pornografisch? Nun, Obszönität ist überall und Pornografie leider auch, aber sicher nicht in diesem Kunstwerk", sagt Pompidou-Direktor Bernard Blistene. "Dieses Werk ist lustig, es ist eine offensichtliche Anspielung auf die Abstraktion und die figurative Malerei, die in der niederländischen Kunst des 20. Jahrhunderts co-existieren. Spirituell: ja, obszön: nein."

2014 [war die Kunstmesse bereits in die Schlagzeilen geraten](#) wegen eines Werkes des US-Künstlers Paul McCarthy. Das "Tree" betitelte Werk stellte nach Ansicht von Beobachtern einen Analstöpsel dar. Unbekannte ließen die Luft aus der Skulptur.

the japan times



Dutch artist Joep van Lieshout poses in front of his 'Domestikator' near the Centre Pompidou modern art museum, also known as Beaubourg, in Paris Tuesday after the Louvre Museum canceled plans to exhibit the controversial sculpture in the Jardin Des Tuileries as part of the International Contemporary Art Fair (FIAC). | REUTERS

ENTERTAINMENT NEWS

Too racy for Louvre, sex sculpture 'Domestikator' finds home at Pompidou Centre

PARIS - In the end it was just too kinky for the Louvre.

The world's most visited museum shied away from displaying a sculpture that some have labeled as too sexually explicit, but the nearby Pompidou Centre on Tuesday decided the world needed to decide for itself.

Standing 12 meters tall, "Domestikator," a creation from Dutch artist Joep van Lieshout, was originally expected to stand in the 13th century Tuileries Gardens adjacent to Paris' Louvre museum as part of a contemporary art fair this month.

But the geometric sculpture, showing a red human figure appearing to penetrate a four-legged creature, was perhaps just a little too imposing for the home of French art.

"I was surprised first of all, and then of course disappointed, because it (Louvre Museum) couldn't show the art work," van Lieshout told Reuters TV, adding that he had never intended to elicit a sexual interpretation.

OCT 18, 2017

[ARTICLE HISTORY](#)

[PRINT](#) [SHARE](#)

PHOTOS

[CLICK TO ENLARGE](#)



KEYWORDS

[SCULPTURE](#), [LOUVRE](#), [POMPIDOU CENTRE](#)

ENTERTAINMENT NEWS

"I couldn't explain my ideas to (the) larger public," he said of the Louvre's decision to pull out.

Local media said the Louvre had made its decision after a barrage of negativity on social media and fears that it would not be received in such a public place.

The piece, made of steel, wood and fiberglass, is now on show in the esplanade outside the high-tech architectural building of the Pompidou Centre.

"Obscene, pornographic? Well, obscenity is everywhere, pornography, sadly, is everywhere, certainly not in this work of art," said Bernard Blistene, director of the Pompidou Centre Museum.

"This work of art is funny, it is an obvious nod to the relationship of abstraction and figurative painting that co-exist in Dutch art in the 20th century. Spiritual yes, obscene no."

Already displayed for three years in Bochum, Germany, the sculpture had not courted any controversy until now.

Van Lieshout insisted that his work defined the domestication of animals by humans for agriculture and industry as well as highlighting the ethical issues surrounding that.

"I don't think it's very sexually explicit. I mean, I don't know what I can do to make it less sexually explicit," he said.

It's not the first time the International Contemporary Art Fair (FIAC) has been at the center of an artistic sex scandal in Paris. In 2014, vandals attacked a giant green inflatable sculpture in one of the capital's most famous squares after its resemblance to a sex toy sparked an outcry.

At the time Paris Mayor Anne Hidalgo said the incident was an unacceptable attack on artistic freedom.

"I can understand that it can shock some people, because it's true, it's bound to be linked to bestiality, this kind of thing," Marketing student Colombe Gaucherand said after looking over "Domestikator."

"But it's artistic freedom and I think we shouldn't censor a work of art even if it doesn't appeal to everyone."

The logo for euronews. is displayed in white lowercase letters on a dark blue rectangular background.

Sex? Kunst? "Domestikator" in Paris

Stolz und stramm steht er vor dem Pariser Centre Pompidou, der "Domestikator", eine begehbare Skulptur bestehend aus einer menschlichen Figur, die, wie manche finden, Sex mit einer vierbeinigen Kreatur zu haben scheint. Beinahe wäre sie nicht auf der diesjährigen Internationalen Kunstmesse in Paris gezeigt worden. Der Louvre Direktor verweigerte den Standort: zu anstößig, dem Pariser Publikum sei das nicht zumuten. Jetzt ist der doch zu sehen – und bekommt viel Aufmerksamkeit.



KOMPRESSOR | Beitrag vom 20.10.2017

Skulptur "Domestikator" vom Atelier van Lieshout

Ein vermeintliches Sodomie-Kunstwerk sorgt für Empörung

Korrespondent Jürgen König im Gespräch mit Stephan Karkowasky

Beitrag hören

Podcast abonnieren



Sorgt in Paris für Diskussionen: die Skulptur "Domestikator" des Künstlers Joep van Lieshout (imago / Emeric Fohlen)

Eigentlich sollte die Skulptur "Domestikator" während der Pariser Kunstmesse FIAC vor dem Louvre zu sehen sein. Das Museum verbot dies. Die Holzplastik sei eine "brutale Vision", hieß es von Seiten des Museums. Ein Skandal?

Sie ist abstrakt. Aber trotz allem ist recht gut zu erkennen, was sie darstellt, die Skulptur "Domestikator" des Künstlerkollektivs Atelier van Lieshout: eine menschliche Figur, die Sex mit einem Tier hat. Oder etwa doch nicht?

Mit ihren zwölf Metern ist sie jedenfalls kaum zu übersehen – und trotzdem hat bis vor kurzem noch kaum jemand an ihr Anstoß genommen. Vor wenigen Wochen war sie noch auf der Ruhrtriennale in Bochum zu sehen. Vollkommen Skandalfrei.

Eine "brutale Vision"

Nun allerdings ist die Empörung über den "Domestikator" groß: Der Louvre hat die Holzplastik als "brutale Vision" bezeichnet und sich geweigert, die Skulptur während der Pariser Kunstmesse FIAC im ehemaligen Schlossgarten vor dem Museum auszustellen. Man befürchte, dass die Skulptur Ziel vandalistischer Übergriffe werden könne, erläutert Deutschlandfunk-Kultur-Korrespondent Jürgen König die Beweggründe des Museums. Außerdem bestehe aus Sicht des Louvre das Risiko, dass die "eher traditionellen Besucher" des Museums das Werk falsch verstehen und sich schockiert zeigen könnten.

Auch Paris sei reif für den "Domestikator"

Deswegen hat das begehbare Werk eine neue Heimat gefunden - vor dem Centre Pompidou. "Ich freue ich, dass das Centre Pompidou hinter die sensationalisierende Interpretation dieses Werkes blicken konnte und angeboten hat, das Werk während der FIAC zu präsentieren", schreibt der [Künstler Joep van Lieshout auf der Homepage des Künstlerkollektivs](#). Er habe nie eine sexuelle Interpretation intendiert, kommentiert er den Wirbel um die Skulptur. Die Skulptur soll die Macht des Menschen über die Natur symbolisieren.

In Deutschland kann man sich eine Kommentierung des Geschehens nicht verkneifen: Die Machern der Ruhrtriennale [schreiben in ihrem Blog: Auch Paris sei reif für den "Domestikator"](#).

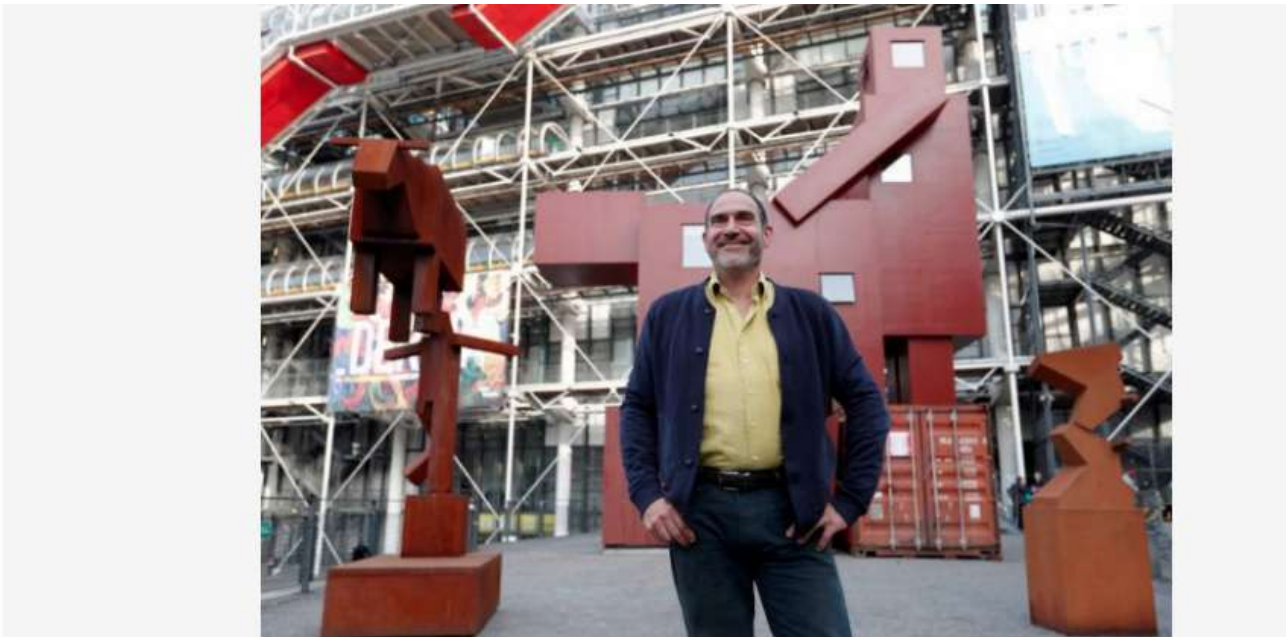
(lk)

MEHR ZUM THEMA

BLOUINARTINFO

Joep van Lieshout's 'Domestikator' at Pompidou Centre, Paris

BY BLOUIN ARTINFO | OCTOBER 21, 2017



Dutch artist Joep van Lieshout poses in front of his "Domestikator" near the Centre Pompidou modern art museum, also known as Beaubourg, in Paris. (Courtesy, Reuters)

RELATED

VENUES

[Centre Pompidou](#)

ARTISTS

[Joep van Lieshout](#)

Louvre Museum, Paris recently declined displaying Dutch artist [Joep van Lieshout's](#) "Domestikator," a sculpture that some have labeled as overtly sexually explicit.

Standing at 12 meters tall, the "Domestikator" was originally expected to stand in the 13th century Tuileries Gardens adjacent to Paris' Louvre museum, as part of a contemporary art fair during the month of October. But the geometric sculpture, showing a red human figure appearing to penetrate a four-legged creature, perhaps took it a little too far for the museum. The Louvre had made its decision after a barrage of negativity on social media.

Van Lieshout explained that his work is an attempt to define the domestication of animals by humans for agriculture and industry, as well as highlights the ethical issues surrounding this topic. The piece, made of steel, wood, and fiberglass, is now on view at the esplanade outside the Pompidou Centre. "Obscene, pornographic? Well, obscenity is everywhere, pornography, sadly, is everywhere, certainly not in this work of art. This work of art is funny, it is an obvious nod to the relationship of abstraction and figurative painting that co-exists in Dutch art in the 20th century," said Bernard Blistene, director of the Pompidou Centre Museum, noted [Reuters](#).

THE STRAITS TIMES

'Too rude' for Louvre, sculpture of man having sex with animal adopted by Pompidou Centre



Titled "Domestikator", the geometric rust-red work by Dutch sculptor Joep van Lieshout suggests a man copulating with a farm animal from behind, his arms on the beast's flanks. PHOTO: AFP

🕒 PUBLISHED OCT 18, 2017, 9:44 PM SGT



PARIS (AFP) - A giant sculpture appearing to show a man having sex with an animal has caused a stir in Paris, where it has been adopted by the Pompidou Centre after being rejected as "too rude" by the Louvre.

Titled "Domestikator", the geometric rust-red work by Dutch sculptor Joep van Lieshout suggests a man copulating with a farm animal from behind, his arms on the beast's flanks.

The work, some 12 metres tall, was initially to be shown in the Tuileries Garden, adjacent to the Louvre, as part of the annual International Contemporary Art Fair (FIAC) in the French capital.

But at the last minute the Louvre's president Jean-Luc Martinez backed out of hosting it.

In a letter to FIAC's organisers, he said that Internet posts about the sculpture had created "an erroneous perception of this work that might be too rude for the traditional crowd in the Tuileries Garden."

Enter the Pompidou Centre, a beacon of modern art famous for its brightly coloured exterior tubing and the escalators that snake up its facade.

Praising Van Lieshout's sculpture as "a magnificent utopia in harmony with the public space", the Pompidou's director Bernard Blistene said his museum would take it on board.

Visitors to the centre on Wednesday were bemused but generally pleased by the sculpture made of wood, steel and fibreglass.

"I think it really belongs anywhere," said Canadian tourist Rita Sliven. "It's for people to look, to discuss, to be provoked to come out of their dream state."

"It makes you smile," said fellow tourist Sylvain Tailaon, also from Canada, picturing the sculpture by a lakeside house in his homeland. "The neighbours would love it!"

'A bit raw'

Didier Casiglio, an artist from the southern city of Montpellier, thought the sculpture was somewhat out of place, however.

"It would be better in the forest or in a park. Here it's a bit raw," he said.

Van Lieshout, for his part, said he was "happy that visitors to the Pompidou Centre will have the chance to experience this work and I hope that it will generate questions and dialogue around the questions raised by domestication in our world".

The debate around the work comes three years after a giant inflatable sculpture resembling a sex toy was unveiled in a swanky square next to the Ritz hotel.

The piece by US artist Paul McCarthy had to be placed under guard after being vandalised.

FIAC's 44th edition officially runs from Thursday to Sunday, but "Domestikator" took its place on the Pompidou's esplanade on Tuesday.

More than 70 sculptures have been erected across Paris for the occasion.

Chicago Tribune

Provocative sculpture rejected by Louvre finds new home



Dutch artist Joep van Lieshout poses in front of his sculpture "Domestikator," displayed in the plaza outside the Centre Pompidou modern art museum in Paris. The provocative sculpture is meant to represent the domestication of the earth by humanity. The huge sculpture, made of cubical metal containers, suggests two human figures having sexual intercourse (Thibault Camus / AP)

Associated Press

OCTOBER 20, 2017, 3:02 PM

A huge sculpture deemed too obscene for the regal gardens of the Louvre Museum has found a new home at Paris' edgier Pompidou Center.

The art work was unveiled Tuesday in front of the Pompidou modern art museum. The piece, made of cubical containers, suggests an abstract pair having sex.

Artist Joep Van Lieshout told The Associated Press his sculpture, titled "Domestikator," is meant to represent the domestication of the Earth by humans and the evolution of robotics and big data.

The work was meant to be displayed during a contemporary art festival in the Tuileries Gardens, adjacent to the Louvre.

Pierre Bachelot of the Carpenter's Workshop Gallery that represents Van Lieshout says Louvre management "found it could shock" visitors.

Bachelot said: "It's art, so you must open your mind."

LA VANGUARDIA

El 'Domestikator', la polémica escultura de sexo explícito que ha revolucionado París

La pieza ha resultado ser "demasiado arriesgada" para ser expuesta en el Louvre y se ha trasladado al Centro Pompidou



Joep van Lieshout posa frente a su escultura 'Domestikator' en el Centro Pompidou de París (Thibault Camus / AP)

El **Centro Pompidou de París** exhibirá una escultura sexualmente explícita después de que se considerara "demasiado arriesgada" para el Louvre. Se trata de **Domestikator**, la creación de 12 metros de altura del artista holandés **Joep van Lieshout**.

En un principio, la estatua se tenía que instalar en los Jardines de las Tullerías adyacentes al museo francés, como parte de una feria de arte contemporáneo este mes. Pero la escultura geométrica que mostraba una figura humana roja que parecía penetrar en una criatura de cuatro patas, era quizás demasiado imponente para el hogar del arte francés. Ante la negativa del **Louvre**, el Pompidou aceptó el reto de exponerla.

El artista asegura que la escultura no había suscitado ninguna controversia hasta ahora

Ya exhibida durante tres años en Bochum, Alemania, la escultura no había suscitado ninguna controversia hasta ahora. Lieshout ha lamentado la decisión final de la galería parisina y ha asegurado que nunca tuvo la intención de provocar una **interpretación sexual**.

“Cuando me enteré de la noticia me sorprendí mucho, pero ahora lo que estoy es decepcionado porque (el Museo del Louvre) dice no poder mostrar mi obra de arte. Es triste no poder expresar tus ideas ante el público”. “Se trata de libertad artística y creo que no se debería censurar ninguna creación aunque no guste a todo el mundo”, ha sentenciado



Además, el artista ha insistido en que el objetivo de su trabajo era “definir la domesticación de animales por parte de los humanos para la agricultura y la industria”, además de resaltar los problemas éticos que esto conllevaban. La pieza, hecha de acero, madera y fibra de vidrio, ahora se exhibe en la explanada exterior al edificio arquitectónico de alta tecnología del Centro Pompidou. Su director, **Bernard Blistene**, ha salido en defensa de la polémica creación.

“¿Obsceno, pornográfico? Bueno, la obscenidad, así como la pornografía, están por desgracia en todas partes. Pero puedo asegurar que no están en esta obra”. “Es un guiño obvio a la relación de abstracción y pintura figurativa que coexisten en el arte holandés en el siglo XX”.

No es la primera vez que la **Feria Internacional de Arte Contemporáneo** (FIAC) ha estado en el centro de un **escándalo sexual artístico** en París. En 2014, un grupo de vándalos atacaron una gigantesca escultura inflable verde, que tenía forma de juguete sexual, en una de las plazas más famosas de la capital. En ese momento, la alcaldesa de París, **Anne Hidalgo**, dijo que el incidente fue un ataque inaceptable a la libertad artística.

“ Es triste no poder expresar tus ideas ante el público”

JOEP VAN LIESHOUT
Artista

dezeen



Centre Pompidou presents Atelier van Lieshout sculpture that was too lewd for Louvre

India Block | 20 October 2017 | 15 comments

After being rejected by the Louvre, Atelier van Lieshout's controversial sculpture resembling a man penetrating an animal has been given a new public exhibition space, at Paris' Centre Pompidou – prompting one critic to describe it as "nasty public art".

Domestikator had been scheduled to go on display in the Jardin des Tuileries, as part of the International Contemporary Art Fair (FIAC), but was pulled at the last minute by the Louvre, amid concerns over the explicit nature of content.

Instead, the Centre Pompidou has installed it in the plaza that fronts the gallery, as part of its Hors les Murs exhibition programme.

Bernard Blistène, director of the Centre Pompidou, was behind the move. He said the square was the "perfect place" for Domestikator.

"The work of Atelier Van Lieshout is a beautiful utopia fully connected to the public space," said Blistène.

"I immediately asked the President of the Centre, Serge Lasvigne, if he'd agree to present the work and he straight away said yes."



Domestikator had been scheduled to go on display in the Jardin des Tuileries, but has instead been installed at the Centre Pompidou

The move has provoked a harsh response from Guardian columnist Jonathan Jones, who has branded the piece "nasty public art". The critic claimed that displaying it in a place where children and unsuspecting members of the public might see it is tantamount to bullying.

"It is the glibness and complacency of Domestikator's use of sex that makes it repulsive," he said. "Take it seriously, and the image it shows is inherently violent and cruel. Take it even more seriously and it is animal abuse."

Jones argues that pieces such as Tracey Emin's *All I Want Is You*, a bronze sculpture of a woman that looks like a phallus from some angles, correctly tread the line between art and pornography within the confines of the gallery space. But he says *Domestikator* is too confrontational.

"Van Lieshout's sculpture is an attack on the very idea that art should improve or enrich anything," he wrote. "Mocking the idealism of modern architects, it spreads a cynical nihilism of its own."

"This is not about censorship. It is about politeness," he added.



The sculpture has since been branded "nasty public art" by Guardian critic Jonathan Jones

Atelier van Lieshout founder Joep van Lieshout – who was very vocal in his disappointment about the Louvre’s decision to pull the display – said he is happy that the sculpture has found another home in Paris.

“I am pleased that visitors to the Pompidou will have the opportunity to experience this work, and hope that it generates questions and dialogue around the complexity of the issue of domestication,” he said.

Speaking to *Dezeen* shortly after the Louvre first announced it would not show *Domestikator*, he accused the gallery of hypocrisy, in relation to the great many paintings and sculptures in its collection depicting nudity, rape and bestiality.

Van Lieshout has maintained that the work is not about sex and bestiality, but a questioning of what ethical taboos remain when science and technology can surpass the limits of biology.

He also said the piece is not even as explicit as he originally planned, due to budget constraints.



Atelier van Lieshout first unveiled the 12-metre-high sculpture at the Ruhrtriennale festival in Germany

Atelier van Lieshout first unveiled the 12-metre-high *Domestikator* in 2015, as part of an art village he created at the Ruhrtriennale festival in Germany.

According to the artist, there have been no complaints from the public in the three years it has been on display in Germany, and it has even been used as a venue for a youth theatre.

Dezeen readers were less than impressed by *Domestikator*, although their objection was more on the grounds of aesthetic quality than moral outrage.

"If the subject is as nuanced as the artist proposes, it seems to me that the piece should be more nuanced as well," said a commenter named Jacob Volanski.

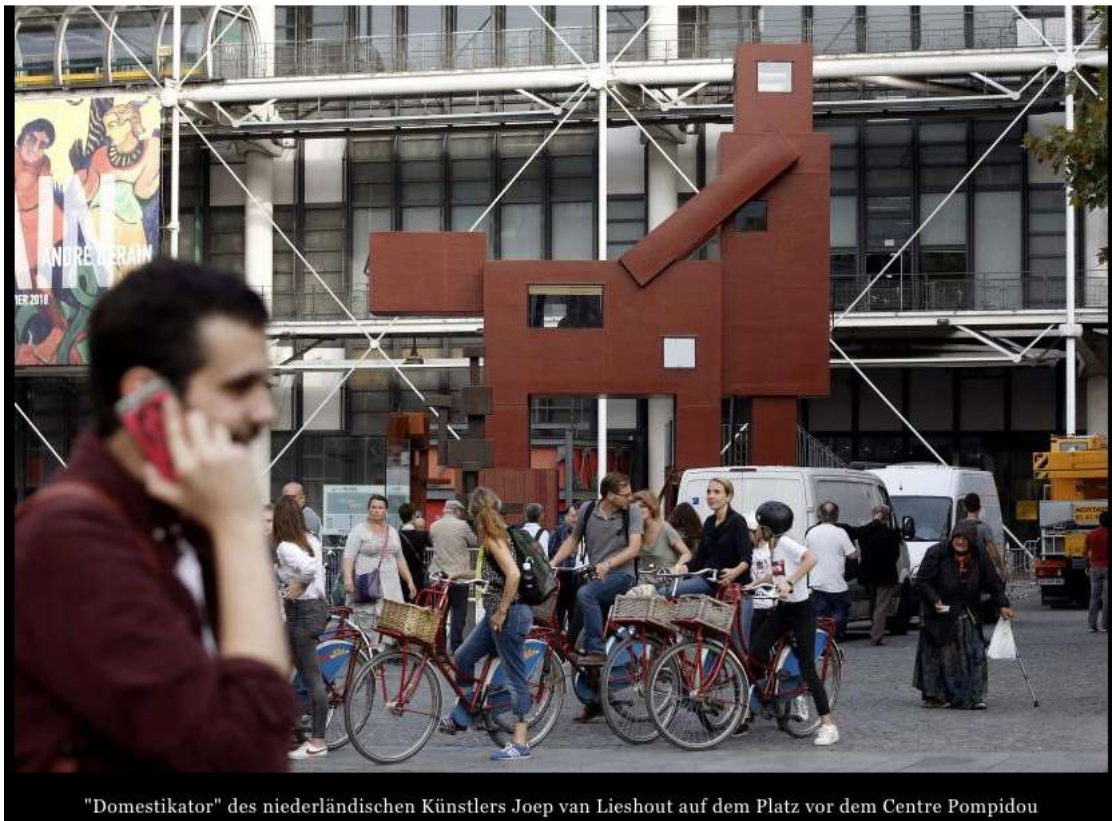
"It is not beautiful, and I highly doubt that the typical visitor to the gardens would see anything more than a crude sexual image," he added. "Just because something is provocative does not mean that it is thoughtful or worth consideration."

"Let's 'up' the sophistication of our analogies please," added another commenter, named Stephan.

"If you were truly passionate about your message, you would balance the art with making it more relatable. And, if you want to produce completely uninhibited 'art', go scribble on the walls of your parent's basement with crayon."

monopol

MAGAZIN FÜR KUNST UND LEBEN



"Domestikator" des niederländischen Künstlers Joep van Lieshout auf dem Platz vor dem Centre Pompidou

Nachdem der Pariser Louvre die schlüpfrige Großskulptur nicht im ehemaligen Schlossgarten vor dem Museum haben wollte, steht Atelier van Lieshouts "Domestikator" jetzt vor dem Centre Pompidou

Die Installation ist zwölf Meter hoch, begehbar und sorgt zum Auftakt der Pariser Kunstmesse FIAC für Aufsehen. Die Riesen-Plastik zeigt eine Figur, die Sex mit einem Tier zu haben scheint. Oder zeigt es ein Paar in Hündchenstellung? Sie hätte in den Tuileries nahe dem Louvre stehen sollen, wo die an der FIAC teilnehmenden Galeristen ihre monumentalen Werke präsentieren.

Der Louvre, der in der Auswahlkommission der Messe für zeitgenössische Kunst sitzt, hat die Holzplastik in dem ehemaligen Schlossgarten vor dem Museum aber als "brutale Vision" bezeichnet - und verboten. Nun steht das Werk vor dem Centre Pompidou.

Die Großinstallation aus Wohn- und Schlafräumen war erst vor wenigen Wochen auf der Ruhrtriennale in Bochum gezeigt worden. Niemand hatte Anstoß genommen, auch 2007 nicht auf der Schweizer Weltmesse Art Basel. Das Werk des niederländischen Kollektivs Atelier van Lieshout symbolisiert die Macht des Menschen über die Natur.

Jean-Luc Martinez, der Direktor des Museums, begründete das Verbot auch damit, dass das Werk von den Besuchern der Tuileries negativ wahrgenommen werden könnte. Im Jahr 2014 war im Rahmen der FIAC die erotische Skulptur "plug anal" (Analdildo) des Amerikaners Paul McCarthy zum Ziel von Vandalismus geworden.

FIAC ist am Donnerstag mit rund 190 Galerien aus 30 Ländern an den Start gegangen. Zu den Künstlern, die mit ihren Skulpturen ebenfalls für Aufmerksamkeit sorgen, gehört auch der Deutsche Stefan Rinck. Seine drei Riesenskulpturen stehen in den Tuileries. Sie stellen einen Affen, zwei gefesselte Erdmännchen und einen Clown dar.

Rinck geht es um den Menschen und das, was er aus unserer Welt und Gesellschaft macht. Zwei seiner Stein-Plastiken waren bereits vor der Eröffnung der Messe für zeitgenössische Kunst verkauft. Die FIAC, die zum Großteil im Grand Palais stattfindet, dauert bis zum 22. Oktober.

SPA COVERAGE AND LATER MENTIONS

Le Point

Paris : la SPA demande le retrait de l'œuvre "Domestikator"

L'œuvre exposée devant le Centre Pompidou et censée représenter "une allégorie du viol de la nature par l'homme" est jugée "abjecte" par la SPA.

SOURCE AFP

Publié le 24/10/2017 à 17:36 | Le Point.fr



La SPA en colère contre l'œuvre "Domestikator". © ALAIN JOCARD / AFP/ ALAIN JOCARD

C'est une polémique de plus autour de la création de Joep Van Lieshout. Mardi, la Société protectrice des animaux a demandé "le retrait immédiat" de l'œuvre installée provisoirement devant le Centre Pompidou, *Domestikator*, "une sculpture abjecte" qui représenterait, selon la SPA, "un acte zoophile". Dans le cadre du parcours "hors les murs" de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), cette œuvre de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout a été refusée par le Louvre, avant d'être acceptée par Beaubourg. Cette grande sculpture de douze mètres de haut, installée sur le parvis, évoque la position de la levrette. Selon son créateur, l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, il s'agit d'une "allégorie du viol de la nature par l'homme".

La "publicité" d'un acte zoophile ?

Dans une lettre ouverte adressée au président de la République, au Premier ministre et à la ministre de la Culture, la SPA dénonce "une sculpture abjecte représentant un acte zoophile ouvertement revendiqué par son auteur". "Doit-on rappeler que les actes de zoophilie, et les ignobles trafics d'animaux qui y sont liés, sont considérés comme des sévices graves par la loi française et punis de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende ? Rien n'interdit à un artiste de représenter sa vision du monde, mais rien n'oblige l'État et ses représentants à en faire la publicité. Exigez dès à présent de Beaubourg le retrait rapide de cette sculpture !" demande la SPA. Pour Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne du Centre Pompidou, l'œuvre de Van Lieshout est "une magnifique utopie en prise avec l'espace public".



Paris : la SPA demande le retrait de l'oeuvre "Domestikator" devant le Centre Pompidou

© 07h08, le 25 octobre 2017, modifié à 07h53, le 25 octobre 2017



Selon l'artiste, cette sculpture représente le viol de la nature par l'homme@ ALAIN JOCARD / AFP

La SPA demande le retrait de l'oeuvre "Domestikator" installée sur le parvis du Centre Pompidou, estimant qu'il s'agit d'un acte de zoophilie.

La Société protectrice des animaux a demandé mardi "le retrait immédiat" de l'oeuvre installée provisoirement devant le Centre Pompidou, *Domestikator*, "une sculpture abjecte" qui représenterait, selon la SPA, "un acte zoophile".

"Une d'allégorie du viol de la nature par l'homme". Dans le cadre du parcours "Hors les murs" de la [Foire internationale d'art contemporain \(Fiac\)](#), cette oeuvre de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, a été [refusée par le Louvre](#), avant d'être d'être [acceptée par Beaubourg](#). Cette grande sculpture de douze mètres de haut, installée sur le parvis, évoque la position de la levrette. Selon son créateur, l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout,, il s'agit "d'une d'allégorie du viol de la nature par l'homme".

La SPA rappelle que la zoophilie est punie par la loi. Dans une lettre ouverte adressée au président de la République, au Premier ministre et à la ministre de la Culture, la SPA dénonce "une sculpture abjecte représentant un acte zoophile ouvertement revendiqué par son auteur". "Doit-on rappeler que les actes de zoophilie, et les ignobles trafics d'animaux qui y sont liés, sont considérés comme des sévices graves par la loi française et punis de deux ans d'emprisonnement et de 30.000 euros d'amende ?"



"Une magnifique utopie". "Rien n'interdit à un artiste de représenter sa vision du monde, mais rien n'oblige l'État et ses représentants à en faire la publicité. Exigez dès à présent de Beaubourg le retrait rapide de cette sculpture !", demande la SPA. Pour Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne du Centre Pompidou, l'oeuvre de Van Lieshout est "une magnifique utopie en prise avec l'espace public".



La SPA demande le "retrait immédiat" du "Domestikator" du centre Pompidou, représentant selon elle "un acte zoophile"

La sculpture, installée à Beaubourg à Paris, fait beaucoup parler d'elle.

© 24/10/2017 15:30 CEST | Actualisé 24/10/2017 15:33 CEST

DOMESTIKATOR - Décidément, le "Domestikator" ne plaît pas à tout le monde. Après avoir été [refusée par le Louvre](#) pour figurer à la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), la sculpture, provisoirement [exposée au Centre pompidou](#) à Paris, est pointée du doigt par la SPA. La Société protectrice des animaux estime que cette oeuvre, qui évoque la position de la levrette, représente "un acte zoophile".

La SPA a demandé mardi 24 octobre le "retrait immédiat" de cette sculpture qu'elle qualifie "d'abjecte". Haute de 12 mètres, constituée de briquettes façon Lego, elle a été réalisée par l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout.



Blair Schulman

@B_Abstract



Sexually explicit sculpture by #AtelierVanLieshout pulled from @MuseeLouvre theartnewspaper.com/news/sexually-... #TuileriesGardens #Domestikator

12:37 - 2 oct. 2017

🗨️ 2 🔄 4 ❤️ 7

Selon son créateur, il s'agit "d'une allégorie du viol de la nature par l'homme".



Quotidien ✓
@Qofficiel



Mais que représente vraiment "le Domestikator" ?
La réponse avec son créateur, le Néerlandais Joep Van Lieshout
:[@hugoclement](#) #Quotidien

18:57 - 19 oct. 2017

72 227 366

Dans une [lettre ouverte](#) adressée au président de la République, au Premier ministre et à la ministre de la Culture, la SPA dénonce "une sculpture abjecte représentant un acte zoophile ouvertement revendiqué par son auteur sur une chaîne de télévision (dans l'interview ci-dessus donnée à 'Quotidien', ndlr)".



La SPA France ✓
@SPA_Officiel



La SPA demande le retrait immédiat d'une sculpture abjecte représentant un acte zoophile devant Beaubourg
[@FrancoiseNyssen](#) [@EmmanuelMacron](#)
twitter.com/Qofficiel/stat...

09:09 - 24 oct. 2017

70 570 387



"Doit-on rappeler que les actes de zoophilie, et les ignobles trafics d'animaux qui y sont liés, sont considérés comme des sévices graves par la loi française et punis de deux ans d'emprisonnement et de 30.000 euros d'amende? Rien n'interdit à un artiste de représenter sa vision du monde, mais rien n'oblige l'État et ses représentants à en faire la publicité. Exigez dès à présent de Beaubourg le retrait rapide de cette sculpture!", demande la SPA.

Pour Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne du Centre Pompidou, l'œuvre de Van Lieshout est "une magnifique utopie en prise avec l'espace public".

Le Parisien

La SPA demande le retrait de «Domestika» au Président de la République

🏠 > Culture & Loisirs | Yves Jaeglé | 24 octobre 2017, 16h45 | MAJ : 24 octobre 2017, 18h20 | [f](#) [t](#) [7](#)



« Domestikator » a été installé devant le centre Georges Pompidou. AFP/ALAIN JOCARD

L'association représenterait « un acte zoophile ».

[Domestikator](#) aura décidément été la star de la Fiac (foire internationale d'art contemporain) du début à la fin. Cette oeuvre de plein air et de douze mètres de haut, à partir de divers matériaux, qui représente à la fois une ferme mais aussi, dans ses détails, une scène de copulation entre un homme et un animal, [avait été accueillie sur la piazza du Centre Pompidou](#) après avoir été refusée par le Louvre au Jardin des Tuileries, où les responsables de la Fiac avaient prévu de l'installer dans un premier temps. Voilà qu'aujourd'hui, c'est la SPA qui demande le retrait immédiat de Beaubourg de l'oeuvre du collectif hollandais Van Lieshout, du nom de l'artiste qui le dirige.

« Domestikator » est « une sculpture abjecte » qui représenterait « un acte zoophile », selon la Société Protectrice des Animaux. Alertée par les réseaux sociaux, la SPA a visionné un extrait de « Quotidien », l'émission de Yan Barthès sur TMC, au cours de laquelle l'artiste était interrogé sur la relation de l'animal avec l'homme : « Sur la vidéo, l'artiste est très clair, il parle d'élever l'animal, d'en prendre soin, et d'aller un peu plus loin... Le journaliste pose la question de « baiser » ? L'artiste ne dément pas. En tant que société protectrice des animaux, on ne peut pas laisser passer cette apologie », nous a confirmé un porte-parole de la SPA.

Direction les Pays-Bas pour l'oeuvre en pièces détachées

Mais en fait, l'oeuvre était déjà en cours de démontage au moment où la SPA publiait sa lettre ouverte au président de la République, au Premier ministre et à la ministre de la Culture. Comme prévu et sans aucun rapport. La Fiac s'est achevée dimanche soir, et les sculptures et pièces hors les murs installées depuis une semaine dans différents jardins et places de Paris sont toutes en cours de démontage. La SPA n'a découvert l'existence de l'oeuvre que ce mardi matin.

L'artiste néerlandais Joep Van Lieshout avait évoqué avant son installation «une allégorie du viol de la nature par l'homme». Son « Domestikator » aura fait beaucoup parler. Mais selon le Centre Pompidou, « tout s'est très bien passé » pendant la semaine d'exposition de l'oeuvre, juste en face du café Beaubourg. Pas de plaintes ni d'actes de vandalisme mais un joli succès ce week-end : les badauds se prenaient en photo dans l'oeuvre, constituée d'un ensemble de blocs dans lequel on peut se promener. Conçue comme un mécano, « Domestikator » a été démontée et les pièces détachées, rangées dans plusieurs camions immatriculés en Hollande, vont rejoindre l'atelier de l'artiste.



AFP / ALAIN JOCARD



La SPA demande le retrait de l'oeuvre «Domestikator» devant Pompidou

Rebondissement. La Société protectrice des animaux a demandé ce mardi le retrait «immédiat» de l'oeuvre installée provisoirement devant le Centre Pompidou. «Domestikator», *«une sculpture abjecte»* qui représenterait, selon la SPA, *«un acte zoophile ouvertement revendiqué par son auteur»*.

Dans le cadre du parcours «Hors les murs» de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), cette oeuvre de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, a été refusée par le Louvre, avant d'être d'être acceptée par Beaubourg où elle est installée depuis le 17 octobre.

«Les gigantesques blocs géométriques, qui ne sont pas sans rappeler le design des tout premiers jeux vidéo, évoquent un couple (à moins qu'il ne s'agisse d'un homme et de son chien) en position de levrette», décrivions-nous dans Libé le 2 octobre. Selon son créateur, l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, il s'agit *«d'une d'allégorie du viol de la nature par l'homme»*.



« Domestikator ». La SPA souhaite le retrait de l'œuvre polémique

Modifié le 25/10/2017 à 16:07 | Publié le 25/10/2017 à 16:07



Le Centre Pompidou a finalement accepté de voir la composition de douze mètres, faite de plusieurs cubes géants, édifiée sur son parvis. | AFP

La Société protectrice des animaux (SPA) a demandé ce mardi le retrait de l'œuvre le « Domestikator » du parvis du Centre Pompidou, à Paris. Les défenseurs de la cause animale estiment que la sculpture polémique, exposée dans le cadre de la Fiac 2017, représente un acte de zoophilie.

Le « Domestikator continue de faire polémique. La Société protectrice des animaux (SPA) a demandé mardi le « retrait immédiat » de l'œuvre installée provisoirement devant le Centre Pompidou à Paris. Les défenseurs de la cause animale qualifient la sculpture d'« abjecte ». Ils considèrent qu'elle représente « un acte zoophile ».



La SPA France

@SPA_Officiel



La SPA demande le retrait immédiat d'une sculpture abjecte représentant un acte zoophile devant Beaubourg

@FrancoiseNyssen @EmmanuelMacron

twitter.com/Qofficiel/stat...

09:09 - 24 oct. 2017



70



570



387



Refusée par le Louvre

Présentée dans le cadre du parcours hors les murs de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), « Domestikator », une composition de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, a tout d'abord été refusée par le Louvre, qui évoquait « **une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries** ».

Le Centre Pompidou a finalement accepté de voir la composition de douze mètres, faite de plusieurs cubes géants, édifiée sur son parvis. Le directeur de Beaubourg, Bernard Blistène, dit considérer l'œuvre comme « **une magnifique utopie en prise avec l'espace public** ». Quant à son créateur, il évoque « **une d'allégorie du viol de la nature par l'homme** ».

La SPA en appelle à l'État

Une « allégorie » un peu trop crue pour les défenseurs des animaux qui rappellent que la zoophilie est punie par la loi : « **Les actes de zoophilie, et les ignobles trafics d'animaux qui y sont liés, sont considérés comme des sévices graves par la loi française et punis de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende** ».

L'association a, en outre, adressé une lettre ouverte au président de la République, au Premier ministre et à la ministre de la Culture, dans laquelle elle évoque « **une sculpture abjecte représentant un acte zoophile ouvertement revendiqué par son auteur** ». Et de poursuivre : « **Rien n'interdit à un artiste de représenter sa vision du monde, mais rien n'oblige l'État et ses représentants à en faire la publicité. Exigez dès à présent de Beaubourg le retrait rapide de cette sculpture** ».

Les Echos

Les Echos

mercredi 25 octobre 2017

CULTURE : La SPA demande le retrait d'une OEuvre d'art

RUBRIQUE: BREVE; Pg. 14 N° . 22558

LONGUEUR: 73 mots

La Société protectrice des animaux a demandé mardi *le retrait immédiat* de l'oeuvre installée devant le Centre Pompidou, **Domestikator**, une *sculpture abjecte* qui représenterait, selon la SPA, *un acte zoophile*. Dans le cadre du parcours *Hors les murs* de la FIAC, cette oeuvre de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, représente, selon l'artiste *une allégorie du viol de la nature par l'homme*.

LE FIGARO

Domestikator : l'anticonformisme artistique est devenu le conformisme



FIGAROVOX/TRIBUNE - Sandrine de la Houssière revient sur la demande de retrait du «Domestikator» par la SPA. Pour elle, une telle tentative médiocre de provocation artistique ne doit recevoir que le dédain des observateurs.

La Société protectrice des animaux (SPA) a demandé le retrait de l'œuvre le «Domestikator» du parvis du Centre Pompidou, à Paris. Les défenseurs de la cause animale estiment que la sculpture polémique, exposée dans le cadre de la Fiac 2017, représente un acte de zoophilie.

Présentée dans le cadre du parcours hors les murs de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), «Domestikator», une composition de l'artiste néerlandais Joep Van Lieshout, a tout d'abord été refusée par le Louvre en la personne de son président, Jean-Luc Martinez qui motive son refus en indiquant que «des légendes sur l'Internet circulent et attribuent à cette œuvre une vision trop brutale qui risque d'être mal perçue par notre public traditionnel du jardin des Tuileries».

La foire et la galerie Carpenters Worskshop ont alors contacté Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne. «J'ai immédiatement demandé au président du Centre, Serge Lasvigne, pour voir s'il acceptait qu'on le présente, il a dit oui, raconte Bernard Blistène. L'espace était disponible, on a vérifié que le poids le permettait. C'est aussi simple que cela.»

Le centre Pompidou a donc finalement accepté de voir la composition de douze mètres, faite de plusieurs cubes géants, édifiée sur son parvis. Le directeur de Beaubourg, Bernard Blistène, dit considérer l'œuvre comme «une magnifique utopie en prise avec l'espace public». Quant à son créateur, il évoque «une d'allégorie du viol de la nature par l'homme »

Cette composition est en fait emblématique de l' « art contemporain » dont on se gausse. C'est en fait une labellisation officielle qui estampille une production particulière parmi d'autres.

«C'est une vraie victoire pour la liberté d'expression», se félicite Julien Lombrail, codirecteur de la galerie Carpenters Workshop, qui représente l'artiste néerlandais.

Quand le soleil de la culture est bas sur l'horizon, même les nains projettent de grandes ombres» écrivait Karl Kraus.

Alors, pourquoi crier au scandale? Cette composition est en fait emblématique de l' «art contemporain» dont on se gausse. C'est en fait une labellisation officielle qui estampille une production particulière parmi d'autres: promu et financé par le réseau international des grandes institutions financières et culturelles comme la FIAC et, en France, par l'Etat. Rien de plus....

Et en aucun cas un héritage de l'art moderne!

Il faut dire et répéter que l' «art» contemporain n'est pas l'héritier de l'art moderne, ce ne sont pas deux termes équivalents. Toute l'ambiguïté repose sur la succession chronologique qui pourrait faire croire que l'un est l'héritier de l'autre. Il n'en est rien, La création contemporaine a tout simplement changé de nature. Elle dépasse la dialectique des notions d'héritage et d'avant-garde dans lequel s'inscrivait l'art moderne. On se situe maintenant bien au-delà: au-delà de toutes les outrances et en deçà de l'absurde...

Créé de toutes pièces par les grands marchands américains, qui ont imposé cette nouvelle forme d'art en la différenciant ainsi de ce qu'il était convenu d'appeler jusque-là «l'art moderne», cet «art contemporain» est né dans les années 1960, pour succéder à l'«art moderne», enterré sans fleurs ni couronnes après une soixantaine d'années d'existence. Il devient alors le seul art légitime et officiel

Libre aux gogos de confirmer leur régression au stade anal en s'esbaudissant devant un sex toy ou un grotesque phallus, le vagin d'une reine ou une posture zoophile. Mais entre eux et chez eux, pas sur la place publique indûment privatisée au seul bénéfice de leur ego infantile.

L'«art contemporain» revendique le droit à la provocation dans l'espace public, aux frais du contribuable de surcroît. Il revendique une laideur militante obligatoire et pire, le subjectivisme systématique.

Leur art ne parle pas, il ne communique rien si ce n'est un jet de fiel ou de violence ; c'est l'expression d'une subjectivité qui n'exprime rien car elle ne se relie pas à l'universel. Stravinski disait en substance que l'art présuppose la communication: or cet art dit contemporain ne parle pas, au mieux il demande une initiation, au pire, il reste muet, enfermé dans l'autisme.

L'art contemporain prétend avoir une fonction critique, c'est là sa seule «transcendance», mais son anticonformisme est devenu un conformisme, il ne bouscule plus rien parce qu'il ne se réfère à rien. Il ne s'inscrit nullement dans la filiation iconoclaste de l'art brut de Dubuffet ou des graffitis de Basquiat. Sa dérision ricanante tourne à vide car tous les modes de contestation du réel et du social ont été épuisés, toutes les imprécations énoncées, toutes les déviances psychologiques exploitées. . On en vient finalement à une banalisation, une normalisation de la provocation. Au final la chair est triste et la représentation du sexe n'a plus rien à transgresser

L'obscénité d'une posture traitée de façon pornographique ne relève plus que d'un triste conformisme dans sa piètre tentative pour être choquant . S'il a pu être tabou à une époque, le sexe est maintenant un poncif qui a perdu sa charge subversive. Il n'y a vraiment plus que la société protectrice des animaux pour s'en indigner...

«Domestikator»? et alors? à quoi bon s'insurger?

Il ne mérite que notre dédain.



A escultura de sangue, a árvore 'sexual' e outras 8 obras que chocaram o público e ajudaram a redefinir a arte

Kelly Grovier
Da BBC Culture



A decisão de cancelar a exibição de determinadas obras artísticas por causa da reação de partes do público não é fácil para um museu ou centro cultural - e costuma causar temores e debates sobre os limites da censura.

No entanto, apesar de controversas, ações como essas - que estiveram nas manchetes recentemente - não são novidade. Várias obras na história moderna instigaram polêmicas semelhantes e algumas delas, apesar de causar muita indignação na sua época, mudaram a maneira como pensamos sobre arte.

No Brasil, o episódio mais conhecido dos últimos meses foi o veto à exposição *Queermuseu: Cartografias da Diferença na Arte Brasileira* em Porto Alegre e no Rio de Janeiro. A mostra, que reunia trabalhos de 85 artistas e tinha como mote a diversidade e as questões LGBT, foi cancelada após críticas diferentes setores da sociedade.

O Museu Guggenheim, de Nova York, enfrentou pressão semelhante - de ativistas de direitos dos animais - e cancelou a instalação de dois vídeos considerados muito violentos (um com porcos tatuados copulando, e o outro de pitbulls se encarando e rosnando), bem como a exibição de um grande armário de madeira e tecido intitulado Theatre of the World (Teatro do Mundo, em tradução livre), dentro do qual lagartixas, gafanhotos, grilos e baratas, todos famintos, protagonizam um exercício real de sobrevivência do mais forte.

As obras proibidas são de artistas chineses contemporâneos e originalmente foram selecionadas para aparecer como parte da exposição Art and China After 1989, que abriu em 6 de outubro.



Também em outubro, o Louvre anunciou que estava desistindo do plano de exibir uma escultura sexualmente explícita do artista e designer holandês Joep Van Lieshout. Uma estrutura de doze metros de altura, que parece retratar um homem fazendo sexo com uma criatura de quatro pernas, *Domestikator* deveria ser exibido no Jardin des Tuileries, em Paris, ao lado do Louvre, como parte da Feira Internacional de Arte Contemporânea, realizada todos os anos. O Centro Pompidou concordou posteriormente em mostrar o trabalho.

Com a censura inicial de seu *Domestikator*, van Lieshout (que insiste que sua escultura não tem uma temática fundamentalmente sexual, mas faz um comentário sobre a interferência do homem na natureza) chamou de hipócrita a decisão do Louvre. "No Louvre", ele ressalta, "há pinturas e esculturas com mulheres nuas, estupro e bestialidade que são muito mais explícitas do que minha obra".



Quadro 'La Grand Odaslique', de Ingres, causou revolta quando foi exibido pela primeira vez, em 1814

Independentemente do incômodo gerado pela escultura de van Lieshout, é impossível negar que o Louvre possui sua parcela de obras fortes - da pintura de Fragonard *La Chemise Enlevée (A Camisa Retirada)*, que apresenta uma luta, dentro de um quarto, entre uma ninfa alada e uma mulher nua, ao quadro *La Grand Odaslique*, de Ingres, que retrata uma concubina - obra escandalosa quando foi exibida pela primeira vez, em 1814. Mas quem hoje se sente ultrajado pelo trabalho de Fragonard ou Ingres, por mais que eles tenham sido considerados chocantes quando foram inicialmente exibidos?

As controvérsias recentes coincidem com o centenário de um dos episódios mais famosos de censura na história moderna da arte - a decisão tomada em 1917 pela Society of Independent Artists, em Nova York, de violar seu próprio estatuto ao proibir a exibição de uma escultura de Marcel Duchamp. *Fountain (Fonte)* é composta por um urinol que o artista francês colocou em um pedestal, de baixo pra cima, e o assinou com o nome "R Mutt".

Nos cem anos que passaram desde a polêmica causada pelo trabalho de Duchamp, a história da arte foi pontuada por uma série de obras escandalosas que inflamaram o debate público e forçaram seus observadores a refletir sobre o que é e o que não é digno de exibição pública e apreciação crítica.

Conheça abaixo 10 peças que chocaram a sensibilidade contemporânea e contribuíram para o debate sobre o que é arte.